

Richard Gratton
AQEP

Art Canada

Le comité d'expertise a certifié comme authentique un timbre usagé avec taille-douce absente de l'émission de 1996 des Chefs-d'œuvre de l'art canadien, illustrant l'Esprit de Haida Gwaii (ill. 1). Cette pièce est estimée à environ 1 000\$ et, jusqu'à maintenant, une seule est connue.

Par ailleurs, le comité a certifié comme falsification un timbre usagé avec couleur or absente de l'émission de 1997 des Chefs-d'œuvre de l'art canadien, illustrant un bateau sur le lac Winnipeg (ill. 2).

Le comité a aussi certifié comme authentiques plusieurs copies neuves avec couleur argent absente de l'émission de 1999 des Chefs-d'œuvre de l'art canadien, illustrant le Coq licorne (ill. 3). Ces pièces sont estimées à environ 1 000 \$ chacune.

Nouvelles couvertures de carnets

De nouvelles couvertures ont fait leur apparition pour les carnets de 10 timbres-poste de série courante (ill. 4A et 4B). La première fait la promotion du service de réexpédition du courrier, alors que la seconde publicise les cartes d'appel prépayées disponibles dans les bureaux de poste. Le carnet de 30 timbres possède lui aussi une nouvelle couverture faisant la promotion du service de réexpédition du courrier (ill. 4C et 4D).

Les collectionneurs de carnets savent que ce ne sont pas les timbres à l'intérieur du carnet qui permettent de reconnaître les diverses émissions mais bien la couverture. Ces nouvelles couvertures ne sont souvent disponibles que pendant quelques mois, avant d'être remplacées par de nouvelles, notamment lorsqu'il y a un changement de tarif postal, comme c'est le cas cette année.

Découvertes de nos lecteurs

De nombreuses personnes m'ont fait part de leurs découvertes. J'en profite pour les remercier et vous rappeler que c'est aux lecteurs de me faire part de leurs trouvailles s'ils désirent voir cette chronique paraître à tous les numéros.

Monsieur Benoit Carrier nous demande la valeur de ce timbre mal coupé à l'emporte-pièce du drapeau canadien (ill. 5). Lorsqu'on observe la pièce à l'aide d'une lampe aux rayons ultraviolets, on s'aperçoit que le timbre possède des bandes de marquage sur les quatre côtés et qu'il ne s'agit que d'une pièce mal centrée, donc sans valeur philatélique.

Monsieur Claude Trudeau nous a fait parvenir cinq variétés de l'émission de Cornelius Krieghoff qu'il dit posséder en plusieurs exemplaires (cinq de chaque). Ces variétés sont:



5



1



3



2



4a



4b



4c



4d

Il est fort possible qu'il existe d'autres petites variétés de cette émission. Les alvéoles (bien souvent de petites particules d'encre sèche) peuvent être présentes sur de très nombreuses feuilles tant et aussi longtemps que le pressier n'a pas nettoyé les plaques. Il en est de même pour les petits points de couleur, qui peuvent être de fines particules de poussière présentes dans la pièce et qui se sont déposées sur les plaques d'impression offset. Ces variétés sont intéressantes à collectionner mais n'ont pas une grande valeur.

Madame K. Turcotte a trouvé un timbre neuf de la série courante de 1982 illustrant un seau, mais de couleur jaune au lieu d'orange (ill. 11). Quand on sait que les colorants utilisés pour imprimer ce timbre ont été le noir, le gris, le brun rougeâtre et l'ocre, on se doute fort que le timbre de madame Turcotte a été trempé dans un solvant de nature organique. Le timbre est par conséquent sans valeur.

Monsieur Walter Kobuz nous a fait parvenir un agrandissement du timbre de série courante illustrant un huard. Ce timbre montre un brin d'herbe qui possède un manquement à l'impression, situé devant l'oiseau (ill. 12). D'autres lecteurs pourraient-ils nous confirmer s'il s'agit d'une nouvelle variété constante ? Vite, à vos loupes ! Et n'oubliez pas de nous écrire si vous possédez cette variété dans votre collection.

Monsieur Pierre Hamel nous a fait parvenir une photocopie couleur agrandie d'une variété du timbre commémorant le 50^e anniversaire des Nations Unies, émis en octobre 1995 (ill. 13). Il s'agit d'une variété de nature non constante en position 8 du feuillet de 10 timbres. Ce point de couleur illustre, selon monsieur Hamel, une île (peut-être même s'agit-il de l'Atlantide !). Cette variété fut découverte jusqu'à présent sur deux timbres seuls et sur deux feuillets. D'autres lecteurs posséderaient-ils cette nouvelle variété ? Si c'est le cas, écrivez-nous et nous pourrions évaluer la pertinence de faire homologuer cette variété dans les catalogues spécialisés canadiens.

Monsieur Robert Dusseault nous a fait parvenir une copie couleur agrandie du timbre de l'Année du serpent avec la patte fourchue (ill. 14). Malheureusement, la copie ne nous permet pas de savoir s'il s'agit d'un défaut de surface du papier, d'un arraché d'impression, d'une matière étrangère présente lors du couchage du papier ou d'autre chose. Il faudra donc nous montrer le timbre lors d'un prochain Salon des collectionneurs ou encore le faire expertiser.

Monsieur Jean Hébert, le contributeur le plus assidu de cette chronique, nous a fait parvenir des copies couleur agrandies des timbres sur le hockey avec des impressions fantômes, aussi connues sous le nom de "double de l'impression offset" (ill. 15 et 16). Dans les deux cas, les bandes de couleur rouge ou bleue sont légèrement doublées. Ces variétés sont intéressantes à conserver et possèdent une bonne valeur philatélique. Tous à vos loupes, car cette variété est assez commune !

Monsieur Jacques Lepotier nous a offert un timbre de 1 \$ de la série courante du parc national Glacier avec un moirage de l'impression de couleur brune couvrant 50% de la surface du timbre (ill. 17). Une observation au microscope nous révèle qu'il s'agit de la même encre que celle utilisée pour imprimer les montagnes. C'est la première fois que j'observe un tel phénomène et il doit être certainement dû à un mauvais nettoyage de la plaque d'impression. D'autres lecteurs posséderaient-ils des pièces similaires ?

Deux autres erreurs de cette même émission furent mises en vente dernièrement par une célèbre maison canadienne. Il s'agit de l'impression de la taille-douce déplacée vers le bas et décentrée (ill. 18); cette pièce s'est vendue 300 \$. Par ailleurs, une magnifique pièce - un bloc de coin inférieur droit sans inscription et avec la taille-douce fortement déplacée vers la gauche (ill. 19) - s'est récemment vendue 1 500 \$.



6

Le point de couleur noire au-dessus du U de Cornelius (position de la feuille 12 et grille Thirkell i-8)



7

Le point de couleur noire au-dessus de la cheminée (position de la feuille 38 et grille Thirkell b-10)



8

La grosse alvéole dans le dernier A de Canada (position de la feuille 43 et grille Thirkell j-6)



9

Le point de couleur bleue sur le toit (position de la feuille 45 et grille Thirkell c-8)

10
Les grosses alvéoles dans les C et d de Canada et le 8 (position de la feuille 47 et grille Thirkell j-1, j-5, j-12)





11



12



13



14



15



16

9



17

Non dentelés de Terre-Neuve

Le marchand Gary Lyon nous a fait parvenir une très belle copie d'une paire de l'épreuve de Terre-Neuve illustrant le roi Édouard VII, émise en 1905 et produite par l'American Bank Note (ill. 20).

Ces timbres de retour étaient utilisés pour refermer les enveloppes dont on ne connaissait pas le destinataire ou l'expéditeur (dead letter office) et qui avaient été ouvertes par le bureau des lettres situé à Saint John's. Si, par le texte à l'intérieur de l'enveloppe, il y avait moyen de connaître soit l'expéditeur ou le destinataire, alors la lettre était ré-adressée et postée à sa nouvelle destination. Les lettres avec le timbre de retour sont excessivement rares et valent aujourd'hui une véritable fortune ! L'épreuve illustrée vaut 2 000 \$.

Île de Vancouver

La collection des timbres de Vancouver et de la Colombie-Britannique de Gerard Wellburn renfermait un magnifique bloc de 16 timbres de la première émission dentelée de l'Île de Vancouver (ill. 21).

Ce bloc fut acheté dans les années 1860 et oublié pendant 80 ans dans une enveloppe... pour le grand bonheur de la philatélie ! Ces timbres, s'ils étaient vendus à l'unité, iraient chercher environ 350 \$ chacun. Cependant, le bloc dans son ensemble vaut plus de 10 000 \$.



19



18



20



21



22

Fondation de la faune

La Fondation de la faune du Québec a mis en vente au prix de 9,95 \$ un superbe calendrier en couleur illustrant toutes les oeuvres de la Fondation utilisées dans la production des timbres de la faune depuis ses tout débuts (ill. 22).

On peut se le procurer en téléphonant à la Fondation au numéro sans frais 1-877-639-0742 ou en visitant le site www.fondation-delafaune.qc.ca. Faites vite, car les quantités sont limitées. On peut aussi écrire à: Fondation de la faune du Québec, 1175, av. Lavigerie, bureau 420, Sainte Foy (Québec) G1V 4P1.

En route vers l'or de Goodyear

Une nouvelle carte port payé au tarif poste-lettres du régime intérieur a fait son apparition en octobre dernier. Au coût de 2\$, elle nous permet d'exprimer nos vœux aux hockeyeurs qui représenteront le Canada aux Jeux olympiques d'hiver de Salt Lake City (ill. 23 recto).

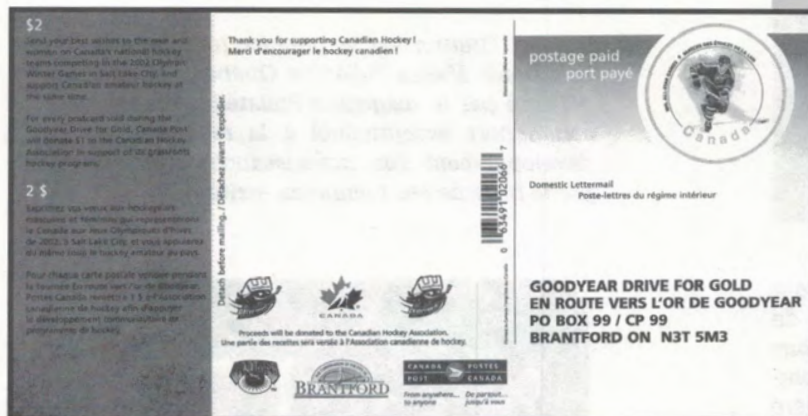
Le design de l'entier postal nous rappelle les timbres sur le hockey émis par notre pays. Cette carte pourrait être une belle addition à votre collection thématique sur le hockey et à votre collection d'entiers postaux (ill. 24 verso).



Go teams,
go!

Bonne chance
à nos
athlètes!

23



24

Découvertes

Afin que l'on parle de vos découvertes, faites-nous parvenir une copie couleur agrandie à 400%. Malheureusement, les photocopies en noir, parce qu'elles se reproduisent mal dans le magazine, ne pourront plus désormais être utilisées. Si vous préférez nous faire parvenir le timbre, n'oubliez pas d'inclure une enveloppe adressée et timbrée pour le retour.

La Fédération québécoise de philatélie offre un service d'expertise à prix réduit pour ses membres. Téléphonez au 514-252-3035 afin d'obtenir les tarifs ainsi qu'un formulaire qui doit être obligatoirement rempli avant d'obtenir une expertise écrite.

Erreurs et variétés du Canada et des provinces

Richard Gratton
AQEP

Déplacement de l'impression grise

Découverte dans la collection annuelle que j'ai reçue de tante Simone - un échange de cadeaux - cette magnifique variété (ill. 1) nous montre un déplacement vers la gauche dans les deux impressions grises: on peut remarquer le déplacement des points de couleur provenant du carnet de timbres autocollants de 47 cents. Toute l'impression de couleur grise des timbres se trouve donc légèrement déplacée vers la gauche... Merci tante Simone !

Feuille inversée de carnet

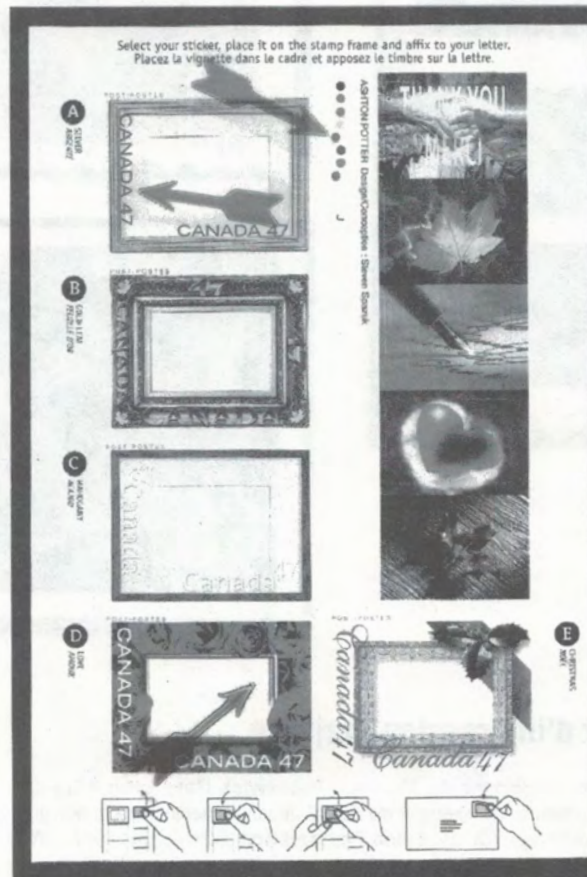
Notre bon ami Gilles Simon, de la Maison de la Poste de Montréal, nous a montré une variété intéressante pour les spécialistes de la collection des carnets, découverte dans le carnet de timbres autocollants du régime intérieur (ill. 2).

La feuille de timbres à l'intérieur est collée dans le mauvais sens (ill. 3: régulier à gauche et variété à droite). Combien vaut une telle variété ? J'estime sa valeur à environ 25\$, en autant que vous trouviez un collectionneur spécialisé disposé à l'acheter !

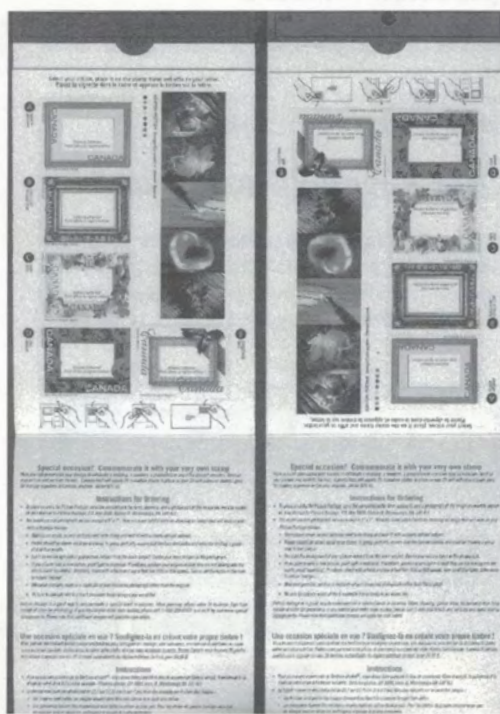


2

(Partie 61)



1



3



4



5



7



8

8

Erreur d'impression majeure

Le célèbre négociant du Nouveau-Brunswick Gary Lyon offre à ses bons clients un exemplaire du 47 cents roulette sans inscription et marquage (ill. 4). Selon l'information publiée par Lyon, on aurait trouvé jusqu'à présent dix exemplaires neufs au Nouveau-Brunswick et 80 en Colombie-Britannique. Il demande 495\$ pour chaque timbre, ou 950\$ pour une paire.

Variété d'impression mineure

Monsieur Jean Hébert nous a fait parvenir un timbre de la même émission avec un déplacement dans la perforation (ill. 5). Le timbre n'a que trois côtés marqués et vaut environ 10\$. Un exemplaire neuf du même timbre est estimé à environ 25\$.

Le code à barres - nouvelle collection ?

Une suggestion pour les personnes intéressées par une collection nouveau genre ? Depuis peu, les feuillets de timbres sont revêtus d'un code à barres dans un coin de la feuille (ill. 6). Avis est donc donné à ceux qui ne collectionnent qu'un seul coin de la feuille...



6

Le canard bleu

Une autre trouvaille de monsieur Hébert: cet extraordinaire exemplaire oblitéré du Plongeon du Pacifique avec la couleur jaune manquante (ill. 7). Le comité d'expertise de la FQP lui a confirmé qu'il s'agissait bien d'une authentique erreur d'impression et nous avons estimé la pièce à environ 250\$.

La chenille blanche

Une troisième découverte intéressante de monsieur Hébert: cette chenille blanche en position Thirkell F20 (ill. 8). Notre spécialiste nous dit qu'il en possède quatre – il pourrait donc s'agir d'une variété semi-constante. Selon moi, sa valeur se situe à environ 5\$.



9



10



11



12



13

Nouveau catalogue Unitrade

Magnifique catalogue, disponible malheureusement seulement en anglais. Les collectionneurs de variétés de dentelure seront réjouis car, comme nous l'avons prévu, de très nombreuses émissions augmentent en valeur. Citons par exemple :

- le loup (1175a) de 80\$ à 90\$
- le bloc folklores (1990) de 35\$ à 60\$
- le 45 cents Noël de 1998 (1764b) de 2,50\$ à 200\$!
- le timbre Pétro Canada (1867i) à 10\$!
- le morse (1171c) de 375\$ à 400\$
- le marsouin (1176a) de 8\$ à 12\$

Je vous recommande fortement de ne pas tarder à acquérir tous ceux qui vous manquent, car j'estime que ces timbres n'ont pas fini d'augmenter et qu'ils sont donc promis à un bel avenir !

Trousse de correspondance

La nouvelle trousse de correspondance ornée de roses offerte par Postes Canada contient des enveloppes avec des timbres imprimés (donc des entiers postaux). Je vous suggère d'en acheter une et de ne pas oublier de vous poster une lettre, car, dans tous les cas récents, c'est toujours les entiers postaux usagés qui obtiennent la meilleure cote au catalogue.

Paraphilatélie – préoblitérés

Lors du dernier congrès de la BNAPS à Ottawa, les collectionneurs pouvaient acheter ces timbres préoblitérés et surchargés des trois dates du congrès (ill. 14). Ces timbres n'augmenteront jamais plus que les autres timbres semblables, soit ceux d'Hintonpex (1977), d'EXUP XI (1978) ou de Philabec (1980).



14

Le Faux du mois - Île de Vancouver

Ce timbre a été trouvé dans un lot de faux chez un marchand montréalais et n'est répertorié nulle part encore (ill. 15). Les lecteurs peuvent-ils nous éclairer sur cette découverte ?



15

Couleur manquante - Noël 1995

Monsieur Hébert nous a aussi fait parvenir une copie du timbre de Noël de 1995 de 52 cents, avec la couleur argent manquante (ill. 9). Cette pièce est estimée à environ 500\$. Nous lui avons recommandé d'obtenir un certificat d'authenticité pour une telle pièce. Comme quoi cela vaut la peine de regarder attentivement tous ses timbres oblitérés !

Erreurs de perforation – Noël

Les timbres de Noël font bien souvent l'objet d'erreurs de perforation. Est-ce à cause de leur grand nombre ? Voici quelques exemples trouvés récemment lors de ventes sur offre :

- Noël 1993: 43 cents (ill. 10) estimé à 1,500\$
- Noël 1995: 52 cents (ill. 11) estimé à 125\$
- Noël 1995: 52 cents (ill. 12) estimé à 75\$
- Noël 2000: 46 cents (ill. 13) estimé à 50\$

Comme on peut le constater, la valeur de ces erreurs va en ordre décroissant et, si vous avez bien lu mes chroniques précédentes, vous devriez facilement comprendre pourquoi !

a) La tache rouge

Un timbre de Noël avec une très belle tache rouge a été découverte par un de nos lecteurs (ill. 16). Après une observation sommaire à l'aide d'un microscope, on voit que la tache se retrouve par-dessus la marque d'oblitération, donc postérieure à l'impression du timbre. Cette pièce ne possède aucune valeur philatélique.

b) Variétés mineures de couleur

Plusieurs lecteurs nous ont demandé des informations au sujet des timbres de série courante (ill. 17) avec de légères différences dans la couleur. Certaines impressions semblent plus fortement encrées que d'autres et il semble que l'imprimeur varie la quantité de jaune appliquée; les timbres passent donc de bleu à pourpre. Nous croyons qu'il ne s'agit que de variations normales auxquelles on doit s'attendre avec l'impression offset.

c) Arrachés en surface

L'ennemi public "numéro un" des chroniqueurs d'erreurs et de variétés n'est plus le beigne ou l'alvéole mais bien les arrachés en surface que l'on retrouve dans les impressions effectuées sur des papiers couchés de mauvaise qualité (ill. 18), ou des papiers qui ont été malmenés par le système postal (ill. 19).



16



17

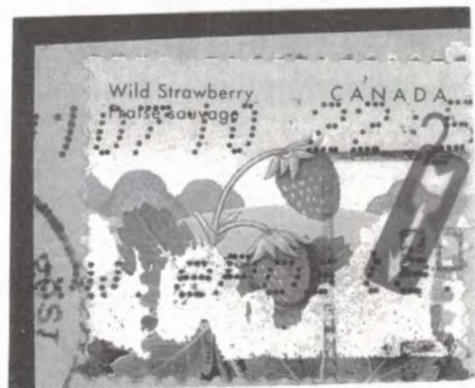


18

Découvertes

Afin que l'on parle de vos découvertes, faites-nous parvenir une copie couleur agrandie à 400%. Malheureusement, les photocopies en noir, parce qu'elles se reproduisent mal dans le magazine, ne pourront plus désormais être utilisées. Si vous préférez nous faire parvenir le timbre, n'oubliez pas d'inclure une enveloppe adressée et timbrée pour le retour.

La Fédération québécoise de philatélie offre un service d'expertise à prix réduit pour ses membres. Téléphonez au 514-252-3035 afin d'obtenir les tarifs ainsi qu'un formulaire qui doit être obligatoirement rempli avant d'obtenir une expertise écrite.



19

Erreurs et variété du Canada et des provinces

Richard Gratton,
FRPSC, AEP, AIEP, AQEP

Rubrique n° 62

Avec cette chronique, nous commencerons un nouveau système de numérotation afin d'être en mesure de mieux s'y référer dans les chroniques futures.

Erreurs majeures

62.1 Erreur de perforation (1956)

Une magnifique erreur de perforation sur ce bloc de l'industrie chimique (ill. 1) émis en 1956. Ce bloc s'est vendu 400 \$ en 2002. Ces erreurs sont de très belles additions à une collection thématique ou une collection spécialisée.



ill. 1



ill. 2a



ill. 2b

62.2 Couleur manquante sur Art canadien (1994)

Nous avons expertisé dernièrement un timbre des maîtres de l'Art canadien illustrant une œuvre de F.H. Varley produit en 1931 et représentant Vera (Unitrade 1516, Darnell 1558) avec la couleur jaune manquante (ill. 2a); l'illustration 2b représente le timbre original. Dans ce cas-ci, il s'agissait d'une authentique erreur d'impression estimée à environ 500 \$. Il faut être très prudent lorsqu'on acquiert une telle pièce, car les falsifications pullulent.



ill. 3

62.3 Couleur Or manquante sur feuillet GRC (1998)

Cette superbe erreur d'impression fut certifiée à un de nos membres l'année dernière. Cette pièce (ill. 3) pourrait être unique et valoir au moins 1 000 \$.



ill. 4

62.4 Couleur rouge manquante sur Noël (2001)

Une autre très belle découverte faite par un de nos lecteurs: ce timbre de Noël avec la couleur rouge manquante (ill. 4). Il peut parfois être payant d'examiner de très nombreux lots de timbres-poste usagés.

Variétés

62.5 Variété de dentelure – série courante (1990)

Tel que mentionné dans notre dernière chronique (numéro 61), nous recommandions à nos lecteurs de se procurer les variétés de dentelure récentes du Canada. Le loup (Unitrade 1175a, Darnell 1309a) (ill. 5) a encore augmenté selon le dernier catalogue, mais pas autant que le timbre de Noël de 1998 (Unitrade 1764b, Darnell 1876b) qui vient de bondir de 200 \$ à 300 \$. Nous croyons que cette hausse n'est pas encore terminée, car il s'agit véritablement de pièces très rares. N'hésitez donc pas à vous les procurer avant la sortie de la prochaine édition du catalogue.



ill. 5

62.6 Impression très pâle – Mandore antique (1981)

Nous avons examiné cette pièce (Unitrade 878, Darnell 926) (ill. 6a) avec une impression très pâle et l'avons certifiée comme authentique; vous retrouvez le timbre original à l'illustration 6b. Cependant, la valeur d'une telle pièce n'augmentera jamais fortement, car l'impression est encore faiblement visible à l'œil. Nous estimons sa valeur à environ 10 \$.



ill. 6a



ill. 6b

62.7 Mauvais registre d'impression – série courante (1990)

Ce timbre-poste (ill. 7) possède une impression déplacée de la couleur bleu pâle et cette erreur pourrait être facilement confondue avec une impression fantôme. Il est assez rare de trouver de telles pièces et la valeur de celle-ci est estimée à au moins 150 \$.



ill. 7

Variétés des provinces

62.8 Un cent de couleur orange (1872)

Certains timbres-poste de l'Île du Prince Édouard sont intéressants à plancher. En effet, la feuille du 1 cent orange consiste en une planche de 100 timbres, soit 10 rangées de 10 timbres, reproduisant toujours les mêmes 10 timbres de la matrice originale. Chaque timbre possède des caractéristiques individuelles qui nous permettent de connaître sa position sur la matrice originale (voir: *The postage stamps and cancellations of PEI 1814-1873*, écrit par James C. Lehr, page 61).

Nous illustrons aujourd'hui le timbre de la position 1 (ill. 8): il est à remarquer que la façon la plus simple de le reconnaître est le manquement dans le cercle au-dessus de la lettre N de PRINCE.



ill. 8



ill. 9

62.9 Variété semi-constante – Un cent orange (1872)

Cette émission des timbres de l'Île du Prince Édouard est relativement peu dispendieuse et offre une multitude de petites variétés constantes comme ce manquement (ill. 9) à l'impression près de la cartouche supérieure droite.

Nous illustrerons d'autres timbres de cette petite province du Canada dans notre prochaine chronique.

Les faux de ce numéro

62.10 Surcharge déplacée et manquante (1964)

Le faussaire a tenté de nous en passer une belle cette fois-ci. Non seulement il ne se contente pas de nous faire avaler une impression déplacée, mais en plus, il tente de nous passer une surcharge manquante sur deux timbres! Il faudrait qu'il apprenne à mesurer correctement la grosseur de la surcharge et à connaître la différence entre une impression typographique et une impression effectuée à l'aide d'un tampon en caoutchouc (ill. 10). Comme le disait ma grand-mère: il ne faut pas prendre des vessies pour des lanternes!



ill. 10



ill. 11

62.11 Couleur or effacée – Année du buffle (1997)

La mode est certainement aux inscriptions métalliques de couleur or ou argent manquantes et notre faussaire a tenté d'effacer bien maladroitement, faut-il le mentionner, l'inscription dorée. Malheureusement pour lui, le comité d'expertise de la Fédération Québécoise de Philatélie veillait au grain! *Caveat emptor!* (ill. 11).

Découverte

62.12 Une vision pour un nouveau millénaire (1999)

Postes Canada a émis en 1999 une brochure bilingue sur sa société et sur chaque couverture du document se retrouve un timbre hologramme neuf et gaufré. Il s'agit là d'une nouvelle découverte extraordinaire, car c'est un hologramme sur un nouveau type de papier et, de plus, le timbre ne possède pas de marquage (ill. 12). Nous estimons la valeur d'un tel document à environ 250 \$.



ill. 12

Erreurs et variété du Canada et des provinces

Rubrique n° 63

Richard Gratton,
FRPSC, AEP, AIEP, AQEP

Erreurs et variété

Erreurs majeures

63.1 Couleur or manquante sur année du bélier (2003)

La surcharge en or semble causer des difficultés aux imprimeurs, car on constate assez souvent des erreurs avec des couleurs manquantes sur ces émissions (ill. 1). Valeur 400 \$ (Sakatoon Stamp Centre).



ill. 1

63.1a Les feuillets de 25 timbres (ill. 2), dont les deux premières colonnes contiennent l'erreur, furent découverts sur l'Île de Vancouver en Colombie-Britannique. Le feuillet complet se détaille 4 000 \$ (Sakatoon Stamp Centre).



ill. 2

63.2 Couleur or manquante sur Jeux du Commonwealth (1994)

Nous avons certifié récemment comme authentique ce timbre (Unitrade n° 1520, Darnell n° 1579) (ill. 3a) usagé avec la couleur or complètement manquante (voir le timbre original à l'illustration 3b). Le timbre possédait son marquage original et figurait sur une enveloppe postée au Québec. Cette pièce est unique et possède une valeur minimale de 1 000 \$.



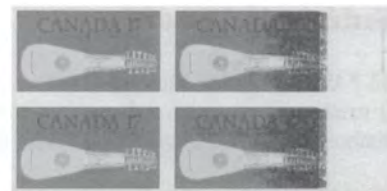
ill. 3a



ill. 3b

63.3 Mandore antique imperforée et avec couleur manquante (1981)

Le célèbre marchand Gary Lyon vient d'acquérir une feuille complète non dentelée et avec couleur manquante de l'émission de 17 cents illustrant une mandore antique (ill. 4). Les timbres possèdent leur marquage. La valeur d'une paire non dentelée est estimée à 1 800 \$ (Gary Lyon).



ill. 4

63.4 Impression manquante Art Canada (1995)

Découvert par un philatéliste à son bureau de poste local en 1995, le feuillet (Unitrade n° 1545, Darnell n° 1607) (ill. 5a) a récemment été mis à l'encan par son propriétaire (voir le timbre original à l'illustration 5b). La valeur estimée d'une telle erreur est d'environ 2 000 \$.



ill. 5a



ill. 5b

63.4a Feuille complète de 16 timbres-poste (ill. 6) avec l'erreur (1995).
Estimation 25 000 \$ (Encans Longley).



ill. 6

63.5 Erreur de perforation (1988)

Les timbres de série courante sont plus sujets à être non dentelés car ils sont produits en plus grande quantité. Le timbre illustrant un renard roux (ill. 7) existe complètement non dentelé (2 750 \$ la paire) et aussi avec le timbre de la première rangée non dentelée, la paire de cette dernière erreur valant seulement 1 250 \$.



ill. 7

63.6 Erreur de perforation et de cote (2000)

Quelques feuilles complètes de l'émission de série courante illustrant la reine Elizabeth II (ill. 8) ont fait leur apparition en l'an 2001 et valent leur pesant en or et non les 9 \$ comme indiqués à la dernière édition du catalogue Unitrade.



ill. 8

Variétés du Canada

63.7 Un cent Reine Victoria (1898)

Il existe une retouche majeure (major re-entry en anglais) sur le timbre de 1 cent de la série numérale de la reine Victoria (ill. 9).

Le catalogue Unitrade cote cette pièce à 200 \$ à l'état neuf et à 100 \$ usagé. Je suis certain que plusieurs lecteurs en possèdent dans leur collection, car il existe de nombreux collectionneurs qui possèdent ces timbres en paquet de 100 et qui n'ont jamais bien examiné leurs timbres pour cette variété.



ill. 9

63.7a Agrandissement de la variété

Examinez bien la ligne dans la cartouche inférieure gauche (ill. 10). Si celle-ci est doublée, vous possédez la variété rare. Écrivez-nous pour nous faire part de vos découvertes à l'adresse du rédacteur en chef.



ill. 10

63.8 Deux cents - Enregistrement (1875)

Alors que les variétés de dentelure semblent avoir la faveur de plusieurs philatélistes modernes, il est intéressant de remesurer certaines dentelures de nos timbres qui dorment dans nos collections depuis plus de 125 années. En effet, avez-vous dernièrement mesuré votre timbre d'enregistrement orange (ill. 11) et confirmé qu'il ne s'agissait pas de la variété rare dentelée 12 x 11,5 mm. Votre timbre usagé passerait de 6 \$ à 140 \$.



ill. 11

Variétés des provinces

Dans la chronique n°62 nous avons commencé à expliquer certaines variétés de cette émission de l'Île du Prince Édouard.

63.9 Un cent orange de l'Île du Prince Édouard – Position 10

Examinez attentivement si votre timbre ne possède pas une union entre le contour orange du 1 et le cadre supérieur dans le côté droit (ill. 12). Si tel est le cas, il s'agit du timbre en position 10.



ill. 12

63.10 Un cent orange de l'Île du Prince Édouard – Position 6

Examinez attentivement si votre timbre ne possède pas une brisure dans le cadre à droite vis-à-vis la lettre « A » de « ISLAND » (ill. 13). Si tel est le cas, il s'agit du timbre en position 6.



ill. 13

Les faux de ce numéro

63.11 Douze pence de couleur noire (1851)

Une belle falsification effectuée sur une épreuve du 12 pence noir de la reine Victoria (ill. 14). Le faussaire n'a pas pris la peine de lui coller un nouveau support fait de papier vergé et a tenté de cacher certaines imperfections à l'aide d'une oblitération à 7 cercles concentriques. Valeur approximative 400 à 500 \$ en tant que pièce de référence.



ill. 14



ill. 15

63.12 Fausse erreur de perforation (1998)

C'est fou comme les faussaires peuvent avoir de l'imagination! Particulièrement lorsqu'on regarde cette fabrication. On a pris deux timbres et on en a fait un tête-bêche. Malheureusement, on peut détecter la falsification assez facilement en trempant cette paire dans un liquide organique du type tétrachlorure de carbone ou benzène; on peut alors voir apparaître la supercherie comme par enchantement au grand désenchantement du faussaire bien entendu (ill. 15)!

63.13 Art Canada - Impression manquante (1991)

Une autre pièce très mal produite par un faussaire très entreprenant (ill. 16). Le bandit a tout simplement décidé de tout enlever: l'impression argent et la taille-douce, profitant du fait que ce timbre n'était pas marqué pour lui faire subir des trempages dans des solvants agressifs.

Heureusement pour les philatélistes, le comité d'expertise de la Fédération Québécoise de Philatélie veillait au grain et a pu facilement détecter les irrégularités effectuées sur les autres portions du timbre illustrant une œuvre d'Emily Carr.



ill. 16

Question piège

Avec onze de mes collègues, je fus timbrifiée (sic) au cours des années 1965 et 1966. Je suis fière d'être l'emblème floral d'une province canadienne et j'apparais également sur une enveloppe-souvenir émise il y a quelque temps par la poste canadienne. Et pour finir... j'aime bien les petits insectes!

Qui suis-je?

Réponse: Page 14

Erreurs et variétés du Canada et des provinces

Rubrique n° 64

Erreurs majeures

64.1 OHMS avec le point manquant

La collection des timbres officiels avec la surcharge OHMS ne semble guère intéresser la grande majorité des philatélistes canadiens. Ces timbres sont pourtant bien listés dans les pages arrières de nos catalogues spécialisés, mais les philatélistes les boudent sans raison valable. Il s'agit de timbres distincts émis par le gouvernement canadien et leur collection est enrichissante.

L'une des pièces les plus rares de cette collection est certes celle avec le point manquant après le « S ».

Cette authentique erreur d'impression est connue pour plusieurs timbres officiels. Cette erreur peut se retrouver en position 47 ou en position 52 de la planche, selon l'émission.

Malheureusement, il s'agit d'une pièce qui attira largement l'attention des faussaires. Nous illustrons ici une pièce (ill. 1) récemment expertisée avec le point manquant après le « S ». Il est fortement recommandé d'exiger un certificat lorsqu'on fait l'acquisition d'une telle pièce.



ill. 1



ill. 2

64.2 Surcharge inversée de la Canadian Airways

La Canadian Airways a émis, en 1932, un timbre semi-officiel illustrant un Junkers W.33 survolant Edmonton (ill. 2). Les timbres furent imprimés en feuilles de 200 qui ont ensuite été divisées en 4 feuillets de 50 timbres. En tout, 4 000 timbres ont été imprimés et 50 % furent surchargés deux années plus tard.

En effet, en 1934, on surchargea 40 feuillets avec l'impression typographique 10 CENTS. Selon plusieurs sources, ceci fut fait uniquement pour le bénéfice des philatélistes!

Selon les informations disponibles, il n'existerait seulement qu'un feuillet avec la surcharge inversée (très probablement une création philatélique de l'époque). Il est primordial de bien savoir distinguer une impression typographique lorsqu'on acquiert ce genre de pièce.

Peu après, le gouvernement enleva aux compagnies aériennes canadiennes le privilège de la production des timbres semi-officiels.

En 1993, le catalogue cotait cette erreur à 250 \$; en 2003, l'erreur est cotée à 500 \$ et dernièrement, un marchand spécialisé canadien l'offrait à 1 000 \$.



ill. 3

64.3 Raoul de Thuin – un dangereux faussaire

L'un des plus dangereux faussaires du 20^e siècle fut sans contredit Raoul de Thuin qui était passé maître dans la fabrication de fausses surcharges et de marques postales de toutes sortes.

C'est grâce à l'APS, qui a tout dévoilé dans l'excellent livre *The Yucatan Affair*, que l'on a appris qu'il avait aussi falsifié des centaines d'enveloppes de l'Amérique du Nord Britannique : Province du Canada, Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île du Prince-Édouard.

L'enveloppe illustrée (ill. 3) fait partie de ma collection. Tous les timbres-poste sont authentiques, mais toutes les marques postales sont fausses. Une telle enveloppe authentique vaudrait environ 5 000 \$ (à cause principalement du timbre de deux cents bissecté).

Une fausse enveloppe produite par de Thuin se détaille facilement 250 \$ aujourd'hui. Preuve qu'en philatélie, le crime paye! (Le bénéficiaire n'étant habituellement pas l'auteur de la falsification.)



ill. 4

64.4 Surcharge inversée sur la poste aérienne de 1932

Nous illustrons, pour le bénéfice de nos lecteurs, cette magnifique erreur (ill. 4) qui n'est pas photographiée dans les catalogues Unitrade ou Darnell. Il s'agit d'une paire verticale très rare, non produite pour les philatélistes, et qui cote seulement 500 \$. Nous ne connaissons cependant pas la quantité produite de timbres dotés de la surcharge inversée.

64.5 Surcharge déplacée sur la poste aérienne de 1932

Nous illustrons aussi un magnifique bloc (ill. 5) de quatre timbres de la même émission, mais avec la surcharge légèrement déplacée vers la droite.

La surcharge touche effectivement le timbre adjacent, mais il existe des exemples plus spectaculaires. Ce bloc ne représente malheureusement pas, pour son propriétaire, l'impression très déplacée qui, elle, coterait à plus de 125 \$ du timbre.



ill. 5

64.6 Impression double sur 4 cents Voie maritime

Une très jolie erreur fut découverte par le marchand Robert Cooperman (City Stamp) de Montréal. Il s'agit d'une impression double sur le timbre de quatre cents de la série courante du centenaire de 1967 illustrant la voie maritime du Saint-Laurent (ill. 6).

On peut voir très clairement l'impression dédoublée du mot Canada en bas à droite et au centre du timbre (Thirkell F3 à F5). Il est curieux de remarquer que le timbre de la Voie Maritime du Saint-Laurent de 1959 possède lui aussi une impression double!

En anglais, on utilise le terme *Kiss print* pour identifier ce genre d'erreur – la feuille de timbre a subi une seconde impression beaucoup plus pâle, probablement au moment où la feuille a été retirée de la presse.

La feuille imprimée aurait touché partiellement, et selon un angle, la plaque encrée de couleur rouge. La valeur de cette nouvelle erreur : environ 250 \$.



ill. 6



ill. 7

64.7 Le dentiste est de retour de vacances!

De très nombreuses pièces avec les dentelures réparées (ill. 7) ont fait leur apparition sur le marché dernièrement. Soyez très vigilant lorsque vous achetez des pièces des premières émissions canadiennes avec la dentelure en parfaite condition!

Bien souvent, il vous suffira d'examiner le timbre à l'aide d'une lampe aux rayons ultra violets ou dans un liquide organique (de type tétrachlorure de carbone, benzène ou essence à briquet) pour découvrir la supercherie. Le timbre illustré possède près de 50 % des dents refaites de façon professionnelle.

Un bon microscope à papier vous permettra aussi d'observer la qualité du travail du fraudeur. Bien souvent, vous serez capable de le reconnaître et même de l'identifier! Comme on dit en latin: *Caveat emptor!* (*Que l'acheteur prenne garde!* Règle de droit romain selon laquelle il appartient à l'acheteur d'examiner l'objet du contrat; c'est pourquoi « le vendeur n'est pas tenu responsable des vices apparents dont l'acheteur a pu lui-même connaître l'existence ».)

64.8 Falsification de dentelure

À vrai dire, cette falsification a toujours été possible. Cependant, jamais je n'aurais cru qu'un faussaire puisse être aussi stupide pour la fabriquer. Il s'agit du 6 pence Prince Albert émis sur papier vergé en 1851 et qui a été dentelé 11,75 pour le faire passer pour le timbre émis en 1859 (ill. 8)!

Premièrement, le timbre n'est pas sur le bon papier et deuxièmement, il n'est pas non plus de la bonne couleur. Il est vrai que, si un philatéliste ne connaît pas la différence, il payera près de 2 000 \$ pour une falsification.

Je trouve dommage d'avoir mutilé une pièce d'une telle valeur philatélique pour en faire un citron sans valeur!



ill. 8

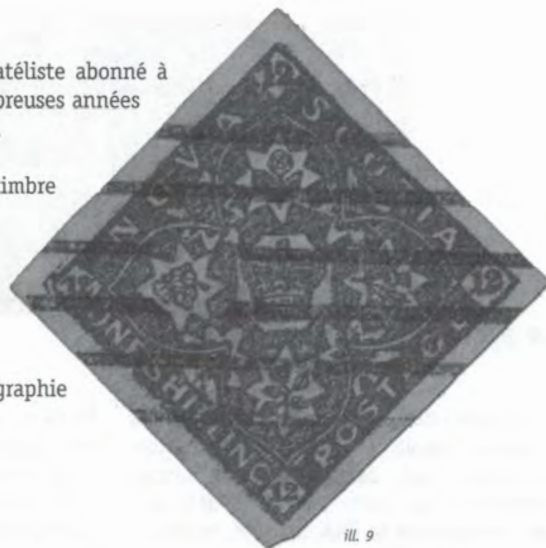
64.9 Faux de la Nouvelle-Écosse

Espérons que ce faux timbre de la Nouvelle-Écosse ne tromperait aucun philatéliste abonné à *Philatélie Québec*! Il s'agit d'une fausse pièce (ill. 9) produite il y a de très nombreuses années alors que les philatélistes ne cherchaient qu'à remplir les cases de leurs albums.

Les faux étaient alors acceptés dans les collections, particulièrement si le timbre authentique était rare et dispendieux.

Aujourd'hui, seuls les collectionneurs de faux s'intéressent à ces pièces. Certaines d'entre elles sont devenues très rares et valent même à l'occasion plus que la pièce authentique!

Ce n'est pas le cas pour ce faux produit, fabriqué selon le procédé de la lithographie et comportant une fausse marque postale. Ce faux timbre vaut environ 75 \$.



ill. 9

64.10 La grille Thirkell

Bon an, mal an, la même question revient inexorablement : Comment fonction la grille Thirkell (voir encyclopédie 3, ill. , p.) et à quoi sert-elle?

Il s'agit d'une grille faite de plastique transparent, produite par la maison Stanley Gibbons, et qui permet aux collectionneurs de situer des variétés ou de localiser des détails sur des timbres.

Cet instrument très utile n'est malheureusement pas très disponible sur le marché philatélique québécois, mais se retrouve chez certains marchands spécialisés. Il se détaille aux environs de 5 \$.

La grille fut reproduite dans le numéro 182 de *Philatélie Québec* à la page 5 (Erreurs et variétés - Partie 30).

Voici comment la grille fonctionne: il suffit de bien aligner le design (et non la base ou la dentelure) du timbre selon l'axe des X et Y et la grille devrait normalement quadriller la surface complète du timbre étudié. Le côté supérieur gauche devrait avoir comme coordonnéé A1.

Il s'agit ensuite de localiser le détail recherché ou la variété, puis de reporter ses coordonnées selon la lettre de l'axe des Y et le chiffre de l'axe des X.

Nous utiliserons cette grille dans cette chronique à l'avenir lorsque nécessaire.

Question piège

Je fus gouverneur de la Nouvelle-France pendant presque deux décennies; un petit village de 1 402 âmes, deux villages en France ainsi qu'un grand hôtel de Québec portent mon nom.

Qui suis-je?

Réponse : Page 37

Découvertes

N'oubliez surtout pas de nous faire parvenir vos copies couleur agrandies à 400% de vos découvertes, ainsi qu'une enveloppe préadressée et préaffranchie pour le retour de vos pièces ou photocopies.

Expertises

Les membres de la FQP ont droit à un tarif réduit pour les expertises: demandez un formulaire au secrétariat de la Fédération au numéro de téléphone (514) 252-3035.

Il est à noter que les timbres pourront être remis en personne lors des Samedis de la Philatélie tenus au Stade olympique.

Erreurs et variétés du Canada et des provinces

Rubrique n° 65

Erreurs majeures

65.1 Industrie du papier (1956) – Piqué à cheval

Ce magnifique bloc avec erreur de perforation (ill. 1) ferait sans aucun doute un bon effet dans une exposition sur les pâtes et papiers. Il s'agit d'une pièce très rare (seulement une feuille connue) qui se détaille aux alentours de 500 \$. Ces pièces ne sont normalement pas cotées dans les catalogues spécialisés car il y en aurait sans doute beaucoup trop à cataloguer.



ill. 1

65.2 Jamboree (1955) – Papier plié

Cette superbe paire du Jamboree avec un pli dans le papier (ill. 2) serait elle aussi très appréciée dans une collection spécialisée sur les scouts. Cette pièce fut vendue récemment dans un encan de Gary Lyon à plus de 200 \$. Ces types de pièces rares doivent être achetées lorsque l'occasion se présente et il peut se passer de très nombreuses années avant que l'on puisse la revoir sur le marché.



ill. 2

65.3 Reine Elizabeth II (2002) – Non dentelé

Cinq feuilles de cette erreur majeure (ill. 3) viennent d'être découvertes et elles furent séparées en blocs de quatre ainsi qu'en paires par le célèbre marchand du Nouveau-Brunswick, Gary Lyon. Il est certain que les thématistes qui se spécialisent dans la collection royale vont se les arracher! La paire se détaille 1 300 \$, tandis que le bloc de quatre avec inscription se vend 2 600 \$.



ill. 3



ill. 4

Variétés constantes

65.4 Vingt cents Jubilé Reine Victoria (1897)

Ce timbre (ill. 4) comporte une variété constante qui se retrouve sur la planche 21 en position 15. Il s'agit d'un trait d'union entre les lettres « W » et « E » de TWENTY (ill. 4a). Cette variété constante est assez facile à examiner et se détaille à 800 \$ au catalogue Unitrade. Le timbre régulier est coté à 300 \$.



ill. 4a

65.5 Cadre légèrement étendu (1898-1902)

Il faut être prudent lorsqu'on achète des variétés sans véritablement les connaître ou les avoir déjà vues. Ce fut le cas pour ce timbre-poste (ill. 5) qui a été acheté comme la variété constante échappade (*engraver's slip*) qui se retrouve à la position 2 de la feuille. Cette variété se détaille à 1 200 \$ au catalogue Unitrade. Malheureusement, il ne s'agit que d'un trait hors cadre relativement commun pour cette émission (ill. 5a). L'acheteur aurait certainement eu avantage à exiger un certificat!



ill. 5



ill. 5a

65.6 Échappade (1897-1898)

Voici la reproduction de l'échappade (*engraver's slip*) pour l'émission dite *Feuille d'érable de la reine Victoria* (ill. 6). On peut très bien voir le dédoublement du cadre inférieur droit (ill. 6a). Cette variété semi-constante se retrouve à la position 14 de la feuille de gauche et ce défaut de planche fut corrigé plus tard, ce qui la rend encore plus rare. Le catalogue Unitrade la cote à 750 \$ à l'état neuf et à 600 \$ à l'état usagé. Le timbre sans la variété est coté à 100 \$.



ill. 6



ill. 6a

65.7 Vingt cents Tricentenaire de Québec (1908)

Une des pièces clé de cette émission est la ré-entrée majeure du timbre illustrant l'arrivée de Cartier (ill. 7). Le timbre de 20 ¢ en position 21 sur la feuille nous fait voir un dédoublement du cadre et d'une partie de la partie supérieure droite du timbre (ill. 7a). Cette pièce se détaille à 700 \$ au catalogue Unitrade. Le timbre régulier est coté à 275 \$.



ill. 7



ill. 7a



ill. 8

65.8 Exposition mondiale du grain (1933)

L'une des variétés constantes les plus connues de la philatélie canadienne est très certainement la variété du X brisé sur le timbre de la moisson surchargé (ill. 8) à l'occasion de l'exposition et de la conférence mondiale sur le grain qui s'est tenue à Regina en 1933. On peut distinguer assez facilement cette variété qui est visible sur le timbre du haut de notre illustration (ill. 8a). La variété se retrouve à la position 19 de la feuille et se détaille à seulement 120 \$ (soit le double du timbre neuf régulier). Une très bonne occasion à saisir peut-être?



ill. 8a

Faux et falsifiés

65.9 Enveloppe du Prince Albert

J'ai récemment expertisé une pièce qui illustre l'ingéniosité de certains faussaires. Si l'on examine l'enveloppe adressée au banquier David Kennedy à New York (ill. 9), on remarque que les marques postales sont authentiques (Montréal, le 1^{er} février 1853) et que tout semble correct, même si l'oblitération ne lie pas le timbre à l'enveloppe (ce qui est souvent normal, car à cette époque les postiers avaient du visu!).

Il est donc tout à fait normal de penser qu'il s'agit d'un authentique Prince Albert sur papier vergé émis en 1851, le timbre illustrant le Prince Albert sur papier uni de type vélin n'ayant été émis qu'en mars 1855.

Mais un examen à l'aide du Morley Bright (un appareil servant à examiner le papier des timbres-poste sur enveloppe sans les décoller) nous permit de nous rendre compte qu'il s'agissait pourtant d'un timbre sans vergeures*. Un examen plus attentif me permit de découvrir qu'il s'agissait aussi d'un timbre déchiré.

J'ai donc conclu qu'il s'agissait d'un timbre ajouté sur cette enveloppe afin de lui donner de la valeur.

*N.D.L.R.: marques ou raie laissée sur le timbre papier vergé par les fils de cuivre de la forme.




ill. 9

Découvertes

N'oubliez surtout pas de nous faire parvenir vos copies couleur agrandies à 400% de vos découvertes ainsi qu'une enveloppe préadressée et préaffranchie pour le retour de vos pièces ou photocopies.

Expertises

Les membres de la FQP ont droit à un tarif réduit pour les expertises: demandez un formulaire au secrétariat de la Fédération au numéro de téléphone

 (514) 252-3035.

Il est à noter que les timbres pourront être remis en personne lors des *Samedis de la Philatélie* tenus au Stade olympique.

65.10 Série de la Province du Canada

J'ai acquis récemment pour ma collection de référence sur les faux timbres-poste de la Province du Canada, cette affreuse série illustrant les six premiers designs. Ils sont tous reproduits selon le procédé de la typographie (alors que les authentiques ont été imprimés selon le procédé de la taille-douce) et furent probablement utilisés comme remplisseurs de cases (*space fillers*) par les premiers collectionneurs de timbres. Cette série ne fut pas reproduite dans l'ouvrage de Ken Pugh sur les faux timbres de la province du Canada et peut être considérée comme assez rare. Je serais intéressé de savoir si d'autres lecteurs de *Philatélie Québec* en possèdent des exemplaires dans leur collection. (ill. 10)

ill. 10



Erreurs et variétés du Canada et des provinces

Rubrique n° 66

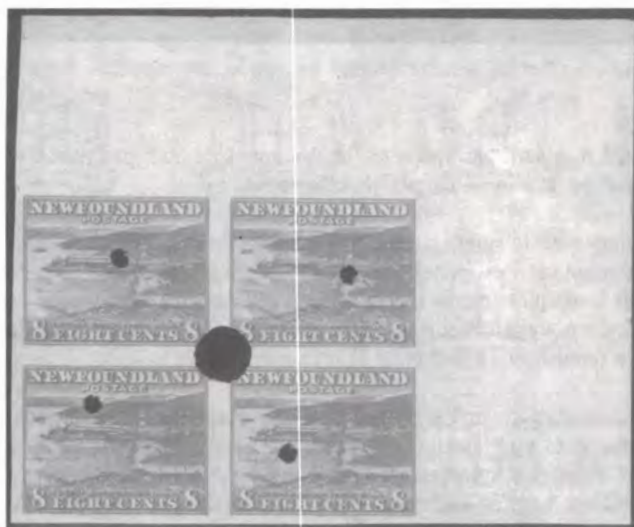
Erreurs majeures et raretés

66.1 Épreuve de Terre-Neuve trouée

Cette magnifique épreuve de coin supérieur droit (ill. 1), avec des trous, fait partie de ma collection. Elle représente l'usine de papier journal située à Corner Brook, Terre-Neuve. Cette papeterie est actuellement la propriété de la compagnie Kruger de Montréal.

Cette épreuve fut imprimée sur du papier filigrané puis trouée à l'aide de deux types de poinçons : remarquez que chaque timbre possède un petit trou dans son centre et qu'au milieu du bloc il y a un immense trou. On devrait toujours privilégier le bloc de quatre à un timbre à l'unité afin de voir l'ensemble au complet.

Ce bloc est assez rare et ne vaut qu'environ 200 \$... mais quelle magnifique addition dans une collection thématique sur le papier!



ill. 1

66.3 Erreur de perforation

Découverte par un montréalais en juillet 2003, cette erreur de perforation du timbre de série courante (ill. 3) devrait normalement être listée dans un prochain catalogue Scott-Unitrade. La feuille originale de 100 timbres fut coupée en dix blocs de 10 timbres, créant 10 paires de timbres non dentelés et 80 timbres piqués à cheval.

C'est quand même incroyable que le postier n'ait pas remarqué l'erreur lorsqu'il a initialement séparé les timbres-poste. Cette erreur a cependant fait le grand bonheur de M. Stein, qui savait ce qu'il achetait!

66.2 Épreuve du timbre exprès

Les épreuves non dentelées du timbre exprès émis le 29 juin 1927 sont relativement rares et pourtant ne semblent pas attirer l'attention des philatélistes. Cette magnifique paire horizontale imperforée (ill. 2) ne cote que 250 \$ selon le catalogue Unitrade.

Lorsqu'on sait qu'il n'y a que 250 paires connues, on réalise que c'est une véritable aubaine à ce prix. Parions que les prix pourraient monter sous peu...



ill. 2



ill. 3

Richard Gratton,
FRPSC, AEP, AIEP, AQEP

Variétés constantes



ill. 4

66.4 Le roi qui louche

Cette magnifique bande de six timbres de roulette avec une ligne verticale au milieu (ill. 4) possède automatiquement la variété du « roi qui louche » en position 3. En effet, la variété connue sous le nom « le roi qui louche » est associée à cette ligne verticale et le Roi George V se trouve toujours à gauche de cette ligne.

Il s'agit d'une variété constante qui se retrouve sur certains autres timbres en roulette de cette série, soit le 2 ¢ vert, le 2 ¢ rouge et le 2 ¢ brun.

66.5 Timbre par avion de Terre-Neuve de 1921

Ce timbre possède (ill. 5) une surcharge typographique en noir et un point après la date 1921 alors que certains autres timbres de la feuille ne possèdent pas le point. Le timbre-poste illustré porte le numéro C3b au catalogue Scott-Unitrade.

Ces timbres sont très intéressants à collectionner et il peut être passionnant de tenter d'obtenir les treize variétés possibles qui se retrouvent souvent dans des ventes sur offres canadiennes :

- 2,75 millimètres entre AIR et MAIL (5 560 possibles)
- la surcharge inversée sans le point (40 connus)
- avec un point après 1921 (3 892 possibles)
- la surcharge inversée avec le point (28 connus)
- avec le premier chiffre 1 de 1921 sous la lettre F de Halifax (556 possibles)
- tel que ci-dessus, mais surcharge inversée (4 connus)

- 1,5 mm entre AIR et MAIL (1 112 possibles)
- tel que ci-dessus mais inversé (8 connus)
- tel que ci-dessus mais avec un point après 1921 (2 224 possibles)
- tel que ci-dessus mais inversé (16 connus)
- tel que ci-dessus mais avec le chiffre 1 sous la F de Halifax (556 possibles)
- tel que ci-dessus mais inversé (4 connus)
- La surcharge très penchée

On peut donc tenter d'acquérir tous ces timbres si on a un portefeuille bien garni (environ 75 000 \$) ou on peut se contenter d'acheter le moins dispendieux à environ 150 \$.



ill. 5

Faux et falsifiés

Ce mois-ci, la récolte de falsifications fut très fructueuse et il me fait plaisir d'attirer l'attention des lecteurs de *Philatélie Québec* sur certaines pièces dangereuses. Alors, saurez-vous découvrir parmi les falsifications suivantes, qui est notre faux imprimeur, notre faux chiropraticien, nos faux papetiers, notre faux postier?

66.6 Fausse surcharge G

Le faussaire a tenté très probablement de faire passer cette fausse surcharge (ill. 6) pour une surcharge double. Il nous semble ridicule de tenter de fausser cette surcharge pour le timbre régulier qui ne cote qu'à 60 ¢ au catalogue!



ill. 6

66.7 Falsification du papier

Les faussaires ont assez bien travaillé sur ce 15 ¢ gris violacé (ill. 7) de l'émission de la Grande reine Victoria. En effet, le papier mesure exactement le bon 28 millièmes de pouce d'épaisseur et est de la bonne couleur; la teinte du timbre n'est cependant pas la bonne.

De plus, et encore malheureusement pour ces faussaires, on peut voir qu'il s'agit d'une falsification en examinant bien la dentelure. En effet, on constate qu'une couche supplémentaire de papier fut appliquée au dos du timbre.



ill. 7

66.8 Nouveau support

Voici un autre faussaire qui croit que les philatélistes n'examinent pas bien leurs timbres rares à l'aide d'une bonne loupe.

Il a coupé le design d'un timbre (ill. 8) illustrant le castor (très probablement défectueux, avec des marges déficientes), a aminci le papier et ensuite a appliqué le design à l'aide d'une bonne colle sur un timbre dont il avait préalablement effacé l'image et qui est dentelé 11,75, avec une gomme originale semblable à la série canadienne.

Notre faussaire se retrouve ainsi avec un magnifique timbre rare de l'émission de 1858-9 de la Province du Canada. Un examen attentif à l'aide d'un microscope ou d'une bonne loupe révèle la supercherie. Notre acheteur s'est heureusement fait rembourser et jure de ne plus acheter de timbres rares sans certificat!



ill. 8

66.9 Faux papiers vergés

Au moins deux différents faussaires ont tenté de falsifier des papiers unis de type vélin pour en faire des papiers vergés de la série des Grandes reines (1868). Dans le premier cas, le nombre de lignes (vergeures) n'est pas adéquat (ill. 9a) tandis que dans le second cas (ill. 9b) les lignes ne sont pas toutes présentes.

Il m'est malheureusement impossible d'illustrer ces papiers falsifiés dans cette rubrique. Il faut être extrêmement prudent lorsqu'on achète des timbres de cette émission, même s'il s'agit de timbres endommagés.



ill. 9a



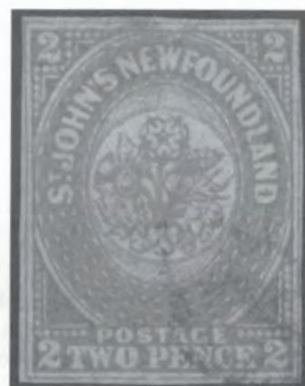
ill. 9b

66.10 Fausses oblitérations de Terre-Neuve

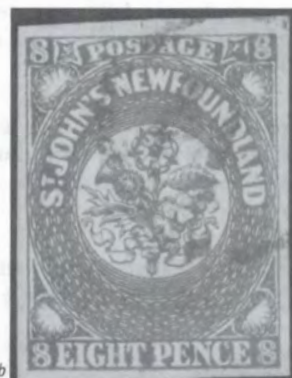
Deux timbres-poste avec de fausses oblitérations mais provenant très probablement du même faussaire : le 2 pence orange de 1860 (ill. 10a) et le 8 pence écarlate de 1857 (ill. 10b). Ces timbres à l'état neuf cotent moins qu'à l'état usagé et bien souvent lorsqu'ils n'ont pas leur gomme d'origine, ils cotent encore beaucoup moins.

C'est très probablement avec de telles pièces que les faussaires tentent d'appliquer de fausses oblitérations afin de faire augmenter sensiblement leur valeur. Soyez vigilants et comparez ces oblitérations avec celles illustrées dans le livre « The pence issue of Newfoundland 1857-1866 » de Robert H. Pratt, publié par la Vincent Graves Greene Research Foundation de Toronto.

Dans le cas qui nous intéresse aujourd'hui, nous remarquerons que la cote des deux timbres neufs avec trace de charnière est de 700 \$, alors que la cote du timbre à l'état usagé est de 950 \$. Deux petits coups de marteau et on fait vite un petit 250 \$. Payant!



ill. 10a



ill. 10b

Expertise des timbres canadiens et
de toutes les provinces du Canada
Spécialiste des erreurs et variétés

Richard Gratton, FRPSC, AEP, AQEP

Expert reconnu et membre de la
prestigieuse Association Internationale
des Experts en Philatélie (AIEP)

Voir le site Internet de l'AIEP

www.aiep.net

Coût 20 \$ par certificat + poste.
Pour formulaire et renseignements:
Écrire à : Grattonrich54@hotmail.com

Erreurs et variétés du Canada et des provinces

Rubrique n° 67

Erreurs majeures et raretés

67.1 Terre-Neuve sur papier recyclé

Voici une pièce qui n'est cataloguée nulle part! (ill. 1) Il s'agit d'un bloc de 4 ¢ non dentelé, de couleur carmin, sur papier Kraft brun recyclé, imprimé par la compagnie Perkins Bacon de Grande Bretagne et illustrant le Prince de Galles.

Les timbres-poste réguliers furent émis par Terre-Neuve dans les années 1930. Ce bloc provient vraisemblablement de déchets d'imprimerie et est possiblement une feuille de dessous de presse qui sert de tampon lors de l'impression en taille-douce.

Magnifique addition dans une collection ayant pour thématique l'imprimerie, les princes, les erreurs et déchets, la province de Terre-Neuve, le recyclage et bien entendu les pâtes et papiers.



ill. 1

67.3 Surcharge de 2 ¢ sur 3 ¢ Amiral

Le catalogue Unitrade cote les pièces avec la surimpression typographique de 2 ¢ déplacée (vers la gauche ou la droite). Celle-ci est, de plus, à la mauvaise position et en diagonale (ill. 3).

Il est important d'exiger un certificat pour ce genre de pièce, car il existe de très nombreuses falsifications.



ill. 3

67.2 Timbre d'accise avec excès d'encre rouge

Voici une seconde pièce qui n'est cotée nulle part (ill. 2). Il s'agit d'un bloc de quatre de la surimpression en rouge du 14 ¢ sur 4 ¢ avec un surdosage d'encre rouge. En examinant bien le timbre avec un angle, on peut bien voir la surimpression; de plus, le dos du timbre est complètement rouge.

Un bel exemple d'erreur (d'horreur) d'impression et une pièce majeure pour les collectionneurs de timbres d'accise. Sans aucun doute le catalogue van Dam cotera-t-il un jour cette pièce estimée à plusieurs centaines de dollars.



ill. 2

67.4 Impression manquante sur 1 \$ Runnymede

Le timbre de 1 \$ de la bibliothèque de Runnymede avec l'inscription taille-douce manquante était connu sur papier Harrison (planche 1) et, depuis peu, il est aussi connu pour la planche 2 produite sur du papier Coated Papers. Ces pièces cotent présentement à 2 000 \$.

(ill. 4)



ill. 4

Richard Gratton,
FRPSC, AEP, AIEP, AQEP

67.5 Impression côté colle du 38 ¢ parlement canadien

Il existe deux variétés distinctes de l'impression côté colle. La première nous montre le parlement assez flou, tandis que la deuxième version nous montre le même édifice avec beaucoup plus de précision!

Je vous recommande de vous procurer la deuxième version qui est beaucoup plus rare. (ill. 5)

Encore ici il faut être prudent, car il n'y a pas très longtemps, j'ai expertisé une pièce dont le faussaire avait tout simplement enlevé la gomme pour ensuite appliqué une nouvelle gomme à la surface afin de faire passer sa création pour un imprimé côté colle! (voir aussi ill. 18, p. 16)



ill. 5



ill. 6

67.7 Point manquant OHMS

Le point manquant après le S de l'émission du 10 ¢ Grand Lac de l'ours (position 47 de la feuille) est une des pièces maîtresses pour tout collectionneur des émissions surchargées officielles du Canada.

En effet, le coin inférieur gauche avec numéro de planche cote à 1 200 \$. Il y a bien entendu quelques falsifications. Des fraudeurs ont tenté de gratter l'impression typographique, d'imprimer à l'aide d'un tampon le OHMS (plus de trois types de faux connus) et ont même utilisé l'impression à jet d'encre et xérographique afin de créer cette variété.

En examinant votre timbre, il faut aussi être en mesure de bien distinguer l'impression typographique de cette époque en comparant votre timbre avec des pièces authentiques. Il faut aussi être capable de bien reconnaître les caractéristiques de chaque lettre formant le OHMS et de comprendre les sur-encrages et les sous-encrages!



ill. 7

67.6 Déplacement majeur de l'impression offset

Cette pièce (ill. 6) nous montre un déplacement majeur de l'impression du bleu. L'acheteur s'était fait dire par son vendeur qu'il s'agissait d'une double impression (Scott n° 1165iii), ce qui n'est absolument pas le cas.

Les doubles impressions sont très rares, alors que les déplacements sont relativement plus fréquents et cotent beaucoup moins.

Examinez bien vos timbres à l'aide d'une bonne loupe à fort grossissement et vous serez en mesure de remarquer assez facilement s'il s'agit d'un déplacement ou d'une double impression.

67.8 Déplacement de la taille-douce

Le timbre de série courante du parc national de Kluane est connu avec plusieurs types de déplacements de l'impression de la taille-douce de couleur grise. Au moment d'acquérir ce timbre pour votre collection, il serait intéressant de tenter d'en obtenir un avec le déplacement le plus prononcé possible.



ill. 8

Variétés constantes

67.9 2 ¢ Amiral, rose

Une autre pièce très rare est le 2¢ de couleur rose. Lorsqu'on le compare aux teintes moins rares à l'aide de différentes lampes (D65, fluorescente, incandescente, ultraviolet long, ultraviolet court, etc.), il est relativement facile de reconnaître cette teinte qui augmente la valeur du timbre-poste par un facteur de plus de 13 fois, comparativement au timbre à la teinte carmin. (ill. 9)



ill. 9

67.10 20 ¢ recommandation

Peu de philatélistes semblent au courant qu'il existe deux versions du timbre de recommandation émis en 1922. En effet, ce timbre fut imprimé selon le procédé de la taille-douce à sec et le procédé humide.

Dans le premier cas, le timbre mesure 42,5 mm de largeur et on peut voir un gaufrage du côté colle, tandis que pour l'impression humide, (ill. 10) le timbre mesure 41 mm de largeur et on ne peut voir de gaufrage du côté colle. La version humide est beaucoup plus rare et cote 40 \$ de plus. Quelle version avez-vous dans votre collection?



ill. 10

67.11 Terre-Neuve – bleu de Prusse

Un jour peut-être la revue *Philatélie Québec* sera-t-elle en couleur et nous pourrons vous montrer cette pièce en couleur (ill. 11) afin que vous puissiez la comparer avec les pièces que vous avez dans votre collection.

Entre-temps, il faudra se munir d'un bon code de couleur et se monter une collection de référence sur les variations possibles de cette émission terre-neuvienne.

La couleur du timbre bleu de Prusse est très différente des autres teintes de bleu de cette émission et il faut faire attention car certains fraudeurs trempent des timbres réguliers dans un solvant afin de se rapprocher de la teinte rare.



ill. 11

67.12 Papier côtelé de l'oie canadienne de 7 ¢

Le timbre sur papier côtelé est rare, mais plusieurs philatélistes possèdent de grandes quantités de cette émission et n'ont jamais pris la peine d'examiner leurs doubles afin de savoir s'ils ont le papier rare. (ill. 12)

Il me fera plaisir de vous expliquer comment examiner vos timbres lors de la conférence que je donnerai à Québec à l'occasion de Postalía.



ill. 12

67.13 Double cadrage de l'oie canadienne de 7 ¢

Cette émission de la poste aérienne de 1946 possède une variété constante assez difficile à voir car la ré-entrée est assez fine et exige l'utilisation d'une très bonne loupe afin d'être en mesure de bien la distinguer.

Cela vaut véritablement la peine de bien examiner vos timbres-poste car cette variété se retrouve sur les positions 14, 19, 24, 29 et 34 de la planche n° 2.

La variété fait augmenter la valeur de vos timbres par un facteur de 50. (ill. 13)



ill. 13

Variétés non-constantes

67.14 Oiseau manquant sur totem

Un lecteur me demande s'il est préférable de conserver son timbre avec la variété constante de l'oiseau manquant sur le totem (ill. 14) en bloc de neuf, en paire ou en bloc.

Je crois qu'il est préférable de le conserver en bloc de neuf (ill. 14A) car ainsi vous serez à même de voir que le timbre avec la variété vient de la position 28 de la feuille de 40 timbres. De plus, la valeur philatélique d'un tel bloc est grandement supérieure à celui d'un simple bloc de quatre.



ill. 14



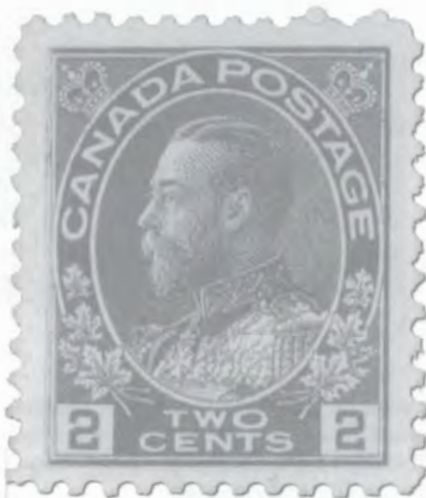
ill. 14a

67.15 2 ¢ Amiral
avec manquement à l'impression

Examinez attentivement le cadre du côté gauche de ce 2 ¢ de la série Amiral. Vous remarquerez qu'il ne possède pas une ligne pleine.

Deux raisons logiques peuvent expliquer cette variété non constante d'impression : soit le transfert entre l'encre de la planche ne s'est pas bien produit ou bien il y a eu un manque d'encre sur la planche à imprimer.

Ce type de variété est très recherché par les spécialistes de cette émission et il est très difficile de coter une telle pièce. Sans doute le vendeur obtiendrait-il le maximum s'il la mettait dans une vente sur offre spécialisée pour cette émission qui a fait couler beaucoup d'encre! (ill. 15)



ill. 15

Une conférence portant
sur les papiers sera donnée par
M. Richard Gratton

Le samedi 24 avril, en après-midi,
lors de l'exposition Postalia à Québec.

Nous invitons toutes les personnes
intéressées à venir le rencontrer
après la conférence.

67.16 Trait d'encre
sur 8 ¢ Reine Elizabeth II

M. Nelson nous a fait parvenir ce bloc de quatre de la série du centenaire illustrant la bibliothèque du parlement canadien. Les deux timbres du haut possèdent une ligne reliant les mots Canada et il est très difficile de poser un diagnostic car il s'agit d'une photocopie.

Si la ligne est composée de la même encre que celle qui a servi à imprimer le timbre et que cette encre est sous les bandes de marquage, il pourrait s'agir d'une pièce intéressante à collectionner.

Cependant, si la ligne est par-dessus les bandes de marquages, il s'agit vraisemblablement d'un accident arrivé après l'impression et dans ce cas la pièce ne possède aucune valeur philatélique (ill. 16).



ill. 16

67.17 5 \$ Parc Mauricie
avec usure de surface (?)

M. Nelson nous a aussi fait parvenir ce timbre de 5 \$ avec une marque d'encre dans la marge droite du timbre. Je crois qu'il s'agit d'une usure due à un frottement de deux feuilles et malheureusement ce genre de pièce n'a aucune valeur philatélique.



ill. 17

Faux et falsifiés

67.18 Falsification 10 ¢ imprimé sur côté colle

Voici un bel exemple de travail bien exécuté de la part d'un faussaire très habile. Il a enlevé la colle au verso du timbre et utilisé une colle de même couleur afin de recouvrir le design du timbre, tout en faisant très attention de ne pas coller les perforations. Ce genre de travail a certainement dû lui prendre plus d'une heure par timbre et le résultat est presque parfait.

En examinant bien le côté imprimé à l'aide d'un microscope à papier et à fort grossissement on peut assez facilement détecter la falsification. En effet, en posant le focus sur la partie imprimée et en déplaçant légèrement l'objectif, on peut voir si la colle est sur l'impression ou si c'est l'impression qui est sur la colle. De plus, le verso non imprimé n'est pas du papier couché - c'est donc dire qu'il s'agissait du côté colle (CQFD)! (ill. 18)



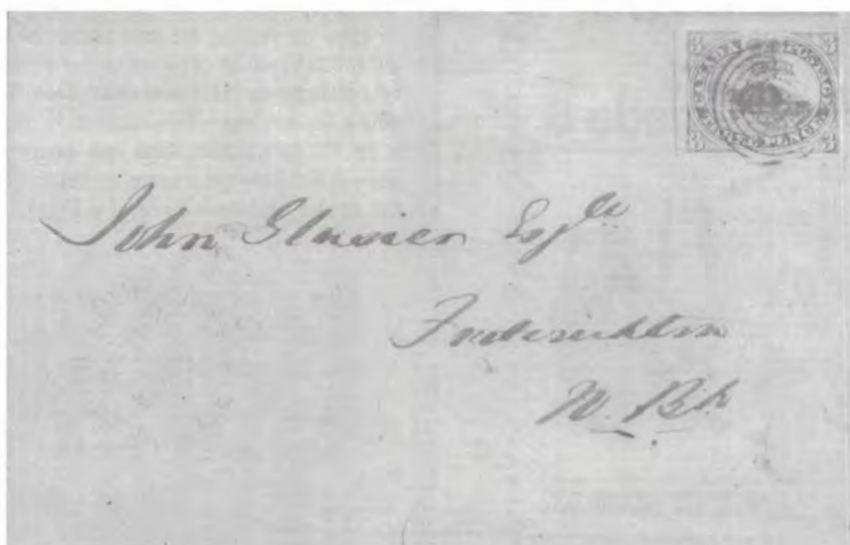
ill. 18

67.19 Fausse enveloppe

Les experts doivent souvent se prononcer sur l'authenticité des timbres et des marques postales que l'on retrouve sur de vieilles enveloppes.

Dans certains cas, il est relativement facile de détecter si l'oblitération attache bien le timbre-poste sur l'enveloppe ou si c'est une encre différente qui fut utilisée pour faire croire que le timbre provient bien de l'enveloppe.

Dans le cas présent, le faussaire aurait avantage à faire une petite étude sur la composition et les couleurs des encres utilisées durant cette époque en particulier... Meilleure chance la prochaine fois!



ill. 19

67.20 Fausse enveloppe

Dans ce cas-ci, le faussaire n'a même pas pris la peine de bien aligner les fausses oblitérations avec l'enveloppe et son timbre voisin. Pourtant, une telle pièce a décroché une très haute cote dans un encan spécialisé aux États-Unis il y a quelques années. *Caveat emptor!*



ill. 20

Expertise des timbres canadiens et
de toutes les provinces du Canada
Spécialiste des erreurs et variétés

Richard Gratton, FRPSC, AEP, AQEP
Expert reconnu et membre de la
prestigieuse Association
Internationale des Experts en
Philatélie (AIEP)

Visitez le site Internet de l'AIEP
www.aiep.net

Coût 20 \$ par certificat + poste.
Pour formulaire et renseignements:
Écrire à:
Grattonrich54@hotmail.com

Erreurs et variétés du Canada et des provinces

Rubrique n° 68



Richard Gratton,
FRPSC, AEP, AIEP, AQEP



68.1 Dentelure triple :

Émission du roi George V de Terre-Neuve

J'ai eu la chance dernièrement d'expertiser cette superbe pièce et je voulais en faire profiter les lecteurs de *Philatélie Québec*. Il s'agit d'un feuillet de carnet sans la perforation dans la marge supérieure et avec une triple perforation dans son centre.

Cette erreur est bien listée dans le catalogue Unitrade mais on donne par erreur la dentelure à 13 alors qu'il s'agit d'un carnet qui est dentelé 13,2. Cette magnifique erreur cote à 600 \$.



68.2 Épreuve de matrice :

Douze pence de 1851

Très peu de collectionneurs peuvent se payer le timbre de la reine Victoria de 1851 (12 deniers noir sur papier vergé) à l'état neuf comme à l'état usagé ou sur pli postal.

Plusieurs philatélistes désirant remplir leur case vide optent alors pour une épreuve et il existe de nombreuses pièces possibles.

Les plus communes sont le 12 deniers sur papier bible soit avec ou sans la surcharge SPECIMEN qui peut être en rouge (diagonale ou verticale) ou en vert (surcharge verticale seulement).

Ces épreuves se vendent assez fréquemment dans les ventes sur offres et cotent environ 2 000 \$, ce qui est beaucoup moins dispendieux que le timbre authentique cotant à 120 000 \$!

Il existe aussi les épreuves dites SCAR en anglais pour *scarred die proofs* qui sont des épreuves possédant une cicatrice (un trait diagonal) sur le dessus des lettres CE du mot PENCE du timbre de Victoria. Il existe de nombreuses variétés de couleur, de même que de nombreux types de papiers. Ces épreuves sont excessivement rares et cotent à près de 3 000 \$.

Pour en connaître un peu plus, je vous recommande le livre *The Essays and Proofs of British North America* de Kenneth Minuse et de Robert Pratt, publié en 1970.

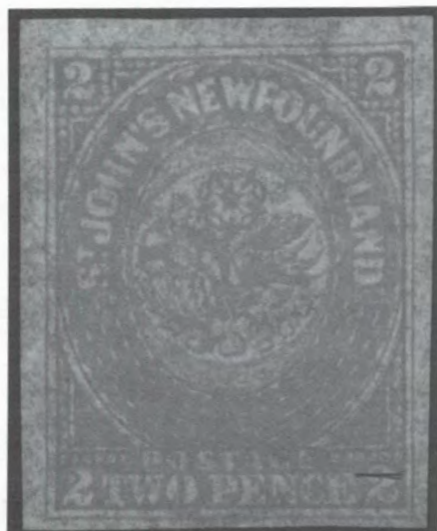


68.3 Non dentelé : Série des petites reines

Les timbres de la série des petites reines Victoria (1870-1893) sont souvent listés et cotés en paires horizontales non dentelées. On me demande quoi faire avec un timbre à l'unité qui provient vraisemblablement d'une paire non dentelée.

Eh bien, je crois qu'il s'agit tout simplement de diviser la valeur du catalogue en deux lorsqu'on a affaire à une belle pièce telle que celle illustrée ici. On devra s'assurer que la marge est suffisante et qu'il ne s'agit pas d'une falsification.

Variétés constantes et non constantes



68.4 Terre-Neuve :

Trait horizontal dans le chiffre 2

Le trait vertical dans le chiffre 2 en bas à droite du timbre de 2 deniers vermillon écarlate (1857), orange (1860) ou rose (1861) de la série courante de Terre-Neuve est très connu des amateurs de variétés des timbres de cette province canadienne.

Ces timbres-poste rares cotent entre 375 \$ et 23 000 \$ en fonction de leur couleur et de la présence ou non du filigrane.

Expertise des timbres canadiens et de toutes les provinces du Canada
Spécialiste des erreurs et variétés

Richard Gratton, FRPSC, AEP, AQEP
Expert reconnu et membre de la prestigieuse Association Internationale des Experts en Philatélie (AIEP)

Visitez le site Internet de l'AIEP
www.aiep.net

Coût 20 \$ par certificat + poste.
Pour formulaire et renseignements:
Écrire à :
Grattonrich54@hotmail.com



68.5 Province du Canada :

Roche dans la chute

L'une des variétés constantes les plus courues pour la Province du Canada est certes la roche dans la chute d'eau du 5 ¢ vermillon de l'émission des premières valeurs en cents de 1859.

Ce timbre est coté, mais malheureusement l'illustration n'est pas disponible dans le catalogue Unitrade. Elle est bien décrite dans le livre *Canada Steel Engraved Constant Plate Varieties* d'Hans Reiche, publié en 1982.

La tache rouge constante est située sous l'oreille du castor en plein milieu de la chute d'eau et elle est en position 53 de la feuille. Cette variété constante cote à près de 1 000 \$, en fonction de sa qualité.

Découvertes

N'oubliez surtout pas de nous faire parvenir vos copies couleur (agrandies à 400 %) de vos découvertes ainsi qu'une enveloppe préadressée et préaffranchie pour le retour de vos pièces ou photocopies.



68.6 Province du Canada :

Épaisseur des papiers

Il est intéressant pour le spécialiste des premières émissions de la Province du Canada de se procurer un micromètre afin d'être capable de mesurer les épaisseurs des papiers de ces émissions.

Quelle est l'épaisseur du papier mince du castor de 3 deniers de 1852?

Réponse : 0,0020 pouce.

Quelle est l'épaisseur du papier épais de cette même émission?

Réponse : 0,0033 pouce.

Quelle est l'épaisseur du papier épais, souple et fibreux du six deniers Prince Albert?

Réponse : 0,0035 à 0,0038 pouce.

Sans un bon micromètre, un spécialiste ne peut pas véritablement être en mesure de déterminer ces épaisseurs au seul toucher du doigt et comme les falsifications sont nombreuses, il faudra être prudent lors de l'achat de ces pièces dispendieuses et demander la mesure exacte de l'épaisseur des papiers.



68.7 Série Amiral : Timbres de roulette de la série Amiral

Il faut être très prudent lorsqu'on acquiert la paire de timbres en roulette du 3 ¢ série Amiral (Unitrade n° 130b). Il faut s'assurer qu'il s'agit bien de timbres dentelés 8 verticalement, qu'ils sont de la matrice (*die*) 2 et imprimés selon le procédé à sec (regardez attentivement au verso, vous observerez une marque de gaufrage).

De petits malins ont découvert qu'il pouvait être payant de denteler les timbres non dentelés de cette émission (1924) afin de les faire passer pour des timbres de roulette.

Faux et falsifiés

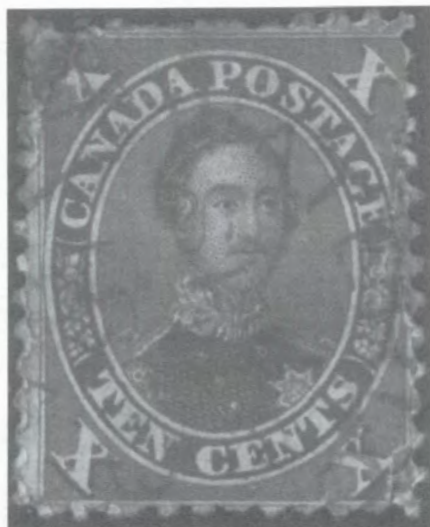


68.8 Faux papier vergé

Un faussaire pas trop futé a cette fois-ci pris une épreuve du timbre de 6 pence du Prince Albert de la Province du Canada émis en 1852, l'a oblitérée et a ajouté une fausse vergeure après avoir traité le papier afin de le faire passer pour le 6 pence sur papier vergé de l'émission de 1851. Ce faisant, il en a augmenté sa valeur de plus de 500 %.

Il faut savoir que ces deux timbres ne sont pas de la même épaisseur, ne possèdent pas la même texture fibreuse et ne sont pas non plus de la même couleur, malgré que l'on ne doit pas trop se fier à la qualité de la couleur reproduite dans les catalogues dits spécialisés.

Les fausses vergeures dans le papier se retrouvent surtout dans les timbres des émissions de 1868 des grandes reines (en réalité elles sont très nombreuses) mais elles se retrouvent aussi malheureusement dans les premières émissions de la Province du Canada.



68.9 Fausses dentelures

Le dentiste est de retour! Il fabrique de fausses dentelures, répare des dentelures existantes et crée même des pontages (ajout d'une bande complète de dents en remplacement des dentelures brisées).

On peut détecter les falsifications à l'aide de liquides organiques tels les tétrachlorure de carbone, trichloroéthane ou dichloroéthane.

Une bonne observation au microscope est aussi fortement suggérée. Plus de 30 % des pièces que j'ai examinées sur les séries dentelées des premières émissions de la Province du Canada avaient été réparées! Si cela n'est pas un très sérieux avertissement, je me demande ce qu'il faut dire maintenant! Examinez attentivement vos pièces avant d'acheter ou consultez!

En conclusion, si la dentition (dentelure) est trop belle, alors c'est très probable qu'un spécialiste s'en soit occupé!



68.10 Timbres re-gommés

Toutes sortes de techniques sont utilisées dans le re-gommage de timbres-poste. Il peut s'agir d'un re-mouillage léger de la gomme afin de cacher une légère trace de charnière ou d'un re-gommage complet ou même partiel. Quelques fois aussi, le timbre est re-surfacé afin de lui enlever certains défauts acquis avec le temps.

Certains faussaires utilisent des gommages très semblables aux gommages originales, d'autres fraudeurs, plus brouillons, vont utiliser la première gomme disponible (j'ai même déjà vu des timbres de la reine Victoria gommés à l'alcool polyvinylique).

Encore sur ce point, il faut bien connaître son sujet, avoir des pièces de référence et connaître les techniques pour être en mesure de séparer le bon grain de l'ivraie.

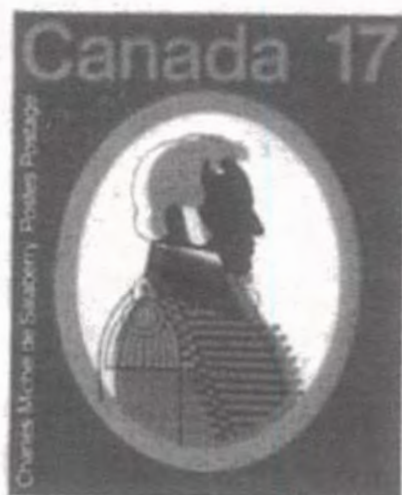


68.11 Terre-Neuve :

1 shilling orange de Jean de Sperati

Jean de Sperati a produit plusieurs types de ce faux timbre de Terre-Neuve émis en 1860. J'ai écrit récemment un article sur les papiers et les différentes couleurs retrouvés dans la production de Sperati dans le dernier Fakes Forgeries Experts (n° 7), livre publié par l'Association Internationale des Experts en Philatélie.

Ce livre, ainsi que les six premiers, sont disponibles sur le site Internet de l'Association Internationale des Experts en Philatélie www.aiiep.net (www.aiiep.net). Les personnes intéressées aux faux et aux falsifiés du monde entier seront comblées!



68.12 Déplacement de la couleur noire sur De Salaberry et By

Un lecteur de Montréal nous a posté une magnifique photocopie couleur illustrant cette superbe variété apparaissant sur la feuille entière.

Dans ce cas-ci c'est le noir qui est déplacé vers la gauche de façon exceptionnelle et cette variété n'est pas très connue et non répertoriée dans les catalogues Darnell ou Scott (Unitrade).

La valeur d'une telle variété? Selon moi, environ 25-50 \$ la paire.



ill. A



ill. B

68.13 Manquement à l'impression sur l'émission des carnets de 1979

Un lecteur de Gatineau nous demande la valeur de ces manquements à l'impression très communs sur cette émission imprimée selon le procédé de la taille douce.

On peut voir le chiffre «1» mal imprimé (ill. A) ainsi que le chiffre «5» avec un manquement et des bavures d'encre (surencrage) (ill. B).

Malheureusement, ces timbres ne valent absolument rien car ce sont des pièces très communes. L'encre utilisée adhérerait souvent au carnet ou sur les feuilles précédentes.

De plus, leur valeur philatélique en tant que pièces de collection est nulle car ce genre de pièces n'est pas très apprécié par la plupart des philatélistes.

Erreurs et variétés du Canada et des provinces

Rubrique n° 69



Richard Gratton,
FRPSC, AEP, AIEP, AQEP

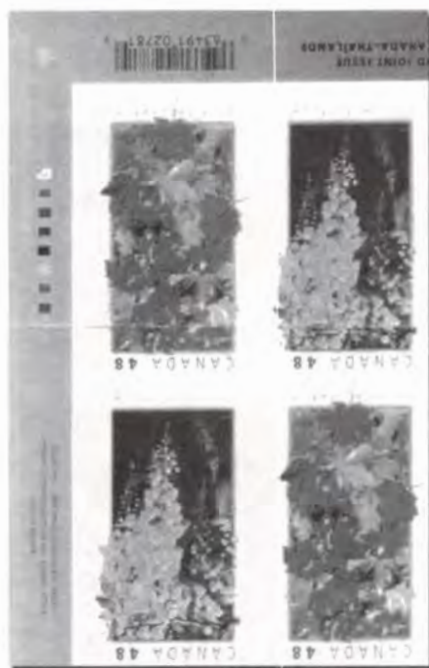
Erreurs et variétés

Erreurs majeures

69.1 Non dentelés de l'émission Canada - Thaïlande (2003)

Une récente découverte sur le marché philatélique canadien : cinq feuilles complètes et non dentelées de l'émission conjointe Canada-Thaïlande (ill. 1). Ces feuilles comportaient 16 timbres-poste par unité : donc une possibilité de seulement 40 paires ou 20 blocs de quatre timbres.

Ces erreurs sont offertes par le marchand Gary Lyon. Cette rareté se détaille présentement 2 500 \$ pour un bloc de quatre ou 1 250 \$ pour une paire. Il est certain que les spécialistes canadiens et thaïlandais se les arracheront, de même que les collectionneurs de thématiques (feuille d'érable, émissions conjointes).



ill. 1

69.2 Parc national Glacier: double impression de la taille-douce (1984)

Le catalogue Unitrade liste cette importante erreur sans l'illustrer. Ayant récemment eu l'opportunité d'expertiser quelques exemplaires, j'aimerais profiter de l'occasion pour montrer (ill. 2) aux lecteurs de *Philatélie Québec* un bloc de neuf timbres de cette erreur.

On remarquera que les timbres des rangées supérieures possèdent une double impression de la taille-douce (1 \$ POSTES CANADA), alors que la rangée du bas ne possède pas l'erreur.



ill. 2

Il est important de conserver ces timbres dans le plus grand multiple possible afin d'être en mesure d'expliquer comment une telle erreur s'est produite. Dans ce cas-ci, on réalise qu'il s'agit d'une double impression partielle et la valeur de ces timbres est de 300 \$ l'unité; une paire avec un timbre régulier se détaille aux environs de 400 \$.

69.3 Terre-Neuve - surcharge de type C (1897)

À cause d'un manque de timbres de 1 ¢ en 1897, Terre-Neuve a dû surcharger (en noir) 400 feuilles de 100 timbres de 3 ¢ émis en 1890 (ill. 3). Donc 40 000 timbres furent surchargés lors de cette production. Chaque feuille passa deux fois dans la presse, la matrice ne contenant que 50 surcharges.

Cependant, le typographe de la *Royal Gazette Office* n'avait pas assez de lettres identiques pour surcharger plus d'une demi-feuille à la fois. Il dut donc utiliser trois différents types de lettres, créant instantanément une rareté philatélique importante. Sur une feuille de 100 timbres, on retrouve le type « A » 80 fois, le type « B » 18 fois et le type « C » seulement deux fois.



ill. 3

Afin d'éviter la spéculation, on ne vendit que cinq timbres-poste par personne à la fois. La demande philatélique étant très élevée, on obligea les employés des postes à coller eux-mêmes les timbres sur les objets postaux.

Ces timbres furent bien souvent très mal centrés et très mal surchargés (en diagonale, en double, etc.) et certaines surcharges ont aussi été effectuées en couleur rouge. Attention : il existe de très nombreuses falsifications!

Aujourd'hui, ces timbres cotent entre 25 \$ (timbre de type « A ») et 7 000 \$ (double surcharge sur le timbre de type « C »).

Variétés constantes

69.4 Terre-Neuve : Épreuve de planche en noir

La province de Terre-Neuve offre aux collectionneurs canadiens de multiples possibilités et choix, à des prix bien souvent ridicules. Cette magnifique paire verticale (en noir) de l'émission courante illustrant l'usine de papier de Corner Brook (ill. 4) fut acquise pour la ridicule somme de 150 \$. Si ces timbres avaient été canadiens, la facture aurait été autrement plus salée, bien entendu.

Je recommande fortement aux collectionneurs qui sont encore à la recherche de pièces rares et intéressantes de considérer fortement les timbres des provinces canadiennes. En effet, Terre-Neuve, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, la Colombie-Britannique et l'Île de Vancouver offrent encore des possibilités intéressantes aux philatélistes qui désirent monter des collections intéressantes à des prix encore décents.



ill. 4

Variétés et curiosités non constantes



ill. 5a



ill. 5b

69.5 Canada : Plis « accordéon » dans le papier

Le type de pli « accordéon » détermine bien souvent la valeur d'une pièce. Selon qu'il s'agisse, pour une même émission, d'un pli mince ou large, d'un pli horizontal, diagonal ou vertical, d'un pli de coin, ou encore d'une paire ou d'un bloc, la valeur de l'erreur peut varier considérablement.

Le facteur le plus important à considérer est l'émission: un pli « accordéon » pour une émission commémorative est beaucoup plus rare que pour une émission de timbre courant, principalement à cause du nombre de pièces possibles.

En effet, il n'est pas rare de trouver sur le marché des plis « accordéon » dans les premières émissions du Canada fabriquées sur des machines à papier.

Le pli « accordéon » se forme lorsque le papier se plisse sur les séchoirs ou sur la bobineuse. Il s'agit d'un défaut important que le papetier doit normalement rejeter. Cependant, il peut être assez difficile de repérer un tel défaut dans une bobine de plusieurs tonnes de papier.

Dans le cas illustré ici, les deux timbres (ill. 5a et 5b) sont à peu près de la même valeur (soit environ 125 \$ à 150 \$ chacun). Premièrement, il s'agit d'une émission de timbres courants (1956). Deuxièmement, l'un des deux timbres possède un pli très large, alors que dans l'autre cas, le pli est mince mais transversal, c'est-à-dire qu'il traverse complètement le timbre d'un côté à l'autre.

69.6 Canada : Timbres mal centrés

Les timbres-poste mal centrés ne sont pas considérés comme des variétés (comme certains marchands aimeraient bien le faire croire) mais bien comme des défauts. Un collectionneur le moins sérieux ne devrait pas avoir de telles pièces dans sa collection. Les timbres de série courante de petit format qui sont mal centrés (ill. 6a à 6d), particulièrement ceux des années 1900 à nos jours, ne sont absolument d'aucun intérêt pour tout bon philatéliste qui se respecte.

Il en est de même pour les timbres de grand format (ill. 6e à 6i), qu'ils soient commémoratifs ou de série courante. Lorsqu'on voit une très petite partie du timbre voisin, ce ne sont pas des pièces que l'on doit considérer comme des « piqués à cheval ».

On ne devrait pas non plus offrir ces timbres à de jeunes philatélistes. Ces timbres devraient plutôt avoir leur place dans votre bac à recyclage.



ill. 6a



ill. 6b



ill. 6c



ill. 6d



ill. 7a



ill. 7b

69.7 Canada : Piqués à cheval

Pour qu'un timbre soit considéré comme « piqué à cheval », il doit être dentelé en partie dans le design du timbre voisin. Les timbres illustrés (ill. 7a et 7b) sont véritablement à la limite de ce qu'on peut appeler « piqué à cheval ». Leur valeur n'est guère plus élevée que 5 \$ l'unité.

Leur valeur augmente lorsqu'on réalise que certains timbres peuvent posséder une seule bande de marquage.



ill. 6e



ill. 6f



ill. 6g



ill. 6h



ill. 6i



ill. 8

Faux et falsifiés

69.8 Erasmus Oneglia

Le fameux faussaire italien a produit cette magnifique fausse pièce (Nouvelle-Écosse 12½ ¢ noir) au début du siècle dernier (ill. 8). Il a utilisé la taille-douce, soit le même procédé que pour le timbre authentique, de même qu'un papier semblable à l'original.

Ne possédant pas la même machine à denteler et personne ne s'intéressant sérieusement à la dentelure à cette époque, le faussaire n'avait pas pris la peine de perforer sa création avec précision. Une telle pièce se détaille à plus de 100 \$ aujourd'hui, soit près de cinq fois la valeur de l'authentique.

Courrier des lecteurs



ill. 9

69.9 Canada: Essuyage inadéquat de la plaque d'impression

Un lecteur de Trois-Rivières nous a fait parvenir une copie couleur et agrandie à 400 % du timbre de Noël de 1977 (ill. 9) avec un essuyage inadéquat de la plaque d'impression. Cette erreur n'étant listée dans aucun catalogue, le lecteur s'interroge sur sa valeur et sa rareté.

Il serait surprenant que cette pièce soit cataloguée un jour, car on retrouve ce type d'erreur assez fréquemment sur les timbres produits en grande quantité (série courante, timbres de Noël). Il s'agit effectivement d'une pièce authentique et j'estime sa valeur aux environs de 100 \$.



ill. 10a

69.10 Alvéoles

Un autre lecteur, de Québec celui-ci, nous demande si la position des alvéoles peut influencer la valeur d'un timbre. Tout d'abord, j'aimerais rappeler que l'on ne devrait jamais payer plus que quelques dollars pour un timbre comportant un beigne ou une alvéole.

Les timbres illustrés ici (ill. 10a et 10b) montrent une alvéole en position Thirkell D3 pour l'émission sur les Iroquoiens et en position D7 pour l'émission de Noël. Dans le premier cas, on pourrait dire qu'il s'agit d'un tepee, et dans l'autre, d'une luciole.



ill. 10b

Il est certain que l'on peut trouver une anecdote ou un nom farfelu pour chaque petit défaut d'impression que l'on retrouve sur les timbres canadiens imprimés selon le procédé offset. Cependant, il est important de bien réaliser que ces défauts ne seront JAMAIS cotés dans aucun bon catalogue.

Tout comme pour les timbres mal centrés mentionnés plus haut, il s'agit d'un travail de mauvaise qualité de la part de l'imprimeur.

Expertise des timbres canadiens et
de toutes les provinces du Canada
Spécialiste des erreurs et variétés

Richard Gratton, FRPSC, AEP, AQEP
Expert reconnu et membre de la
prestigieuse Association
Internationale des Experts en
Philatélie (AIEP)

Découvertes

N'oubliez surtout pas de nous faire
parvenir vos copies couleur
(agrandies à 400 %)
de vos découvertes ainsi qu'une
enveloppe préadressée et
préaffranchie pour le retour
de vos pièces ou photocopies.

Erreurs et variétés du Canada et des provinces

Rubrique n° 70

Erreurs majeures

70.1 Déplacement de la taille-douce

Tous les timbres de la série des parcs nationaux possèdent de multiples erreurs, principalement car ils ont été imprimés selon deux modes d'impression, soit l'offset suivi de la taille-douce.

On retrouve des impressions taille-douce déplacées vers la gauche et vers la droite, mais aussi déplacées du haut en bas (ill. 1). Les timbres possédant la plus haute cote sont ceux où la taille-douce manque complètement, mais les impressions doubles et très déplacées vont également chercher une bonne valeur.

Il faut être prudent, car certains faussaires utilisent l'impression au laser pour falsifier des impressions doubles; cependant, une bonne observation à l'aide d'une loupe révélera habituellement assez facilement la supercherie.

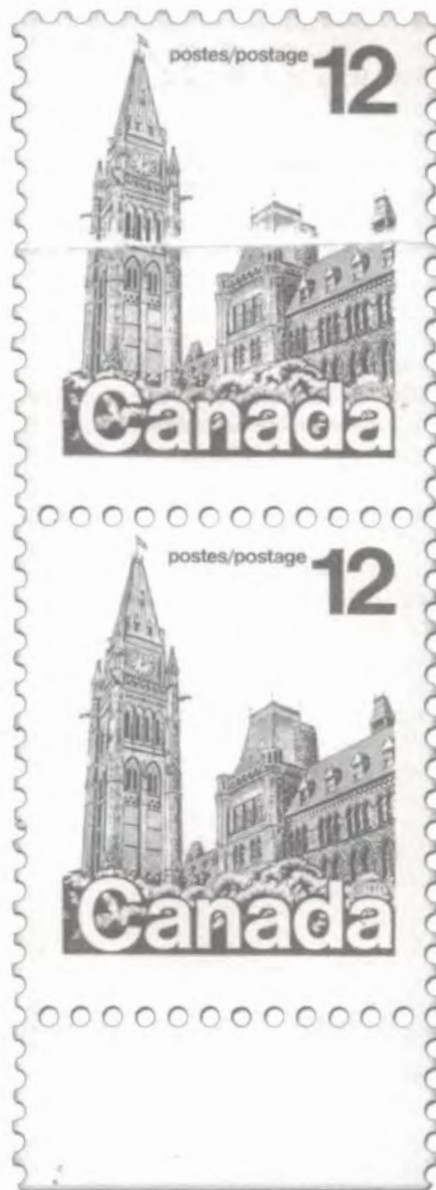


ill. 1

70.2 Raccord dans le papier

Les pièces avec des raccords sont très recherchées par les spécialistes car ce sont des pièces rares. Un raccord est le résultat d'un joint de colle que le papetier utilise afin de raccorder deux bandes continues de papier qui se sont déchirées sur la bobine mère chez le producteur de papier.

Normalement, le producteur de papier identifie ce défaut de fabrication sur la bobine que l'imprimeur rejettera. Un bris



ill. 2

sur une bobine est très rare et il est très rare que l'imprimeur ne rejette pas le défaut, ce qui signifie qu'un raccord dans une feuille de papier à timbre-poste est doublement rare. Les raccords se vendent environ 250 \$ à 500 \$ la paire. Les blocs de quatre sont encore beaucoup plus rares.

Dans le cas du 12¢ cents illustrant le Parlement canadien (ill. 2), seulement cinq blocs de quatre sont connus jusqu'à maintenant et cotent à 1000 \$ par unité.



Richard Gratton,
FRPSC, AEP, AIEP, AQEP

Erreurs et variétés



BOUTIQUE HUGO

TIMBRES - MONNAIE - OR - ARGENT - ACCESSOIRES
VENTE & ACHAT

2164 ouest, rue King, Sherbrooke, QC J1J 2E8 (819) 563-0880



70.2a Paire imperforée verticalement

Seulement 50 paires du 5 ¢ bleu de la série Médailon illustrant le roi George V (ill. 2a) sont connues non dentelées verticalement. Il faut s'assurer, lorsqu'on achète une telle paire, qu'il ne s'agit pas d'une paire non dentelée qui fut falsifiée avec une fausse dentelure horizontale. Je recommande fortement un certificat pour de telles pièces.

Une paire horizontale et non dentelée cote à 300 \$, alors que la paire non dentelée verticalement cote à 1750 \$. On réalise vite qu'en ajoutant une dentelure horizontale à une paire non dentelée, un faussaire vient de faire 1500 \$ de profit net!!!



ill. 2a



ill. 4



ill. 3

70.3 Bavure d'encre bleue

Les bavures d'encre sont assez peu communes sur les timbres imprimés selon le procédé de la taille-douce et lorsque la tache est bien située dans le centre des deux timbres tel qu'illustré sur cette paire (ill. 3), cela devient assez intéressant pour le spécialiste de cette émission.

On remarquera bien que le marquage est au-dessus de la tache d'encre. Nous verrons un peu plus loin que toutes les bavures ne se ressemblent pas...

70.4 Flocon dans le papier

Une très belle pièce expertisée le mois dernier est illustrée ici (ill. 4). Il s'agit d'un petit morceau de papier qui s'est retrouvé entre la planche d'impression et la feuille de timbre. Une fois imprimé, le petit morceau de papier s'est détaché de la surface et a créé cette magnifique erreur d'impression. La pression a créé un gaufrage dans le papier, très bien visible au dos du timbre. Il faut bien comprendre ce type d'erreur: il ne s'agit pas ici d'un vulgaire arraché qui ne posséderait aucune valeur philatélique. Dans le doute, demandez à un spécialiste!

70.5 Bavure d'encre bleu foncé

Une autre belle bavure d'encre sur un timbre imprimé selon le procédé de la taille-douce (ill. 5). Lorsqu'on acquiert une telle pièce, on doit s'assurer qu'il ne s'agisse pas d'un accident post-impression ou d'une falsification. Dans ce cas-ci, il faut être encore plus prudent, car le timbre est non marqué et donc on ne peut confirmer que cette tache fut faite avant l'opération marquage chez l'imprimeur. Un examen à l'aide d'un colorimètre ou spectrophotomètre, qui mesurera les valeurs spectrales de l'encre bleue confirmera l'authenticité d'une telle pièce.



ill. 5

70.6 Manquement à l'impression

Un mauvais encrage de la planche ou un mauvais transfert de l'encre sur la feuille est responsable de cette erreur que l'on retrouve à l'occasion sur cette émission. Il est intéressant de conserver une paire ou encore mieux un trio horizontal de cette erreur (ill. 6) afin de bien pouvoir examiner cette erreur d'impression.



ill. 6



ill. 6a

70.6a Erreur de type Repellex

Cette erreur du type Repellex (ill. 6a) fut certifiée comme authentique dernièrement. Le Repellex est un produit que l'imprimeur utilise pour nettoyer ses planches et, lorsqu'une petite quantité demeure sur la planche d'impression, il se fait alors un mauvais transfert d'encre.

Dans ce cas-ci, les timbres en position un, deux et quatre montrent l'erreur d'impression et il est important pour son propriétaire de conserver le bloc en entier car il illustre bien ce qui s'est produit.

70.6b Bavure d'encre verte

Une autre belle bavure d'encre (ill. 6b) qui est cependant beaucoup moins intéressante que celles mentionnées précédemment. Un examen attentif de la couleur de l'encre et une observation à l'aide de la lampe aux rayons ultraviolet (les bandes de marquages doivent obligatoirement être au-dessus de la tache d'encre) confirmera qu'il s'agit bien d'une erreur d'impression authentique.



ill. 6b

Variétés constantes

70.7 Roulette expérimentale de Toronto

Des essais furent expérimentés sur des timbres de roulette de la série Amiral et nous illustrons ici une roulette de Toronto.

Comment expertise-t-on une telle pièce?

Il faut s'assurer qu'il s'agit bien d'un timbre en roulette imprimé selon le procédé humide et qu'il s'agit de la bonne matrice et non pas de timbres-poste réguliers.

On mesure ensuite la dimension des trous et la distance horizontale et verticale d'avec les autres gros trous et on les compare à nos références.

70.8 Surcharge déplacée

De très nombreuses erreurs d'impression se retrouvent sur cette émission provisoire de ce timbre de la série Amiral (ill. 8). Beaucoup de surcharges furent déplacées vers la gauche et la droite et en haut et en bas. On retrouve aussi de très nombreuses surcharges doubles et triples. Il existe malheureusement de très nombreuses falsifications. Il faut donc être excessivement prudent lorsqu'on acquiert de telles pièces.



ill. 8

Comment expertise-t-on une telle pièce?

On s'assure qu'il s'agit bien de l'impression à sec et de la matrice de type un. Ensuite, on examine attentivement l'impression afin de s'assurer qu'il s'agit bien d'impression typographique et on compare ses dimensions avec nos références. Ces références sont principalement constituées d'ouvrages philatéliques ou d'autres pièces expertisées auparavant et dont on a conservé les photographies et les dimensions.



ill. 7

ill. 10



Faux et falsifiés

70.9 Paire du Trois pence de Terre-Neuve

Cette magnifique paire des frères Spiro d'Hambourg (ill. 9) fait partie de ma collection de référence pour les premières émissions de Terre-Neuve.

Ces timbres furent imprimés selon le procédé lithographique, alors que les authentiques le sont en taille-douce. On peut remarquer l'oblitération typique utilisée par les faussaires allemands, et en examinant attentivement les timbres, on verra que les lettres «A» et «N» du mot NEWFOUNDLAND se touchent à la base.

70.10 Trois pence de Terre-Neuve d'un faussaire inconnu

Un autre faux lithographié de la même émission (ill. 10) où l'on remarque que les lettres «A» et «N» du mot NEWFOUNDLAND ne se touchent pas à la base, tout comme l'authentique.

On remarquera aussi l'oblitération de la ville allemande DRESDEN.

Le faux possède entre autres, un petit point à cinq heures dans le cercle en bas à droite.

Il existe de très nombreuses petites différences dans les lettres et le design entre le faux et l'authentique. De plus, sa couleur n'est pas tout à fait de la bonne teinte.

Remerciements

J'aimerais remercier Martin, du Marché Philatélique de Montréal (2005, rue Bélanger Est), qui a bien voulu nous donner la permission d'illustrer la grande majorité des pièces utilisées dans la rédaction de cette chronique et ce, pour le grand plaisir de nos lecteurs.


Découvertes

N'oubliez surtout pas de nous faire parvenir vos copies couleur (agrandies à 400 %) de vos découvertes ainsi qu'une enveloppe préadressée et préaffranchie pour le retour de vos pièces ou photocopies.


Expertise des timbres canadiens et de toutes les provinces du Canada Spécialiste des erreurs et variétés

Richard Gratton, FRPSC, AEP, AQEP
Expert reconnu et membre de la prestigieuse Association Internationale des Experts en Philatélie (AIEP)

Visitez le site Internet de l'AIEP.

 www.aiep.net

Coût 20 \$ par certificat + poste.
Pour formulaire et renseignements :
Écrire à :

 Grattonrich54@hotmail.com

Erreurs, variétés et faux du Canada et des provinces



Richard Gratton,
FRPSC, AEP, AIEP, AQEP.

Chronique numéro 71

Erreurs et variétés majeures

71.1 Surcharge G manquante

Le timbre en position 31 de la feuille de 100 timbres possède l'erreur majeure de la surimpression G manquante. Il est fortement recommandé de collectionner l'erreur sous forme de paire ou de bloc, car bien entendu à l'unité – le timbre perd toute sa valeur!

On examinera d'abord la paire ou le bloc afin de s'assurer qu'il s'agit bien de typographie et que les caractéristiques de la lettre G sont toutes bien présentes. Ken Pugh avait fait une étude approfondie sur ces émissions il y a environ 20 ans. La paire, en parfaite condition, cote aux environs de 750\$ selon le plus récent catalogue Scott Unitrade (026a).

Il est fortement recommandé dans tous les catalogues d'obtenir un certificat d'authenticité avant d'acquérir cette pièce, car les falsifications pullulent !



Ill. 1



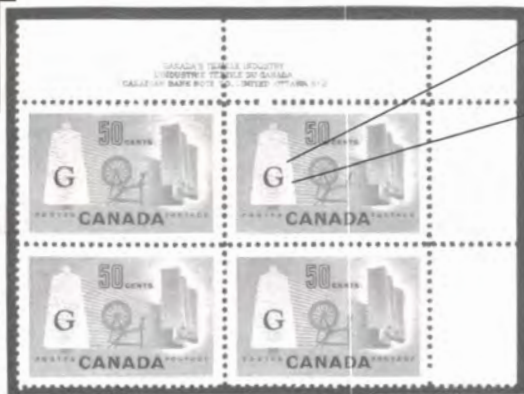
Ill. 2

71.2 Impressions inverses de Terre-Neuve

L'imprimeur Waterlow a ré-imprimé en 1941-44 une partie des émissions produites par Perkins Bacon en 1932-37. L'une des caractéristiques de cette ré-impression est l'existence de nombreuses pièces avec une image reproduite au verso (offset). En effet, lorsqu'on examine certaines pièces, on voit que l'image a aussi été transférée au verso, ce qui en augmente considérablement la valeur.

Cette particularité s'explique par le procédé utilisé par Waterlow, de même que par le type d'encre. D'autre part, on remarquera que les timbres imprimés par Waterlow sont plus larges (21.0 mm) que les impressions de Perkins (20.4mm).

La pièce illustrée vaut plus de 800\$ alors que la pièce régulière (sans offset) vaudrait environ 10\$.



Ill. 3

71.3 Surcharge G variété de type hameçon

La surcharge de type hameçon (mieux connue sous son nom anglais fishhook) est très rare et mal connue de la plupart des philatélistes (Unitrade 038ai).

Je vous recommande d'examiner vos timbres avec une grande attention puisque vous pourriez certainement en trouver quelques-uns dans des gros lots de timbres usagés dotés de cette variété rare.

Le timbre régulier et usagé cote à 2\$, alors que la variété en position 5 sur les planches 1 et 2 cote à 300\$. Un beau profit pour quelques minutes d'examen...



Ill. 4

71.4 Dentelure manquante – Terre-Neuve, Roi James 1^{er}

On compte plus de 16 variétés de cette émission. J'illustre ici la paire verticale non dentelée au milieu et dentelée 12 X 11 (Unitrade 87d).

Une collection de toutes les variétés possibles de cette émission pourrait faire une magnifique présentation de 16 pages en classe compétitive.

Variétés

71.5 Poste aérienne de Terre-Neuve

Il existe deux possibilités pour cette paire non dentelée, l'une avec filigrane (Unitrade C10a) et l'autre sans filigrane (C7a).

Il faut faire attention et bien examiner la présence ou non de filigrane car la cote va du simple au double pour cette variété.

Nous avons vu récemment des photocopies couleur et dentelées de cette émission avec et sans variétés. Assurez-vous de bien être en mesure de reconnaître le papier utilisé ou de distinguer entre une impression en taille-douce et une au laser!



Ill. 5

71.6 Copies ailées de la Colombie-Britannique

Les copies dites ailées sont celles qui possèdent une large marge non imprimée.

Cette marge peut être soit du côté gauche soit du côté droit du timbre.

Le timbre de Colombie-Britannique de 50 cents (71.6a) possède une aile à droite ainsi qu'un filigrane inversé, ce qui augmente sa cote de façon substantielle la faisant passer de 900\$ à plus de 2 000\$.

Le timbre de Colombie-Britannique et de l'île de Vancouver (71.6b) possède une large marge du côté gauche. Les catalogues ne cotent pas encore ces variétés et pendant longtemps, les philatélistes ont reperforé cette marge, considérée comme un défaut. Aujourd'hui les collectionneurs se les arrachent car ils sont devenus rares ! Il n'y a rien à comprendre...



Ill. 6a



Ill. 6b

71.7 Petite reine de couleur rouge cuivré ou rouge indien

Une des pièces les plus falsifiées de la collection canadienne est sans contredit la petite reine de couleur rouge indien et dentelé 12.5. Il faut être excessivement prudent lorsqu'on acquiert cette pièce, les fraudeurs ayant été très actifs sur cette émission particulière et rare.

Quoi de plus facile que de denteler l'émission de 12 à 12.5 pour un expert fraudeur, cette opération faisant passer une pièce à l'état neuf de 1,500\$ à 10,000\$.

Un seul conseil : Caveat emptor !



ILL. 7

Faux et falsifiés

71.8 Faux papier doublé

Lorsque le papier se brise sur la bobine-mère à l'usine de papier, les opérateurs réparent celle-ci en utilisant une bande de colle qui unit les deux morceaux de papier afin de ne pas rejeter la bobine chez l'imprimeur.

Cette réparation est normalement indiquée sur la bobine et l'imprimeur doit rejeter la feuille défectueuse. Mais il arrive que la réparation ne soit pas indiquée ou que l'imprimeur omet de rejeter la feuille au grand bonheur des philatélistes spécialisés dans la collection d'erreurs.

Dans le cas ci-illustré, le fraudeur a utilisé une technique relativement simple et a quand même réussi à bernier un philatéliste chevronné...

Le fraudeur a utilisé un timbre avec une marge et a tout simplement recollé un timbre par-dessus la marge pour faire passer le tout pour une erreur.

Il y en a qui ont du toupet tout le tour de la tête !



ILL. 8

71.9 Falsification XI Jeux du Commonwealth

Une nouvelle erreur a récemment fait son apparition sur le marché. Il s'agit du timbre de 14 cents des XIe Jeux du Commonwealth avec la couleur argent manquante. Le fraudeur a réussi à utiliser un solvant qui n'affecte pas le marquage.

Il existe trois raisons pour lesquelles ce timbre fut déclaré une falsification :

La teinte plus pâle de la couleur rouge a attiré notre attention sur la présence en surface d'encre argentée résiduelle et de traces d'abrasion.

La majorité des philatélistes peuvent détecter cette supercherie. Un bon microscope fera également l'affaire.



ILL. 9a



ILL. 9b



Ill. 10

71.10 Falsification de la dentelure

Il y a des fraudeurs qui devraient s'acheter un bon catalogue.

Le timbre de 5 cents de la série Grande reine est connu dentelé 11.5 X 12, 12.1 X 12.1, et 11.75 X 12.

Incroyable mais vrai, le timbre ci-illustré est dentelé 12.5 X 12, ce qui en fait automatiquement une falsification !



Ill. 11

71.11 Nouveau faux 10 pence bleu - Jacques Cartier

Une nouvelle fausse pièce a récemment été découverte sur le marché canadien. Il s'agit d'un faux 10 pence de couleur bleu sur papier opaque et uni de type vélin à l'état neuf. Ce timbre n'est pas reproduit en taille-douce.

Ce faux n'est, pour le moment, répertorié dans aucun ouvrage spécialisé. Il pourrait s'avérer dangereux pour des personnes qui n'ont pas eu la chance d'examiner plusieurs pièces de cette émission de 1852.



Ill. 12

71.12 Nouveau faux 7.5 pence vert - Reine Victoria

Une autre nouvelle fausse pièce a récemment été découverte sur le marché canadien. Il s'agit d'un faux 7.5 pence de couleur vert sur papier uni de type vélin à l'état usagé. Ce timbre n'est pas reproduit en taille-douce.

Ce faux n'est, pour le moment, répertorié dans aucun ouvrage spécialisé. Il pourrait s'avérer dangereux pour des personnes qui n'ont pas eu la chance d'examiner plusieurs pièces de cette émission de 1857.

71.13 Courrier des lecteurs



Ill. 13a - Authentique



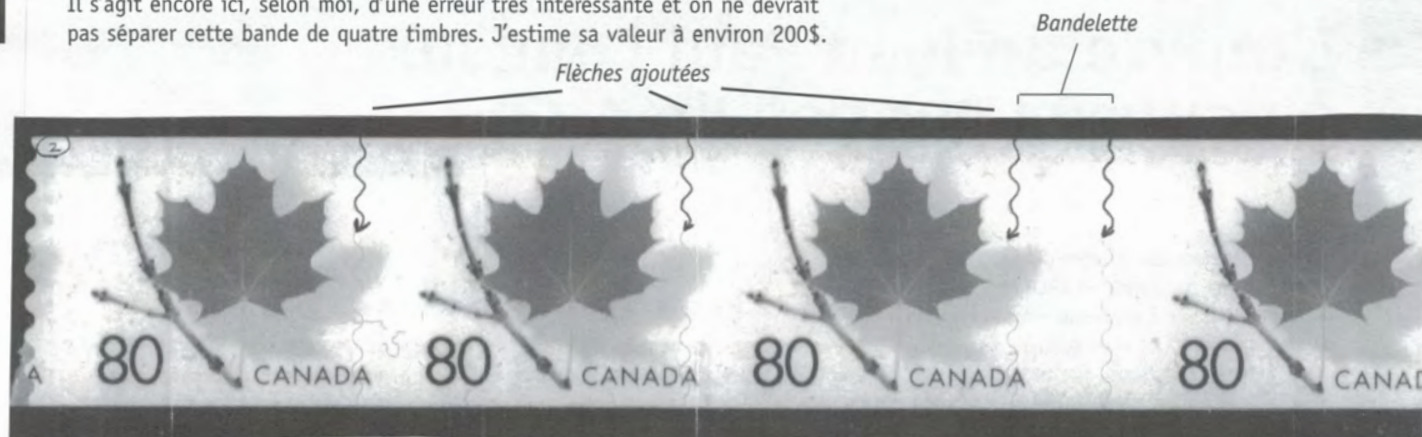
Ill. 13a - Erreur

Monsieur Marcel Dionne, de Gatineau, nous a fait parvenir deux magnifiques erreurs canadiennes pour le bénéfice de nos lecteurs.

A) Tout d'abord, une magnifique copie mal dentelée du timbre de 46 cents sur les sikhs au Canada, paru en avril 1999. Le mot Canada apparaît au-dessous du timbre au lieu d'au-dessus. Il s'agit d'une pièce rare et valant quelques centaines de dollars. Ce genre d'erreur n'est malheureusement presque jamais cotée dans les catalogues de type Scott ou Unitrade.

B) Ensuite une bande horizontale du timbre en roulette de 80 cents avec la perforation déplacée vers la gauche. La lettre du mot Canada apparaissant même dans la bandelette séparant les timbres (entre le 3^e et le 4^e dans l'illustration).

Il s'agit encore ici, selon moi, d'une erreur très intéressante et on ne devrait pas séparer cette bande de quatre timbres. J'estime sa valeur à environ 200\$.



Ill. 13b



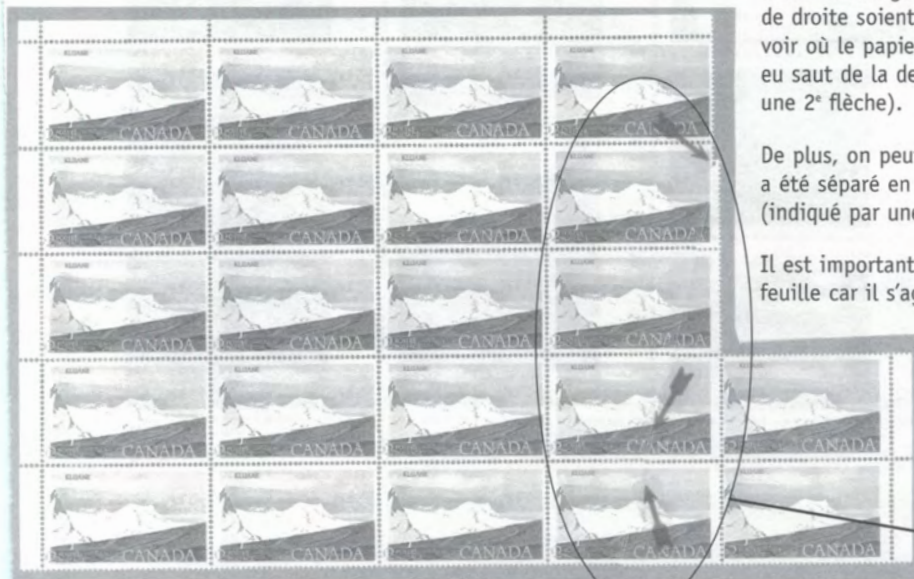
Ill. 13c

C) Monsieur Dionne aimerait aussi savoir où trouver de l'information sur cette vignette (72.13c) qui illustre un avion et un bateau à voile.

Il s'agit d'une vignette-souvenir émise par la Maritime and Newfoundland Airways en 1931, et sa cote varie entre 84 et 20\$. Aucun usage postal n'a été permis par le gouvernement fédéral et les philatélistes intéressés à en savoir plus sur ces vignettes peuvent consulter le livre : The Air Mails of Canada and Newfoundland de l'American Air Mail Catalogue paru en 1997. La section 25 (pages 496 et 497) donne de l'information sur ces émissions et cote toutes les variétés.

D) Monsieur André Bigaouette de Québec nous a fait parvenir une belle photocopie illustrant une erreur (71.13d) sur l'émission du timbre de 2\$ du parc national de Kluane.

Il s'agit d'un léger déplacement vers la gauche de la couleur argent dû à un pli dans le papier (indiqué par une 1^{ère} flèche).



Il est dommage que les trois timbres de droite soient manquants car on peut voir où le papier a été plié et où il y a eu saut de la dentelure (indiqué par une 2^e flèche).

De plus, on peut voir que le mot Canada a été séparé en deux sur trois timbres (indiqué par une 3^e flèche).

Il est important de ne pas séparer cette feuille car il s'agit d'un tout et le pli dans le papier nous fait comprendre les erreurs de cette demi-feuille.

J'estime qu'une telle pièce peut valoir entre 500 \$ et 1 000 \$.

Ill. 13d



Erreurs, variétés et faux du Canada et des provinces

Chronique numéro 72



Richard Gratton,
FRPSC, AEP, AIEP, AQEP.

Erreurs majeures

72.1 Original de 5\$ sans la taille-douce

La taille-douce est complètement manquante sur le timbre de série courante.

Offert par le négociant Gary Lyon du Nouveau-Brunswick, ce timbre est sans contredit un des timbres les plus spectaculaires de la philatélie canadienne!

Son prix à 6 750\$ en vaut certes la chandelle et peut même être considéré

comme une aubaine à la condition qu'aucune autre feuille ne soit trouvée. On se rappellera que seulement 16 timbres sont connus pour cette fantastique erreur contemporaine.

Le timbre de la voie maritime du Saint-Laurent avec le centre inversé se détaille aux alentours de 15,000\$ et près de 400 timbres sont répertoriés!

Alors faites le compte!



Ill. 1

72.2 Timbres de roulette de 43 cents non dentelés

Achetée à l'encan dans un petit lot, cette paire imperforée et usagée du drapeau canadien fut une belle surprise à sa réception. En effet il s'agit du papier à très haute brillance beaucoup plus rare que le timbre-poste régulier.

Grâce à ce papier rare, le timbre cote à 25 % de plus! Il est important de toujours bien examiner vos timbres avant de les échanger, particulièrement si vous êtes un amateur d'erreurs et de variétés. Une bonne lampe à rayons ultra-violet de qualité s'avère un excellent investissement lorsqu'on s'en sert convenablement!



Ill. 2

72.3 Colombie-Britannique avec le filigrane inversé

Ce timbre dentelé 14 de la Colombie-Britannique n'a rien de vraiment particulier à première vue. Cependant, lorsqu'on l'examine dans le liquide détecteur de filigranes on s'aperçoit qu'il possède un filigrane inversé.

Cette erreur n'est actuellement pas cotée dans le catalogue mais on sait qu'elle est connue. Espérons qu'un jour ces timbres rares et méconnus seront enfin cotés!



Ill. 3

Variétés d'impression

72.4 Léger déplacement de l'impression offset

Un philatéliste de Sherbrooke nous envoie cette paire de timbres de série courante avec une impression qu'il croit double (Ill. 4a) et rare. Malheureusement il ne s'agit que d'un léger décalage de la couleur rouge et non d'une impression double!

Ce type de décalage est chose fréquente dans l'impression offset et n'a pas de grande valeur philatélique. En réalité, les bons philatélistes devraient payer leurs comptes avec ces timbres de mauvaise qualité...

Examinez bien un timbre correctement imprimé en comparaison (Ill. 4b). Vous verrez facilement que le chiffre 49, la tige de la feuille et le mot Canada sont à leur place mais que la couleur rouge est déplacée vers la droite, ce qui donne cette mauvaise qualité d'impression (dans tous les sens du mot : mauvaise impression offset et « impression » qu'il pourrait s'agir d'un timbre rare!). Donc... Adieu, veaux, vaches, cochons, poules, crème, fromage, beurre, yogourt, lait ...



Ill. 4-A



Ill. 4-B

72.5 Impression dédoublée

L'impression dédoublée peut survenir lorsqu'il y a soit une variation de tension d'une unité à l'autre, soit un problème de registre ou soit un étirement du papier. Toutes ces conditions créent un offset (décalage) d'une unité d'impression à l'autre.

Les anglais utilisent les termes « ghost print » ou « kiss print » afin de décrire ce phénomène qui se produit seulement lors de l'impression offset (noir ou couleur).

Attention petit coquin! Contrairement à ce que pense ce chroniqueur et philatéliste, il n'est pas du tout question ici d'une impression double dite conventionnelle qui a énormément de la valeur en philatélie (Voir Scott numéro 693d) ou encore moins de double frappe (ré-entrée est un canadianisme du mot « re-entry » de la langue de Shakespeare)! Les doubles frappes



Ill. 5

Canada

(ré-entrées) ne sont produites que dans le procédé de la taille-douce lorsqu'il y a une retouche de la matrice ou de la planche (par exemple voir Scott 1ii ou 4vii)!

Les timbres avec impression fantôme ne sont pas si rares et si vous observez attentivement vos timbres imprimés en offset vous en trouverez certainement.

Dans mes timbres usagés, j'en ai examiné une centaine imprimées en offset au cours des années 70 et en ai facilement trouvé un. Examinez bien le mot Canada en rouge du timbre ci-illustré.

72.6 Deux timbres différents dans une paire de Terre-Neuve

Le catalogue Scott donne des numéros distincts pour ces surcharges dont nous avons déjà parlé dans la chronique numéro 69.

J'illustre ici à fort grossissement les trois timbres surchargés afin que le lecteur puisse bien les distinguer. Malheureusement, quelques fois les catalogues ne reproduisent pas adéquatement ces surcharges.

L'illustration 6a nous montre les surcharges de type A (dessus) et B (dessous) tandis que l'on peut bien distinguer la surcharge de type C dans l'illustration 6 b.

Dans les deux cas observez attentivement les lettres E et T.



Ill. 6-A



Ill. 6-B

Variétés de couleur

72.7 Castor de trois deniers

Le timbre de trois deniers de la province du Canada illustrant un castor existe en vermillon écarlate. D'une grande beauté et d'une grande richesse, ce timbre est relativement rare. Il possède le numéro Scott 4xi; il cote 1250\$ neuf et 350\$ usagé.

Avant d'acquérir ce timbre, il faut être prudent afin de ne pas « se faire passer » une autre teinte ! L'épaisseur du papier de cette superbe variété est de seulement .0021 pouce et sa surface est relativement lisse.



Ill. 7

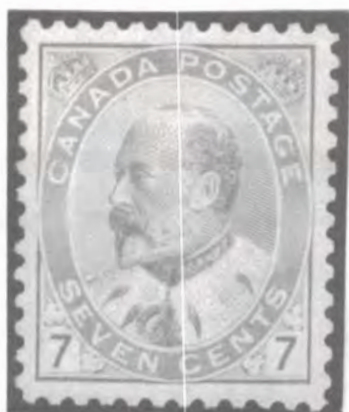
72.8 Petite reine Victoria

Une autre magnifique variété de couleur est le dix cents de la série de la petite reine Victoria portant le numéro Scott 40 e. La teinte rose lilas laiteuse et pâle est la couleur la plus rare de cette émission.

Le timbre se détaille 2000\$ neuf et 500\$ usagé. Il sera très important de bien mesurer la dentelure et de s'assurer qu'il s'agit bien d'une dentelure 11.5 X 12 et non d'une dentelure 12 trafiquée en 11.5! En effet, les falsifications pululent pour cette variété de couleur. Un certificat est hautement recommandé!



Ill. 8



Ill. 9

72.9 Variété de couleur de la série Édouard VII

Le sept cents de la série Édouard VII existe dans la couleur « paille » (« straw » dans la langue de Shakespeare). Il est difficile d'illustrer la différence entre le timbre régulier et le timbre rare (Scott 92iii) mais si vous avez la chance d'en voir un, assurez-vous qu'il ne s'agisse pas du jaune olive ou du bistre verdâtre!

Malheureusement, il n'existe pas encore d'ouvrage montrant toutes ces variétés de couleurs de cette émission.

Pourtant, une nomenclature claire des variétés de couleurs s'avérerait une précieuse source d'information pour les philatélistes.

Le seul qui travaille bien dans ce domaine est Richard M. Morris de Pittsboro Philatelics. Il a d'ailleurs déjà publié plusieurs fascicules et guides de couleurs sur les timbres canadiens. D'excellents guides de couleurs sur les petites et les grandes reines, sur les amiraux et les timbres recommandés furent publiés il y a de cela quelques années. Je vous les recommande tous fortement !

Faux et falsifiés



Ill. 10

72.10 Réparation et falsification de la dentelure

J'ai expertisé ce timbre de l'Ile-du-Prince-Édouard dernièrement et lorsqu'on l'examine sommairement il nous semble être magnifique, tout particulièrement pour cette émission à la dentelure parfaite difficile à réaliser!

Cependant, en observant le timbre à l'aide d'un microscope à faisceau lumineux spécial pour le papier, on s'aperçoit que presque toutes les dents furent « remoulées » et qu'il ne s'agit rien d'autre que d'un falsifié! Donc de 350\$, sa valeur passe à tout juste 25\$...



Ill. 11

72.11 Surcharge en rouge – Vol de Pinedo

Ce timbre avec la surcharge de couleur rouge émis pour le vol de Pinedo de mai 1927 est un classique de la collection de Terre-Neuve.

Il cote à 50,000\$ à l'état neuf et les fausses surcharges ne sont pas nombreuses mais très bien effectuées.

Dans ce cas-ci, il s'agit d'une falsification, malheureusement pour le vendeur, mais heureusement pour l'acheteur, qui a cru bon de demander un certificat **AVANT** de l'acheter.

Courrier des lecteurs

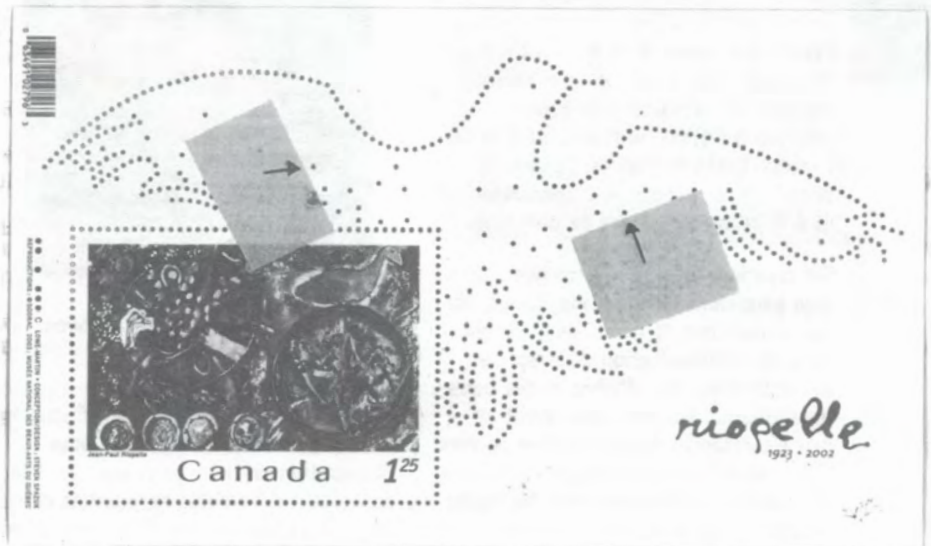
72.12 Monsieur Bolduc nous fait part de la découverte d'un carnet de timbres de série courante du drapeau de 49 cents imprimé sur le papier support et non sur le papier collé. On se souviendra que j'ai illustré un carnet similaire dans ma chronique numéro 58 (Été 2001 – Philatélie Québec numéro 234). Il s'agit d'une grande rareté car c'est un carnet de timbres imprimé sur la couverture (papier support) et non sur le papier à timbres. La valeur d'une telle pièce : au moins entre 500\$ et 1000\$!



Ill. 12

72.13 Monsieur Saint-Laurent nous fait part de la découverte d'un feuillet Riopelle avec des perforations manquantes. J'aurais bien aimé pouvoir examiner autre chose qu'une photocopie en noir et blanc. Si les perforations sont faites mais que les rondelles sont encore là, il ne s'agit pas d'une variété.

Si les perforations sont tout à fait manquantes, c'est à dire que l'on ne voit pas de marques du perforateur, il faudra sans doute attendre si d'autres philatélistes trouvent de telles variétés avant de statuer sur leur rareté. D'autres lecteurs de Philatélie Québec ont-ils vu de telles pièces ?



Ill. 13

Ils sont arrivés... Ils sont arrivés... Ils sont arrivés...

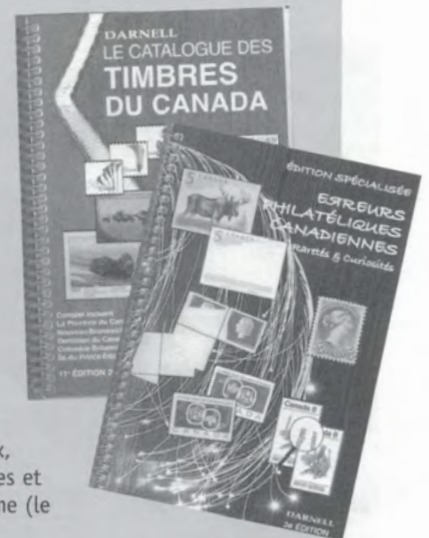
On les trouve chez Rousseau,
230 St-Jacques, Montréal, H2Y 1L9
Tél. : (514) 284-8686

Au sujet du catalogue sur les variétés, j'avais déjà écrit que c'était un « Catalogue bien structuré et bien étoffé; essentiel à tous les philatélistes. »

J'applique aujourd'hui cette phrase, aux deux catalogues. Donc pour moi je n'ai que du bien à dire de ces catalogues.

J'invite tout particulièrement les lecteurs à lire le **Desiderata** en page couverture C-3. Le début est très touchant : Va paisiblement ton chemin à travers le bruit et la hâte, et souviens-toi que le silence est paix, peut-on y lire. De telles pensées sont rafraîchissantes et comme le disait un jour Maritain, elles rendent l'Homme (le genre humain) plus vraiment humain.

G. Desrosiers



Erreurs, variétés et faux du Canada et des provinces



Richard Gratton,
FRPSC, AEP, AIEP, AQEP.

Chronique numéro 73

Erreurs majeures

73.1 Essai : Année lunaire chinoise du cheval

Cette pièce connue à seulement une dizaine d'exemplaires vient d'être offerte sur le marché des erreurs et variétés canadiennes par un célèbre marchand (Ill. 1-a).



Ill. 1-a

Le feuillet souvenir possède une grille de couleur noire en surface (imprimée en offset) et de nombreuses petites différences par rapport au timbre émis en 2002.

Il possède sa gomme originale et est gaufre tout comme le timbre émis en 2002 (Ill. 1-b).



Ill. 1-b

Les autres animaux du zodiac chinois ne figurent pas dans la marge et le timbre n'est pas dentelé. L'impression de couleur or est plus matte et le timbre ne possède pas de marquage. Le cheval est de couleur plus orangée.

On se demande comment de telles pièces peuvent se retrouver sur le marché philatélique canadien. Petit cadeau ? Commandite ? Trafic ? Vol ?

Il se détaille actuellement 800\$. Je le recommande donc fortement à tous les collectionneurs spécialisés dans l'année lunaire chinoise ou de la thématique du cheval.

73.2 Terre-Neuve avec surcharge inversée

Le célèbre marchand Gary Lyon, de Bathurst, a mis sur le marché un bloc de quatre du vol transatlantique de mai

1932 du Donier D0-X avec la surcharge inversée (Ill. 2-a).

Seulement 8 000 timbres avaient été émis et on croit que plus de 7 200 ont été utilisés sur enveloppes. On croit aussi qu'environ une quarantaine de timbres auraient eu une surcharge inversée et que de ce nombre il ne reste plus qu'un ou deux blocs de quatre intacts.

Ce bloc avec surcharge inversée cote à 100,000 \$ au catalogue Unitrade de 2005.

Le timbre avec la surcharge régulière se détaille à 400\$ (Ill. 2-b). D'autre part, il existe aussi une variété avec la surcharge penchée qui cote à 800\$. Le timbre avec la surcharge inversée cote à 25,000\$. Il est intéressant de voir dans chaque coin du timbre un symbole qui ressemble étrangement à une croix gammée (sans pourtant en être une) et que le vol de Donier fut effectué par un avion allemand...



Ill. 2-a



Ill. 2-b

73.3 Série camée - Carnet mal coupé

Voilà deux pièces qui vont sûrement intéresser le spécialiste de carnets. Il s'agit des timbres de carnet du timbre de 5 cents de la série camée de la reine Élisabeth II émis en 1962 avec un piqué à cheval (Ill. 3 a et b).

Le premier timbre (Ill. 3-a) pourrait facilement être l'œuvre d'un habile faussaire. Cependant, lorsqu'on possède en référence la pièce (Ill. 3-b), on peut mieux évaluer l'authenticité de la première. Ces pièces ne sont pas cotées dans les catalogues spécialisés. Le catalogue Darnell mentionne cependant une paire horizontale non dentelée valant 3,500\$. Combien valent ces timbres ? Le prix qu'ils atteindront bien lors d'un prochain encan où ils seront offerts au grand bonheur des spécialistes!



Ill. 3-a



Ill. 3-b

73.4 Carnet non coupé

Un carnet de 10 timbres-poste, illustrant le drapeau canadien au-dessus de la ville d'Edmonton et sans marque de coupe a récemment été découvert à Montréal (Ill. 4).

Un tel carnet est d'une grande rareté et se détaillera au-dessus de 1000\$ et devrait normalement être coté dans le prochain catalogue spécialisé de Canada.



Ill. 4

Site Internet :
www.philateliequebec.com

Variétés constantes

73.5 L'enfer des nouveaux carnets canadiens

Postes Canada a offert un véritable cadeau de grec aux spécialistes de carnets canadiens. En effet, la dernière émission (décembre 2004) est un véritable cauchemar pour les philatélistes. Je m'explique...

Le philatéliste moyen doit normalement acheter deux carnets : le premier illustrant la reine et le second avec le drapeau canadien (Ill. 5 a et b).



Ill. 5-a



Ill. 5-b



Lighthouse

255 Duke, Montréal, QC H3C 2M2 • Tél. : (514) 954-3617 • en dehors de Montréal : 1-800-363-7082

Vous avez essayez ailleurs...
Maintenant optez pour le meilleur

Lighthouse et KABE

- des prix **incroyablement** bas
- une qualité **incroyable**
- le tout avec un service **incroyable**

Le temps des suppléments 2004 commence!

Le philatéliste spécialiste doit, lui, en acheter pas mal plus!

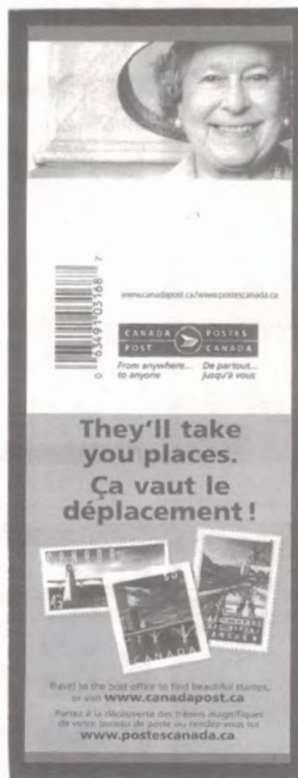
En effet, chaque carnet vient avec une variété de couvertures (publicité de Postes Canada) et il en existe une grande combinaison de possibilités.

Il y a cinq publicités différentes de Postes Canada (Ill. 6 c à g):

- Cela vaut le déplacement
- À la recherche d'un héros?
- Imaginez-vous sur un timbre-poste
- Chefs-d'œuvre à collectionner!
- Naturellement captivants!

Calculons donc combien de carnets le philatéliste spécialiste doit acheter:

deux timbres (Reine et drapeau) dans des carnets où apparaissent 5 publicités différentes : soit 10 carnets à 5\$ (plus TPS et TVQ) pour un total de 57.50\$. Pas si pire, me direz-vous! Postes Canada nous a déjà arraché pas mal plus d'argent que cela...!



Ill. 6-c



Ill. 6-d



Ill. 6-e



Ill. 6-f



Ill. 6-g

Malheureusement, c'est loin d'être fini : il y a de plus, cinq paysages différents qui se combinent à la publicité des carnets du drapeau (Ill. 6 h à l)!

- Chutes d'eau
- Pont et ville
- Bateau et ville de Toronto
- Maison en bois
- Église et montagne

Mettons donc notre calcul à jour :

- 5 carnets différents avec la Reine Élisabeth (Ill. 6-m)
- 5 carnets du drapeau combinés avec les 5 paysages soit 25 carnets.

Cela fait donc, en tout, un total de 30 carnets pour avoir une série complète, soit 30 carnets à 5\$ chacun (plus TPS et TVQ bien entendu) soit 172.53 \$.

Cela commence à coûter cher me dites-vous ? Attendez un peu...

C'est pas encore terminé !!!!

On a découvert qu'il existe au moins deux types de perforatrices pour couper les carnets à l'emporte-pièce. Remarquez bien entre la deuxième et la troisième colonne il y a une marque de perforation : certaines de ces marques sont très courtes tandis que d'autres sont très longues.

Donc il faudra doubler le montant ci-haut calculé et on arrive avec un total de 60 carnets différents pour une facture de 345.08\$. Vous aimez cela être un spécialiste?

Et bien maintenant il faut tenter de les trouver tous et ce n'est pas facile du tout! Heureusement que Postes Canada a des employés patients, courtois et coopératifs comme monsieur Jean-Pierre Labonté de la succursale B à Montréal!

Bonne chance ! J'ai pour ma part réussi à acquérir un peu plus de 60% des possibilités après 3 mois de recherches...



Ill. 6-h



Ill. 6-i



Ill. 6-j



Ill. 6-l



Ill. 6-k



Ill. 6-m

7.6 Avis : Erreurs dans le catalogue Scott/Unitrade

Le catalogue Scott Unitrade perpétue des erreurs d'inscription depuis de nombreuses années et j'aimerais en porter quelques-unes à l'attention de mes lecteurs.

- Le timbre de poste aérienne de 1946 avec papier côtelé (C9) à l'unité cote à 200\$ et le bloc de planche avec inscription devrait coter 1125\$ et non 11.25\$!
- La cote réelle du timbre des ressources naturelles avec la surcharge OHMS de 1950 se situe à 50\$ et non à 500\$!

De plus, je ne sais si vous avez remarqué toutes les erreurs contenues dans la section des provinces, particulièrement en ce qui a trait aux photographies des timbres du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse.

D'autre part, les couleurs des premières émissions de Terre-Neuve sont complètement erronées et représentent davantage les couleurs des fausses pièces que celles des vraies.

Un catalogue couleur qui donne les mauvaises couleurs, est loin d'aider les philatélistes à s'y retrouver, d'autant plus que ces émissions sont déjà assez complexes sans avoir à en rajouter!

Pour sa part, le catalogue Darnell ne reproduit pas toutes les pièces et les couleurs des premières émissions de Terre-Neuve. Je crois qu'il suffirait tout simplement aux éditeurs de demander à un spécialiste de ces émissions de leur prêter les pièces pour illustration dans leur prochain catalogue. En général, les couleurs reproduites dans le catalogue Darnell sont assez fidèles aux timbres.

7.7 Surcharge de poste aérienne de 1921

J'avais illustré la variété avec le point après 1921 de l'émission de poste aérienne de Terre-Neuve de 1921 dans la chronique numéro 66 (Philatélie Québec numéro 246).

J'y mentionnais aussi les différentes variétés possibles de cette émission surchargée en noir à l'aide de la typographie.

J'illustre aujourd'hui les variétés suivantes :

- un espacement de 1.5 mm entre AIR et MAIL et le premier chiffre un de 1921 placé sous la lettre F de Halifax (Ill. 7).

Seulement 556 pièces comme celles-ci furent imprimées. Alors, combien en reste-t-il sur le marché? C'est à se demander pourquoi elles n'ont pas une meilleure cote.

Le catalogue Unitrade cote cette variété d'impression à seulement 600\$ à l'état neuf ou usagé.

Il faut être prudent lorsqu'on achète certaines de ces variétés typographiques car quelques faussaires y ont pratiqué leur art.

7.8 Fausses épreuves de Terre-Neuve

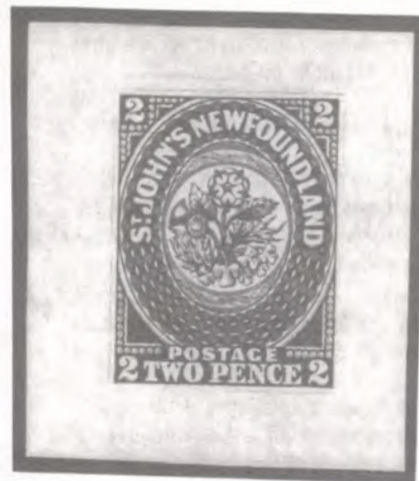
Le timbre de deux deniers (two pence) de Terre-Neuve fut faussé à plusieurs reprises. Nous illustrons l'épreuve authentique en noir reproduite selon le procédé de la taille-douce (Ill. 8-a) ainsi que deux faux reproduits selon le procédé lithographique.

Le premier (Ill. 8-b) pourrait être considéré comme dangereux pour un philatéliste moyen tandis que le second (Ill. 8-c) ne réussirait qu'à tromper un novice!

Ce dernier provient de J.B Moens, célèbre marchand belge et éditeur en philatélie.



Ill. 7



Ill. 8-a



Ill. 8-b



Ill. 8-c

7.9 Dix cents bleu de l'Île de Vancouver

Ce faux d'Erasmus Oneglia de la ville italienne de Turin (Ill. 9) est très différent du timbre authentique émis par la Colonie en 1865.

Les philatélistes d'aujourd'hui doivent comprendre que les faussaires de l'époque se fiaient très souvent sur des dessins parus dans les journaux philatéliques du temps, les timbres authentiques étant pratiquement introuvables en Europe.

Ce faux se vend quand même 300\$ et les collectionneurs de faux se l'arrachent car il est considéré comme très rare aujourd'hui.



Ill. 9

Courrier des lecteurs

10. Monsieur Jean Martin de Montréal nous a fait parvenir une magnifique copie du timbre de 49 cents du drapeau survolant la ville d'Edmonton avec le marquage complètement déplacé. On voit sous la lampe à rayons UV la moitié du marquage du timbre voisin. Une très belle pièce pour un amateur de ce genre d'erreurs!

11. Monsieur Martin nous fait aussi remarquer que les dentelures en dents de scie des timbres de roulette

de 50 cents de la série courante seraient variables. Il nous a fait parvenir des copies dentelées de 7.75 à 8.75. Cette variation est très visible lorsqu'on superpose deux timbres-poste qui possèdent une dentelure différente. D'autres lecteurs ont-ils remarqué des variations dans les timbres de 80 cents et de 1.40\$?

P.S. Faites parvenir vos questions et photocopies couleur à l'éditeur du magazine.

Découvertes

N'oubliez surtout pas de nous faire parvenir vos copies couleur (agrandies à 400 %) de vos découvertes ainsi qu'une enveloppe préadressée et préaffranchie pour le retour de vos pièces ou photocopies.

**Expertise des timbres canadiens et de toutes les provinces du Canada
Spécialiste des erreurs et variétés**

Richard Gratton, FRPSC, AEP, AQEP
Expert reconnu et membre de la prestigieuse Association Internationale des Experts en Philatélie (AIEP)

Visitez le site Internet de l'AIEP.
www.aiep.net

Coût 20 \$ par certificat + poste.
Pour formulaire et renseignements :
Écrire à :
✉ Grattonrich54@hotmail.com

Une fidèle lectrice de la revue aurait besoin d'aide afin d'identifier le pays d'origine de cette pièce de papier-monnaie mesurant 11cm X 6cm; on vous la présente recto et verso.

Est-ce qu'on peut l'aider? Réponse par l'entremise de la revue.



Erreurs, variétés et faux du Canada et des provinces



Par: Richard Gratton,
FRPSC, AEP, AIEP, AQEP.

Chronique numéro 74

Erreurs majeures

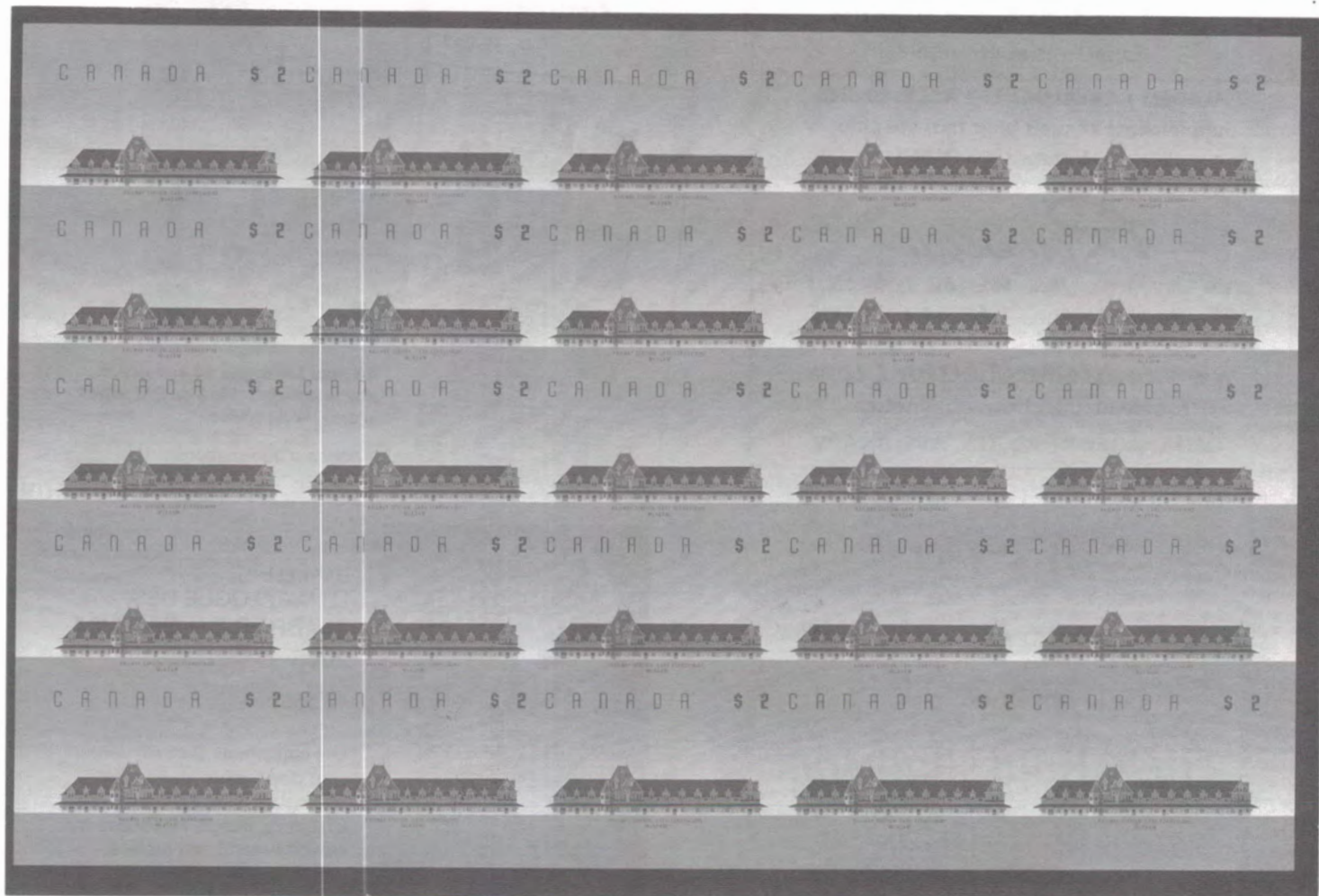
74.1. Feuille complète et non dentelée de la gare McAdam

Une feuille complète, neuve et non dentelée de vingt cinq timbres du timbre de série courante du 2 \$ Gare McAdam, fut expertisée il y a quelques mois. Au grand bonheur de son propriétaire, nous l'avons certifiée comme authentique.

Mais pourquoi diable faire expertiser une feuille non dentelée me direz-vous ? Avez-vous pensé qu'il aurait pu s'agir d'une magnifique photocopie couleur sur papier gommé ? Sauriez-vous faire la différence sans vous tromper ?

Le certificat confirme aussi qu'il s'agit bien de l'impression faite par la BA Banknote sur papier Harrison and Sons Inc. et non de l'impression effectuée par la Canadian Banknote.

La valeur d'une telle pièce ? Environ 15 000 \$!!!



74.2. Le Canadian National Exhibition sans la couleur or.

Une nouvelle erreur majeure et non encore répertoriée fut expertisée comme une authentique erreur d'impression : l'or manquant sur le Prince's Gate du timbre de 14 cents émis en 1978..

Cette erreur devrait normalement être listée dans les catalogues futurs et vaut au bas mot 1 500\$. Comme il s'agit de la première que j'expertise et authentifie, je crois que d'autres seront découvertes dans les mois à venir. Attention aux falsifications !



74.3 Le château de Ramesay

Une superbe paire non dentelée horizontalement et sur papier côtelé du timbre de série courante émis en 1938, a fait son apparition sur le marché philatélique québécois. On n'en connaît que 20 exemplaires (car une seule feuille de 50 fut découverte), et elle fut récemment offerte par un marchand montréalais. Elle cote à 4 000\$.

Il est intéressant de noter ici que tous les timbres de cette émission sont connus sur papier côtelé mais qu'aucun catalogue dit spécialisé n'en fait la remarque! On dit que l'on est présentement à réécrire le catalogue Scott-Unitrade. Peut-être qu'un jour les catalogues canadiens seront plus que des listes de prix de certains marchands!



Question - piège :

Pouvez-vous nommer la personne, membre de l'équipe de production de cette revue, qui a été quatre (4) fois championne du monde aux FERS?

Réponse en page 42

Autres variétés d'impression

74.4. Les carnets de l'enfer (suite du numéro 73)

(N.D.L.R. : aucune illustration)

Mon article sur les nouveaux carnets, paru en mai dernier (73.5), a créé pas mal d'émoi et de surprise dans quelques bureaux de poste régionaux où plusieurs postiers se sont fait demander par d'étranges zigotos et rigolos de montrer et finalement d'étaler tout leur stock de carnets sur le comptoir et d'ainsi ralentir toute l'efficacité du service à la clientèle!

Eh bien, c'est pas encore fini! Il nous arrive une nouvelle variété : un nouveau type de papier ! En effet depuis le mois de juin on retrouve ce carnet sur papier Fasson (F) au lieu du papier Coated (C)! Ce qui porterait donc le nouveau total de la collection complète à 690.12 \$

On parle aussi d'un troisième type de dentelure à l'emporte-pièce ... Le nouveau total serait donc de 1 380.24 \$

Vous ne pensez pas que c'est le bon temps pour arrêter ? Moi si !

Si au moins Poste Canada nous rendait la vie facile en les rendant disponibles par son service philatélique d'Antigonish ! Ceux qui veulent la série complète pourraient se la procurer au lieu de déranger tous ces pauvres postiers qui ont certainement d'autres choses à faire que de servir une jolie bande de zigotos !

74.5. Terre-Neuve avec un surplus d'encre

Le timbre courant de Terre-Neuve illustrant la reine Elizabeth II existe sans contre-hachures dans l'arrière plan. Il s'agit d'une variété d'impression effectuée par la compagnie Waterlow lors de la Seconde guerre mondiale.

L'imprimeur a utilisé trop d'encre ou celle-ci était trop fluide ou le papier était trop buvard, ce qui a eu pour résultat, l'effet d'un arrière plan rempli au lieu de contre-hachuré. Cette variété d'impression cote à 200\$ au catalogue Unitrade.



74.6. Épreuve en noir de l'Île du Prince Édouard

Cette magnifique épreuve sur papier jaunâtre (.0045 pouce) avec mailles horizontales fut offerte dans une récente vente sur offre. Elle porte le numéro 1TC5b.

Où trouve-t-on ce genre d'information ? Le meilleur ouvrage répertoriant la grande majorité des épreuves canadiennes et des provinces est « The essays and proofs of British North America » publié par Sissons Publications Ltd en 1970 et écrit par Kenneth Minuse et Robert Pratt. Ce catalogue de 198 pages est épuisé depuis au moins vingt ans et se détaille aux environs de 175\$.



Ce catalogue est une source inépuisable de renseignements sur les essais des timbres du Canada et des provinces. Attention, il ne faut pas du tout se fier aux valeurs inscrites car elles sont complètement anachroniques ! Pour vous donner une petite idée, il faut au moins les multiplier par un facteur de 10 ! On peut retrouver ce catalogue dans des ventes sur offres et il y en a de moins en moins sur le marché. Je sais que le marchand Gary Lyon l'offre assez souvent dans sa liste de littérature. Donc, si vous avez la chance d'en acquérir un, ne ratez pas le bateau !

Variétés constantes

74.7. Un cent de la série « Petite reine Victoria »

Ce timbre existe avec une multitude de variétés dont la dentelure 11.5 X 12 au lieu de la dentelure commune 12. Il n'est pas toujours évident, seulement à l'œil, de distinguer la dentelure rare. Un philatéliste qui sait bien se servir de sa jauge peut multiplier la valeur de ses timbres par un facteur de 10 à 20 !

Pour ma part je mesure tous mes timbres à l'aide de l'Instanta car c'est l'instrument le plus facile à utiliser lorsqu'on a une multitude de pièces à mesurer et tout particulièrement sur enveloppe.



74.8. Le carnet de timbres de série courante de 85 cents

Un de nos lecteurs nous a fait part de cette découverte. Un déplacement marqué de quatre des cinq couleurs d'impression. On peut voir sur la photographie (74.8a normal et 74.8b variété) que les quatre points de couleur de repère sont fortement déplacés vers le bas!

Ce qui donne pour résultat visible de grandement déplacer le chiffre 85.



Normal



Variété

Faux et falsifiés

74.9. Dix cents – ressources naturelles avec et sans surcharge G

Pour faire suite à ma chronique 71.1, voici une paire du timbre sur la fourrure avec la surcharge G manquante qui est fausse. Les caractéristiques de la lettre G (sa forme, sa grosseur, son lustre), son gaufrage dans le papier et sa réponse aux diverses ondes lumineuses font de cette paire horizontale une falsification.

J'espère que personne ne va encore payer 750\$ pour ce navet!

Les experts canadiens ne sont pas autorisés (comme leurs confrères allemands) à marquer ces pièces comme fausses à l'endos à l'aide d'un tampon de couleur. Ce qui empêche les fausses pièces de se revendre comme authentiques d'un philatéliste trompé à un autre ou encore de se vendre dans des ventes sur offre à répétition avec la mention << Aucune garantie >>!



74.10. Bisect de la Nouvelle-Écosse

Les philatélistes sont des gens crédules qui ont bien souvent tendance à faire totalement confiance à la personne qui leur vend des pièces qui sont extraordinaires.

Par exemple ce curieux (et faux) bisect de la Nouvelle-Écosse composé d'un demi timbre de un denier brun de la reine Victoria et d'un demi timbre de trois deniers du timbre bleu, pour un total de deux deniers, n'est-ce pas?

Pourquoi diable, le maître de poste n'aurait-il pas mis deux timbres de un denier brun pour faire son total de deux deniers ?

Pourquoi diable, le philatéliste, qui a été assez crédule pour l'acquérir, ne s'est pas posé la même question avant de l'acheter?

Voilà donc 5 000 \$ jetés à l'eau qu'une expertise de 25\$ aurait pu facilement prévenir ! Mais non, l'histoire voudrait que la collection appartenait au frère du grand oncle de la belle-sœur qui était la cousine du maître de poste et que c'est lui qui l'avait lui-même découpé de l'enveloppe originale. Je vous le dis ... croyez-moi !



Courrier des lecteurs

74.11 Monsieur Dionne de Gatineau nous écrit afin de partager l'information sur ces variétés :

a) Le roi Georges VI avec POSTES & POSTAGE avec des petites marques de couleur sepia dans la marge (74.11a1) et à l'extérieur de la marge (74.11a2). Aucune information n'est disponible dans le catalogue Canada Steel Engraved Constant Plate Varieties de Hans Reiche paru en 1982 retraçant toutes les variétés constantes.



Ill. 74.11a1



Ill. 74.11a2



Bienvenue!

Aux Samedis du timbre



Montréal

4545, avenue Pierre-de-Coubertin
le 3^e samedi de chaque mois

Québec

815 av. Joffre à Québec G1S 3L8
le 2^e samedi de chaque mois

Informations :

(514) 252-3035
fqp@philatelie.qc.ca
www.philatelie.qc.ca

b) Le timbre de 2 cents du Tricentenaire de Québec paru en 1908 avec des traits de couleur rouge dans le cadre et dans le chiffre (74.11b). Encore ici aucune autre information connue. D'autres lecteurs de Philatélie Québec ont-ils des timbres semblables dans leurs collections?



Ill. 74.11b

c) Le timbre d'usage courant du huard avec un toupet (74.11c1) représente une variété intéressante. Le même timbre existe avec des brindilles cassées en avant et en arrière du canard (74.11c2). Dans ce dernier cas, il s'agit d'un léger manque d'encre noire ou d'un mauvais transfert.



Ill. 74.11c1



Ill. 74.11c2

Je vous rappelle que les photocopies en noir et blanc et non agrandies ne se reproduisent pas bien dans la revue et qu'il est inutile de nous en faire parvenir des copies car nous n'en ferons pas mention dans cette chronique.



Par : Richard Gratton

Erreurs, variétés et faux du Canada et des provinces

Chronique numéro 75

Félicitations

Je voulais tout d'abord féliciter l'éditeur du nouveau catalogue Unitrade des timbres du Canada et des provinces, monsieur Robin D. Harris pour le magnifique travail effectué pour la nouvelle édition (2006) du catalogue.

La qualité des illustrations et de l'information s'est grandement améliorée et je crois qu'enfin on peut dire que les collectionneurs de timbres canadiens ont maintenant véritablement un catalogue spécialisé. Je vous le recommande fortement.

Erreurs majeures

75.1. Couleur grise manquante

Le timbre illustrant « le rêve du pêcheur » existe avec la couleur grise complètement manquante. Ce timbre provient d'une feuille philatélique (avec inscriptions aux quatre coins).

Il est important de savoir lorsqu'on désire acquérir ce timbre qu'il ne doit pas comporter de marquage et que la surface doit être totalement libre de toute marque d'abrasion possible. En effet certains fraudeurs utilisent tout simplement une gomme à effacer pour ôter l'impression grise. Le timbre authentique est connu à seulement 25 exemplaires et cote à 3 000\$.



75.2. Terre-Neuve: Erreur de couleur

Certains timbres de huit cents de l'émission de Sir Humphrey Gilbert, émise en 1933, comportent une importante erreur de couleur. En effet, on estime que deux feuilles complètes de 100 timbres furent imprimées avec la mauvaise couleur (rouge brunâtre au lieu de rouge orangé).

Le timbre régulier neuf cote à 10\$ alors que l'erreur cote à 450\$. Donc la prochaine fois que vous magasinez des timbres de cette province maritime, soyez à l'affût et portez une attention toute particulière à cette erreur de couleur...



75.3. Déplacement majeur

Le timbre préoblitéré de 12 cents de couleur bleue illustrant le parlement canadien existe avec un déplacement majeur de la perforation.

Il fut récemment offert par le marchand montréalais spécialisé dans les erreurs canadiennes, Robert Cooperman (City Stamps).



Autres erreurs

75.4. Perforations doubles

Plusieurs timbres du Canada des années 70 et 80 existent avec des perforations doubles. Il est tout à fait impossible de savoir si ces pièces sont authentiques ou falsifiées, car le fraudeur aurait utilisé le même modèle de perforateur que l'imprimeur officiel.

Nous recommandons fortement à tous les lecteurs de Philatélie Québec, de ne surtout pas payer des sommes astronomiques pour ce qui se trouve déjà sur le marché! Ceci évitera toute spéculation. De toute façon, il vous sera pratiquement impossible de revendre vos pièces lorsque vous voudrez vous en défaire, les éditeurs de catalogues ayant tout simplement décidé de ne plus coter ces pièces.



75.5. Papier bleuté

Le timbre de la Reine Elizabeth II de 34 cents émis en 1985 existe avec un papier bleu. L'imprimeur aurait mal essuyé sa planche d'impression et la couleur bleue s'est répandue sur la grande majorité de la feuille. Il cote à 100\$ et représente une magnifique addition pour une collection spécialisée.

Un des moyens les plus simples pour expertiser cette erreur c'est de s'assurer que le marquage fut véritablement imprimé après la couleur bleue! Les fraudeurs ne peuvent heureusement pas tremper ce timbre dans une solution bleutée sans aussi affecter les bandes de marquage.



75.6. Timbres perforés

La collection de timbres avec lettres perforées (appelé PERFINs en anglais) est assez populaire et il arrive parfois que certains collectionneurs soient confrontés avec des pièces dites « non contemporaines ».

Par exemple le bloc ci illustré montre un timbre de 1951 avec des perforations de la compagnie Mutual Life Assurance Company en vigueur de 1912 à 1942.

On sait que cette perforatrice s'est retrouvée dans des mains privées après 1942. On retrouve généralement les « perfin » à l'état usagé (dans 99.9 % des cas). Or comme ce timbre est à l'état neuf, on peut en déduire qu'il s'agit très probablement d'une pièce d'origine philatélique (plus ou moins légitime). Certains philatélistes sont quand même acheteurs de ce type de matériel.



75.7. Déplacement majeur de l'impression jaune orange

Découvert récemment dans une collection, ce magnifique déplacement vers le bas de la couleur jaune orange de l'émission de 1970 du Programme Biologique International des Nations Unies est très rare.

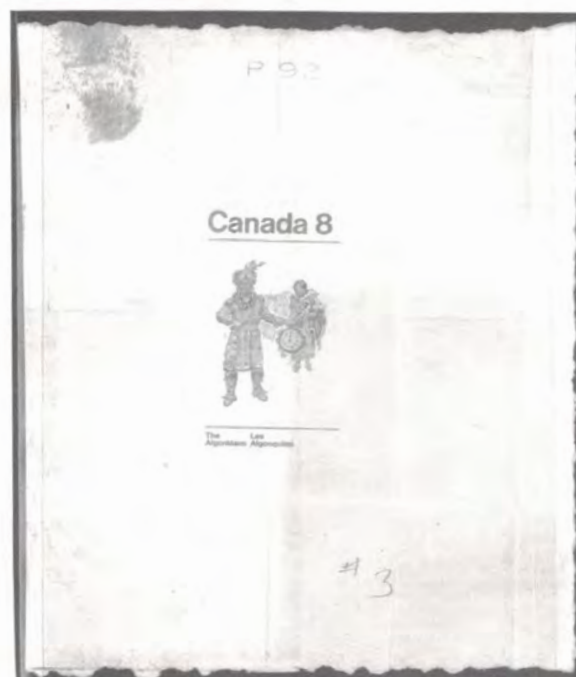
En effet, comparé à un timbre régulier, le résultat est spectaculaire! La valeur estimée d'une telle pièce : 25 à 50\$.



75.8. Épreuve de la BABN

Cette épreuve de matrice du couple d'algonquins a été produite par la British American Bank Note company sur un papier couché d'épaisseur de .0041 pouce et comporte le numéro P92 ainsi qu'une marque d'empreinte digitale en rouge dans le coin supérieur gauche.

Les inscriptions sont en taille-douce alors que le dessin est lithographié. Quelle magnifique addition dans une collection sur les amérindiens !



*Faites plaisir
à une personne,
offrez un abonnement
à la revue en cadeau*

75.9. Faibles valeurs du Jubilé de la reine Victoria

Tous ceux qui s'intéressent aux diverses séries faussées du Jubilé de la reine Victoria sont familiers avec les timbres de hautes valeurs (un dollar à cinq dollars) mais les fausses petites valeurs de cette importante série sont beaucoup plus rares.

Nous vous illustrons quelques pièces de notre collection de référence. Ces pièces sont reproduites selon le processus de la lithographie sur un papier uni de type vélin d'une épaisseur de .0026 à .0028 pouce, alors que les timbres authentiques furent imprimés par la taille-douce sur un papier uni de type vélin d'une épaisseur variant entre .0030 et .0032 pouce.



Lighthouse

255 Duke, Montréal, QC H3C 2M2 • Tél. : (514) 954-3617 • en dehors de Montréal : 1-800-363-7082

Vous avez essayez ailleurs...
Maintenant optez pour le meilleur

Lighthouse et KABE

- des prix **incroyablement** bas
- une qualité **incroyable**
- le tout avec un service **incroyable**

Avec des rabais incroyables!

75.10. Douze pence noir de la reine Victoria

Le timbre de douze deniers (pence en anglais) noir de la Province du Canada illustrant la reine Victoria et émis en 1851 sur papier vergé est sans contre-dit l'un des timbres les plus falsifiés. On le retrouve sous plusieurs formes mais la plus commune est certainement l'épreuve sur papier bible aminci et recollée sur un papier vergé tel qu'illustré.

Ce timbre peut facilement tromper la très grande majorité des collectionneurs car seuls des fraudeurs expérimentés utiliseront une épreuve qui coûte au bas mot deux mille dollars pour fabriquer leur falsification qui peut leur rapporter près de cent mille dollars. Une observation minutieuse du papier (couleur, épaisseur, vergeures) de même qu'un examen microscopique révéleront toujours la supercherie.



Le problème...c'est que plusieurs personnes sont prêtes à payer des milliers de dollars pour l'achat d'un timbre, mais très peu voudront déboursier vingt cinq dollars pour le faire expertiser!

Après tout, la succession s'arrangera avec ses troubles...! Parles-en à ton notaire... comme le dirait si bien Pierre Légaré !

Je vous rappelle que les photocopies en noir et blanc et non agrandies ne se reproduisent pas bien dans la revue et qu'il est inutile de nous en faire parvenir des copies car nous n'en ferons pas mention dans cette chronique.



Courrier du lecteur

Monsieur G. B. de Saint-Paul, nous a fait parvenir la missive qui suit :

« C'est avec joie que je reçois ce 6 septembre, ma revue dont je m'empresse de renouveler mon abonnement. C'est une très belle revue que je souhaite recevoir très, très longtemps. Cependant il y a un petit agacement pour moi; c'est la fameuse étiquette postale collée à la revue et qui ne s'enlève pas facilement. Mes revues sont conservées dans des reliures et je ne tiens pas vraiment à y voir mon nom. L'enveloppe d'expédition c'est vraiment génial, notre revue arrive propre.

Allons-nous revoir des feuillets « Encyclopédie »? Le dernier était le # 9. Sur ce, bravo et continuez votre beau travail. Pour moi d'ici 2 heures, j'aurai passé au travers la revue et il me faudra attendre 2 mois pour recevoir le # 257.

Merci. »

Réponse de la revue : Quel plaisir de vous lire Cher Monsieur! Merci beaucoup.

Au sujet de l'étiquette, la revue a reçu ce commentaire à quelques reprises. En utilisant le sac plastique pour l'envoi, nous nous devons de placer l'étiquette postale sur la page couverture en raison des règles du Programme PAP; voir le générique en page 4. Nous essayons donc de placer cette étiquette à l'endroit où elle cause le moins de dommage à la couverture, ce qui n'est pas évident. Dans l'état actuel de nos démarches, il faut admettre que c'est le prix à payer pour avoir une belle revue propre ... même en ayant passé par les sacs de la poste.

Au sujet des feuillets « Encyclopédie », la revue ne peut rien promettre. Nous voudrions tous les voir de retour mais les journées sont trop courtes et ... Le projet est donc au repos dans le moment.

Encore une fois, quel plaisir de vous lire et encore une fois, merci.

Erreurs, variétés et faux du Canada et des provinces



Par : Richard Gratton

Chronique numéro 76

Erreurs majeures

76.1. Impression double sur l'émission du Royal Military College du Canada

Alors que les impressions dites fantômes (kiss print) peuvent être relativement communes, les véritables impressions doubles sont très rares. Dans la pièce illustrée ici, émise en 1976, on peut facilement voir que toutes les couleurs ont été imprimées deux fois et que le registre a été fortement déplacé vers la gauche lors de la seconde impression offset effectuée par la Canadian Bank Note Company. Une telle pièce cote à 5 000\$ et est excessivement rare.



76.2. Couleur noire complètement manquante sur le carnet régulier de 85 cents

Une très grande rareté vient d'être découverte récemment, soit le carnet (BK 303) illustrant la fleur de 85 cents, avec la couleur noire complètement manquante. On peut constater que toute l'impression noire en bas dans la marge du carnet est complètement absente. Une telle pièce vaut au bas mot 1 000\$.



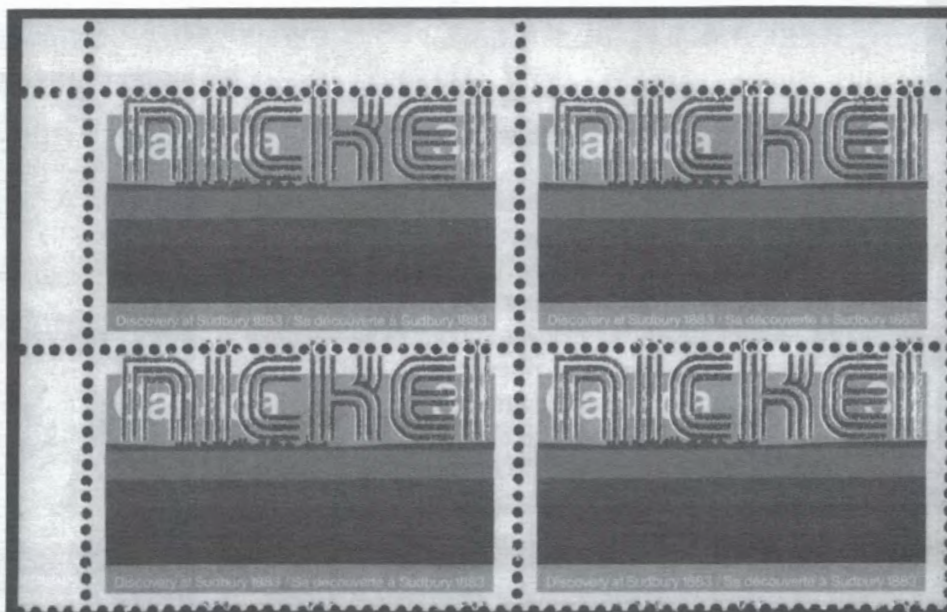
76.3. Coupe à l'exportation pièce manquante sur le carnet régulier de 49 cents

Ce carnet de 49 cents illustrant la ville d'Edmonton émis en 2003, ne fut pas coupé à l'exportation pièce (die cut en anglais) et le postier a même tenté de faire un trou dans la partie supérieure afin de pouvoir le mettre dans son étalage de carnets. Il cote à près de 1 000\$, comme quoi il ne faut surtout pas se gêner de demander à l'occasion à son postier s'il n'aurait pas des choses bizarres dans son stock de timbres récents à vendre !



76.4. Impression de couleur argent fortement déplacée vers le haut

Ce magnifique bloc de coin de quatre timbres de l'émission du centenaire de la découverte du nickel à Sudbury émis en 1983 possède la couleur argent fortement déplacée vers le haut et cote à 2 250\$. Il faut être prudent lorsqu'on achète cette erreur car certaines pièces possèdent l'impression argent moins déplacée vers le haut et cotent à moindre prix.



76.5. Impression partiellement manquante sur le 32 cents Feuille d'érable

Le timbre de série courante illustrant une feuille d'érable sur fond crème émis en 1983 possède une erreur d'impression que l'on appelle « La feuille d'érable en hiver » et qui ne possède aucune inscription de couleur crème. Ce timbre cote à 1 500\$.

Il existe aussi une impression partielle de la couleur crème, présente au pourtour du mot CANADA et qui se retrouve sur la même feuille que celle où fut trouvée l'erreur. Cette deuxième pièce n'est connue qu'à seulement huit exemplaires et sa cote est légèrement inférieure à celle de l'erreur de couleur. Cette pièce n'est pas cotée dans le catalogue Unitrade des timbres du Canada.



Le plus grand salon de Timbres et Monnaies au Canada



PLACE
DES
ARTS
MÉTRO

NUPHILEX
Salon
Timbres & Monnaies
Holiday INN Midtown
420 Sherbrooke Ouest
MONTREAL

Plus de 65 marchands à travers le Canada et É-U.

Vendredi	3 mars 2006	12h00 à 18h00
Samedi	4 mars 2006	10h00 à 18h00
Dimanche	5 mars 2006	10h00 à 16h00

842-4411

WWW.NUPHILEX.COM

Entrée 3\$
Gratuit pour
les 16 ans
et moins

Encan Timbres
Vend.: 3 mars à 19h



Encan Monnaies
Sam.: 4 mars à 18h30

Autres variétés

76.6. Guillochis sur le timbre taxe de 1906

On m'a demandé dernièrement d'expertiser ce bloc de 12 timbres du timbre-taxe de deux cents émis en 1906. Je crois qu'il est important de rappeler à tous nos lecteurs qui possèdent des pièces similaires qu'il ne faut en aucun cas enlever la bordure sur laquelle apparaît le guillochis (Lathework en anglais). Un bloc tel qu'illustré vaut environ 1 000\$ alors que si on enlève le guillochis le bloc ne vaut plus que 16.80\$. Malheureusement le catalogue Unitrade ne cote pas encore les timbres usagés avec guillochis mais je vais leur en faire la recommandation.



76.7. Impression fantôme sur le 2 cents vert de la Reine Victoria

Le timbre de deux cents de l'émission des petites reines Victoria émis en 1872 et illustré ici montre une impression fantôme en bas dans la marge du timbre. Je vous recommande de bien examiner vos doubles de ces émissions car on peut souvent trouver des variétés très intéressantes. Ce timbre fut récemment vendu à l'encan de Eastern Auction et s'est envolé à un excellent prix!



76.8. Impression fantôme sur l'émission commémorant des auteurs canadiens

L'émission sur les auteurs canadiens Grove et Nelligan émis en 1979, possède une très belle variété d'impression fantôme. Nous avons agrandi au maximum cette pièce afin que vous puissiez bien observer ce qu'est une impression fantôme. Vous remarquerez qu'une seule couleur par timbre fut dédoublée dans le cas du timbre sur Émile Nelligan : il s'agit de la couleur bleue-verte et dans le timbre de Grove il s'agit de la couleur brune. Nous avons mentionné dans une chronique antérieure comment ces variétés se produisent chez l'imprimeur. Le bloc illustré cote à 2,000\$: un peu cher pour une impression fantôme.

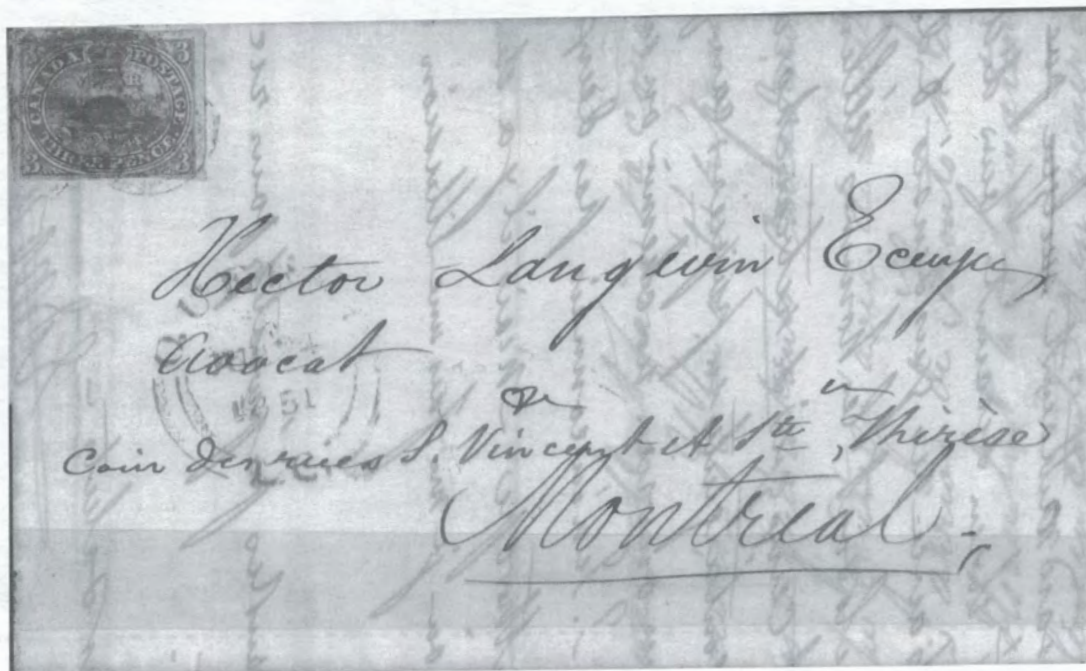


Faux et falsifiés

76.9. Enveloppe de la Province du Canada datant de 1851

Voici une enveloppe adressée à Montréal et en partance de la ville de Québec qui pourrait tromper la grande majorité des philatélistes. Le timbre du castor de 3 deniers est attaché à l'aide d'une oblitération circulaire concentrique. L'enveloppe possède une oblitération de départ de la ville de Québec du 24 juillet 1851 et à l'endos il y a une marque d'arrivée de la ville de Montréal du 25 juillet 1851.

En se basant sur ces dates le timbre de 3 deniers doit obligatoirement être sur un papier vergé car le castor de 3 pence sur papier uni de type vélin ne fut émis que le 17 avril 1852. Eh bien, oh surprise ! Le timbre est sur papier vélin et il s'agit donc d'une vulgaire falsification. Le faussaire aura tout simplement mis un timbre sur une enveloppe qui n'en contenait pas et a donc ainsi décupler sa valeur ! En effet un timbre de 3 pence sur papier vélin ne vaut que 150\$ alors qu'une enveloppe avec un castor sur papier vergé vaut 1 700\$.



 **Lighthouse**

255 Duke, Montréal, QC H3C 2M2 • Tél. : (514) 954-3617 • en dehors de Montréal : 1-800-363-7082

Vous avez essayez ailleurs...
Maintenant optez pour le meilleur

Lighthouse et KABE

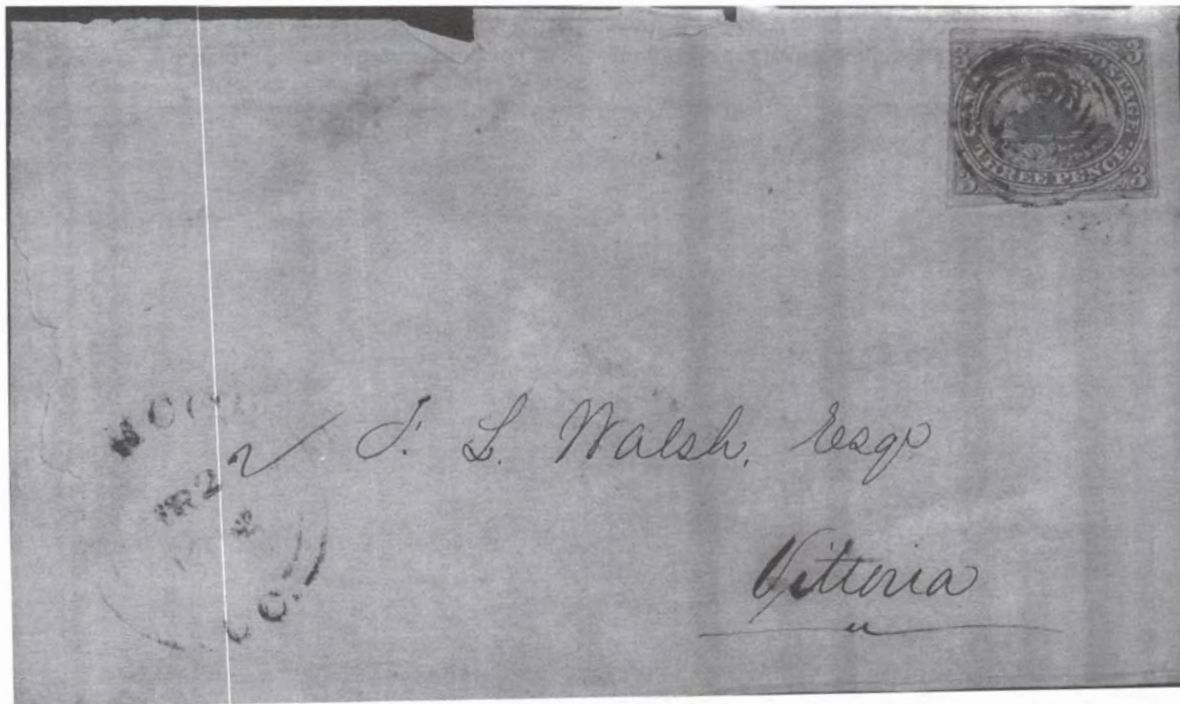
- des prix **incroyablement** bas
- une qualité **incroyable**
- le tout avec un service **incroyable**

Avec des rabais incroyables !

76.10. Enveloppe de la Province du Canada datant de 1852

Ce cas-ci est tout aussi intéressant. Cette enveloppe en partance du Haut Canada, datée du 22 mars 1851 à destination de Victoria, a été affranchie à l'aide d'un timbre du castor de trois deniers, ce dernier possédant une oblitération circulaire de type sept cercles à rayons concentriques. Normalement on s'attendrait de retrouver un castor de trois deniers sur papier vergé car le timbre de 3 pence sur papier vélin ne fut émis que le 17 avril 1852. Eh bien, c'est encore une falsification, le timbre est sur papier uni de type vélin, donc émis seulement trois semaines plus tard !

Nous voyons qu'il faut être excessivement prudent lorsqu'on achète ces pièces et qu'une expertise peut aider l'acquéreur à faire un achat éclairé.



Exposition Annuelle du Club Philatélique du Lakeshore

LAKESHORE 2006



Négociants du club et invités
Conférences et séminaires - Nombreux prix de présence
Plis souvenirs - Oblitérations commémoratives
Timbres gratuits pour les jeunes
Caféteria
Stationnement et entrée gratuits

31 MARS – 2 AVRIL 2006

Vendredi 10h à 18h Samedi 10h à 18h Dimanche 10h à 16h

CENTRE COMMUNAUTAIRE SARTO DESNOYERS
1335 Bord-du-Lac, DORVAL

Renseignements (514) 697-2952 FAX (514) 343-7586 courriel fsbrisse@sympatico.ca

English on reverse



76.11. Timbre pour tromper la poste de la Reine Elizabeth II

Nous avons fait l'achat pour notre collection de référence de ce magnifique bloc de quatre timbres de 4 cents à l'état neuf de la série courante Camée de la reine Elizabeth II. Ce faux timbre-poste produit pour tromper la poste fut imprimé selon le procédé lithographique alors que le timbre authentique fut imprimé en taille-douce. Ce faux était connu jusqu'à présent dentelé 12.5 mais le bloc illustré est dentelé en ligne 12, tout comme le timbre authentique émis en 1963.

D'autres lecteurs de Philatélie Québec possèdent-ils ce faux dentelé 12 ?



76.12. Fausse oblitération à barres sur timbre de Terre-Neuve

On retrouve très fréquemment des timbres de Terre-Neuve avec de fausses oblitérations à barres. Il est vrai que les faussaires ont un beau profit à faire en oblitérant les timbres neufs qui n'ont plus de gomme d'origine. Le timbre de 8 deniers de couleur rose émis en 1861 illustré ici vaudrait environ 60\$ s'il ne possédait pas sa colle d'origine ou avait une trace de charnière. Avec l'ajout de la fausse oblitération il cote à 375\$. Pas si mal pour un petit deux minutes de travail!



76.13. Faux bisect de la Nouvelle-Écosse sur pièce

J'ai eu la chance récemment d'acquérir ce magnifique bisect sur pièce de la Nouvelle-Écosse. Le faussaire a pris un timbre de 3 deniers et l'a mis aux cotés d'un timbre de 6 deniers et a appliqué une fausse oblitération, créant par le fait même une pièce cotant environ 2, 000\$. Malheureusement pour lui il n'a pas pris une oblitération de type grille de la bonne dimension. En feuilletant mon « Encyclopia of British Empire Postage Stamps » quelle ne fut pas mon agréable surprise de voir cette même pièce illustrée dans l'excellent ouvrage de référence de Robson Lowe à la page 389.

76.14. Surcharge de 3 cents sur Terre-Neuve

Question: Pouvez-vous me dire de quelle émission il s'agit ?

Réponse: En 1920, Terre-Neuve surchargea plusieurs émissions car elle avait une pénurie de timbre de 3 cents. La province fit des essais de surcharges sur quelques émissions qui ne furent jamais émises. C'est le cas de ce timbre brun de 6 cents sur la coupe du bois en forêts. Cette surcharge n'est pas décrite dans le catalogue Unitrade mais elle l'est à la page 21 de l'excellent ouvrage « Newfoundland Specialized Stamp Catalogue – 6th edition (2006) » sur les timbres de Terre-Neuve récemment émis par John M. Walsh. Cet essai de surcharge du timbre fut émis à 25 exemplaires, il porte le numéro TS2 et cote à 395\$. On y apprend aussi qu'on a expérimenté une surcharge de couleur rouge et qu'il existe une surcharge double. Je vous recommande cet excellent ouvrage disponible directement de l'éditeur ou chez le marchand Gary Lyon.



76.15. Couleur Petite reine Victoria

Question : Comment faire pour savoir si je possède la teinte rare de cette émission?

Réponse : Les philatélistes ont souvent des problèmes à identifier correctement les nuances de couleur de l'émission des petites reines Victoria. La teinte rose carmin (Scott 41a) possède une dentelure différente que celle identifiée par le catalogue Unitrade. En effet lorsque ce timbre-poste est dentelé 12.1 X 12.25 il s'agit de la teinte rare! Je vous recommande donc de faire une petite correction dans votre catalogue, j'ai déjà contacté l'éditeur à ce sujet.



76.16. Coupe à l'exporte pièce du timbre de roulette de 1.45\$

Question: La coupe à l'exporte pièce de ce timbre n'est pas complètement absente mais elle est très faible et les timbres ne se séparent pas bien.

Réponse: Pour être considéré comme non dentelé ou non perforé ou non coupé, il ne doit y avoir aucune marque perceptible en surface du timbre. Lorsque la coupe est partielle comme dans ce cas-ci, il s'agit d'une variété intéressante mais qui ne cote pas à la valeur de l'erreur. Il faut être prudent et ne pas payer trop cher.

Je vous rappelle que les photocopies en noir et blanc et non agrandies (400%) ne se reproduisent pas bien dans la revue et qu'il est inutile de nous en faire parvenir des copies car nous n'en ferons pas mention dans cette chronique. N'oubliez pas aussi d'inclure une enveloppe pré affranchie et pré adressée pour le retour de vos timbres ou copies couleur.





Par : Richard Gratton

Erreurs, variétés et faux du Canada et des provinces

Chronique numéro 77

77.1 Raccord sur l'émission du 8 cents du Dr. Samuel Chow et du Dr. John Cook

Un raccord se produit lorsque la feuille continue du rouleau de papier se brise (déchirure) à l'usine et que l'on raccorde les deux bouts de papier afin de faire passer la bande de papier dans la bobineuse ou la presse.

Pour raccorder la feuille déchirée, on utilise une bande de colle à base d'acétate de polyvinyle de couleur foncée (vert, rouge, bleu) afin d'être en mesure de la reconnaître facilement dans le papier fini ou imprimé et de rejeter la bande avec le raccord (car c'est considéré un défaut de production).

Il arrive cependant que le raccord ne soit pas rejeté soit par oubli ou par mégarde et que le papier défectueux serve à imprimer des timbres-poste au grand bonheur des philatélistes spécialistes et amateurs de variétés.

Ces raccords sont d'une très grande valeur car excessivement rares. En effet, une seule feuille avec raccord (« double paper » en anglais) est connue pour cette émission. Le catalogue cote un bloc de quatre avec raccord à 1,000\$



77.2. Raccord sur l'émission du 12 cents parlement canadien de 1977

Un seul autre raccord est aussi connu pour cette émission courante et le catalogue Unitrade cote cette pièce également à 1,000\$. On utilise aussi l'expression « repair paste-up » en anglais pour décrire cette erreur de production.





77.3. Raccord sur l'émission du 14 cents Reine Elizabeth II de 1978

Un seul autre raccord est aussi connu pour cette émission de timbre courant et le catalogue Unitrade cote cette pièce aussi 1,000\$.

Que faire lorsqu'on trouve une de ces pièces ? Surtout ne séparez pas votre feuille en

pièces! En effet, il est préférable de la vendre dans son unité car il existe des faux et les marchands qui les achètent se méfient et veulent voir la pièce au complet avant de faire une offre! Vous pouvez aussi la faire expertiser et demander à l'expert qui produit le certificat de séparer les pièces en bandes de vingt idéalement, car c'est de cette façon qu'elles se vendent le mieux à l'encan.



77.4. Impression côté couverture sur carnet récent de 51 cents

Depuis quelques années, on rapporte de nombreux carnets avec l'impression du mauvais côté. En effet, les carnets des timbres d'usage courant sont souvent répertoriés par le catalogue Unitrade (BK 221c, BK 236c, BK281i, BK 298a) et ces carnets sont habituellement décrits comme: « sans colle – couverture imprimée côté colle ». Ces carnets cotent entre 100\$ et 350\$.

On a découvert en janvier dernier que le carnet courant de 51 cents avec le drapeau canadien, avait aussi échappé à la vigilance des imprimeurs et se retrouvait avec cette erreur.

Bien souvent le postier s'aperçoit de l'erreur lorsque les gens lui rapportent le carnet et lui disent « Vos timbres ne collent pas! » En effet les timbres ne collent pas et c'est la couverture qui possède la colle!

Soyez gentils avec votre postier et demandez-lui si par hasard...



Quelqu'un a-t-il vu cette carte postale?
On communique avec la revue.

77.5. Nouveaux faux pour tromper la poste

Deux nouveaux faux pour tromper la poste font leur apparition sur le marché. Il s'agit des timbres de carnets de 49 cents illustrant la reine Elizabeth II et celui de 1.40\$ illustrant une feuille d'érable.

Le timbre de carnet de 10 unités de 49 cents émis le 19 décembre 2003 et portant le numéro de catalogue Unitrade BK281 a été imprimé par la Canadian Bank Note sur papier autocollant Tullis Russell Coatings et coupé à l'emporte-pièce.

Le timbre de carnet de 6 unités de 1.40\$ émis le 19 décembre 2003 et portant le numéro de catalogue Unitrade BK283 a été imprimé par Ashton Potter sur papier autocollant Tullis Russell Coatings et coupé à l'emporte-pièce.

Ces timbres sont les meilleurs faussés jusqu'à présent au Canada :

papier couché, bonne dimension des pièces, impression offset et reproduction de la couleur acceptable, bandes de marquage correspondantes.

Il y a heureusement de petites différences que seul un philatéliste averti saura reconnaître :

- Les faux timbres de 49 cents sont un peu plus épais que les pièces authentiques (.0044 pouce vs .0048 pouce). Difficile à détecter sans un instrument de mesure adéquat.
- Le faux carnet dans son entier est aussi plus épais (.0098 pouce vs .0086 pour l'authentique).
- Les faux timbres furent imprimés par le procédé offset 4 couleurs alors que les timbres authentiques le furent par le procédé 6 couleurs (pour le 49 cents). Difficile à détecter sans une bonne loupe ou un bon microscope.

• Pour le faux timbre de 49 cents lorsqu'on observe le mur à côté du chapeau de la reine on voit très bien les points de couleur caractéristiques de l'impression offset.

• L'endos des faux carnets est très différent lorsqu'on l'examine avec une bonne lampe à rayons ultraviolets. Comparez avec des pièces authentiques et la différence vous sautera aux yeux!

• Pour le faux timbre de 1.40\$ la teinte est assez différente de celle des timbres authentiques (la feuille d'érable est beaucoup plus lime que verte foncée).

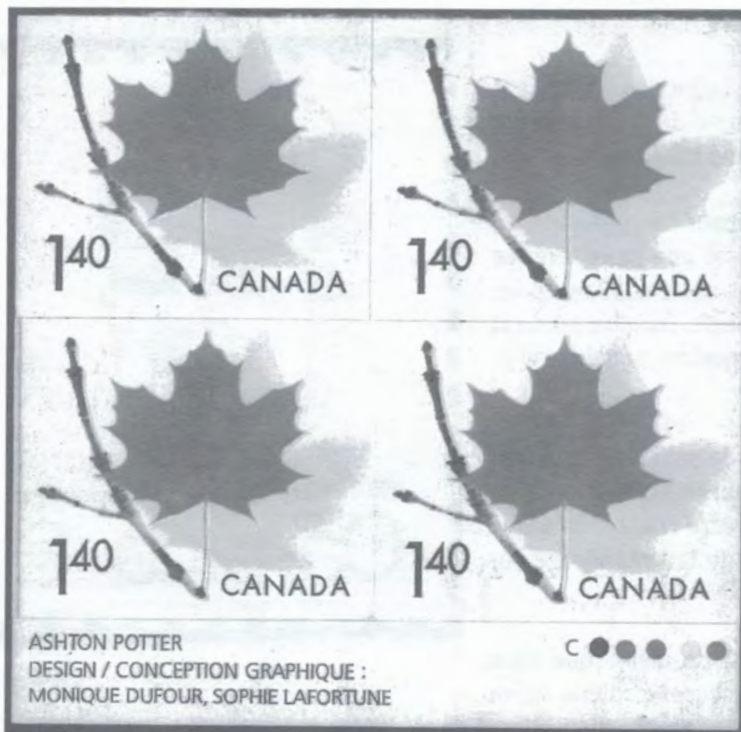
Il existe également deux différentes impressions du faux timbre-poste de 49 cents, qui se différencient en examinant les points de couleur de la bande d'information à la droite du carnet, c'est donc dire que possiblement une très grande quantité a dû se retrouver sur le marché.... s'il y a eu au moins deux tirages ...



Ill. 77,5 a



Ill. 77,5 b



Ill. 77,5 c

On peut les distinguer en observant la couleur du point rouge dans le coin supérieur droit de la bande d'information du carnet. Dans un premier cas la couleur rouge est moins foncée (77.5a) et dans le second cas (77.5b) il fluoresce brillamment aux rayons ultraviolets. Pour le carnet de 1.40\$ le point vert en haut à droite du carnet est constitué d'un mélange de bleu et de jaune dans le cas du faux (77.5c), alors qu'il est uni (une couleur seulement) pour le timbre authentique.

Comment se fait-il que l'on ait pris tout ce temps à les reconnaître ? Tout simplement parce que ces faux sont presque parfaits ! De plus, puisque ce sont des timbres autocollants, plus personne ne les accumule en grosses quantités comme les timbres-poste auparavant ! Donc peu de marchands ou philatélistes ne possèdent de très grosses quantités pour étude en stock !

Il semble évident que de plus en plus d'administrations postales de la planète adoptent les timbres autocollants afin d'éviter le « lavage » des timbres et leur réutilisation. Mais ils ont créé un autre problème en produisant des timbres que les collectionneurs ne peuvent décoller facilement de leur courrier. Ce faisant, ils éliminent de par le fait même des milliers d'inspecteurs à rabais ! Car on le sait, seuls les philatélistes examinent leurs timbres à la loupe afin de trouver des erreurs et des variétés...

Il est clair aussi que ces faux timbres ne se sont pas vendus par l'entremise de bureaux de poste corporatifs mais bien par des comptoirs postaux privés comme on en retrouve dans les dépanneurs, pharmacies, marchands divers, etc... Les fraudeurs offrant souvent aux propriétaires de ces comptoirs une ristourne intéressante sur la valeur des timbres pour écouler leurs stocks. Il est aussi clair que

les acheteurs de ces pièces ne savent pas qu'elles ont été faussées et pensent acquérir des timbres authentiques à rabais.

Quelle sera la valeur philatélique de ces pièces ? Ces pièces seront sans aucun doute très très recherchées par les philatélistes spécialisés et les collectionneurs de faux timbres-poste. On sait que les faux sont collectionnés par les spécialistes et lorsqu'ils ne sont pas connus en grandes quantités ils peuvent atteindre une bonne valeur.

Alors j'invite tous les lecteurs de Philatélie Québec à regarder leurs timbres neufs et usagés de ces émissions et à me fournir la quantité qu'ils ont dans leur collection ou accumulation. Si vous n'êtes pas certain qu'il s'agit de faux timbres, je m'offre de vous les expertiser gratuitement afin d'être en mesure de les répertorier. Il vous suffira de me les faire parvenir avec une enveloppe pré affranchie et pré adressée. Je vous les retournerai à l'intérieur de dix jours. Prière de les adresser à mon nom au : Casier postal 202 Windsor, Qc, J1S 2L8.

Je ferai part, dans un prochain article, de la quantité de faux répertoriés à date.

*Faites plaisir
à une personne,
offrez un abonnement
à la revue en cadeau*

77.6. Faux pour tromper les collectionneurs

Un nouveau type de faux pour tromper les collectionneurs vient tout juste de faire son apparition sur le marché de la philatélie à Montréal. Il s'agit du 6 cents Pearson imprimé coté colle.

Ces pièces sont relativement dangereuses pour les philatélistes non avertis et surtout désireux de se procurer une perle rare. Le catalogue Unitrade liste ces pièces sous le numéro 591a et les cote à 250\$ pièce. Il s'agit de timbres neufs frauduleusement reproduits en utilisant une photocopieuse couleur sur du papier pré gommé et dentelé 12 X 12.5.

Malheureusement pour les fraudeurs, le type de papier ne concorde pas du tout et il manque les bandes de marquage. De plus on peut voir les marques distinctives de la photocopieuse couleur de même qu'on ne reconnaît pas les caractéristiques de la taille-douce sur le timbre.

Il est important de rappeler aux faussaires, de même que ceux tentés de faire des essais sur des photocopieuses couleur, qu'en reproduisant des faux timbres-poste neufs pour vendre aux collectionneurs, ils enfreignent aussi la loi des Postes en fabriquant de faux timbres-poste neufs qui ont cours légal.



Rappel

Je vous rappelle que les photocopies en noir et blanc et non agrandies ne se reproduisent pas bien dans la revue et qu'il est inutile de nous en faire parvenir des copies car nous n'en ferons pas mention dans cette chronique. Seules les photocopies couleur agrandies à 400% sont acceptables et celles-ci pourront vous être retournées si vous incluez une enveloppe pré affranchie de retour.

Dernière heure; Postalia. Dernière heure; Postalia

La Société Philatélique de Québec (SPQ) tenait les 25 et 26 mars derniers, à l'église Saint-Rodrigue de Charlesbourg, son exposition annuelle « Postalia ». Au moins trois cents personnes sont passées par le tourniquet afin de visiter l'exposition et de rencontrer les marchands de timbres, de monnaies et de cartes postales.

L'AQEP y a tenu sa réunion mensuelle samedi en après-midi et ses membres ont grandement apprécié les deux conférences présentées par Christianne Faucher et Jean-Pierre Durand. La Fédération québécoise de philatélie, la revue Philatélie Québec et la Société d'histoire postale de Québec étaient présentes. Plusieurs membres de la SPQ étaient aussi présents. Pour la bonne marche de l'événement, les membres de la SPQ jouaient parfaitement et surtout à l'unisson sous la direction du chef d'orchestre Pierre Dorval, le président de la SPQ. L'atmosphère était familiale et conviviale.

Au sujet de Pierre Dorval, ce dernier devrait se voir décerner la « Médaille de la patience et de la bonne humeur » pour avoir gardé tout son calme devant la scène tout à fait théâtrale jouée samedi matin, avant l'ouverture des portes,

par certaines personnes d'un club que l'on ne nommera pas. Elles ont annoncé haut et fort, que leur club ne participerait plus à cette exposition. Et, personne ne représentait ce club, dimanche le 26. Curieusement cette absence fut très appréciée de plusieurs et ... Postalia a très bien fonctionné quand même.

Le fait le plus intéressant à noter était la présence de jeunes de classes primaires, membres du Club Timbre-Action du coin de Saint-Joseph-de-la-Rive et des Éboulements. Ces derniers ont exposé quelques chefs-d'œuvre de leur collection et ont participé à quelques ateliers. On peut dire : « que, c'était beau à voir! » Félicitations! Ce club, sous la direction de la meneuse de claques (Voir note) Odette Desgagnés, est bien vivant et présente des exhibits à Postalia depuis quelques années déjà. C'est un exemple à citer et surtout ... à imiter.

Note : Est-ce que les mots « meneuse de claques » ne contiennent pas en eux-mêmes plus d'énergie, de bougeotte, de vivacité et d'action que « animatrice »?

Rubrique No 78

Erreurs, variétés et faux du Canada et des provinces



Par : Richard Gratton

Erreurs majeures



78.1. Deux cents de l'émission de Terre-Neuve (1932-37)

Ce magnifique bloc (coin supérieur gauche) de quatre illustre l'erreur décrite par le catalogue Unitrade sous le numéro 186iv. Il s'agit d'une véritable impression double en taille-douce. Ces erreurs sont extrêmement rares et il est surprenant de voir que le timbre à l'unité ne cote que 300\$ après 70 ans d'existence ! Cela s'appelle une véritable aubaine dans mon livre...



78.2. Cinq cents de Terre-Neuve (Impression Waterlow de 1941-44)

Une autre impression double de la taille douce est le caribou de couleur violet imprimé par Waterlow. Ce timbre cote à 500\$ et il faut être prudent lorsqu'on achète ces impressions de ne pas acheter une falsification.

En effet, certains faussaires se sont spécialisés en utilisant des photocopieurs couleur en ajoutant la seconde impression par le biais de l'impression digitale. Donc, avant d'acheter ces erreurs il faut être capable de différencier les deux modes d'impressions ou avoir un certificat d'authenticité émis par une autorité compétente en la matière.

78.3. Quarante huit cents du Canada avec une couleur manquante

Le carnet de 48 cents de série courante illustrant le drapeau canadien et le bureau chef de Postes Canada existe avec la couleur bleue manquante. Il s'agit d'une pièce relativement rare et présentement très recherchée par les amateurs d'erreurs. Le carnet fut imprimé par la maison Ashton Potter aux États-Unis sur du papier Tullis Russell et il possède le marquage sur les quatre cotés. Chaque timbre cote actuellement 300\$ et le carnet se vend aux alentours de 2500\$. Le timbre avec erreur se retrouve sur le carnet BK251Ciii selon le catalogue Unitrade (Code à barre : 63491-02025-4).





78.4. Huit cents – Écrivains canadiens – impression dédoublée de la couleur bleue

Cette émission canadienne de 1975 existe avec une impression fantôme (et non une double impression!). On ne peut avoir une double impression lorsqu'on n'imprime qu'une couleur à la fois; dans ce cas-ci il s'agit d'impression offset ou on imprime successivement plusieurs couleurs en ligne. Nous avons déjà expliqué comment se formait l'impression fantôme (ou dédoublée) au numéro 72.5 Cette pièce n'est pas encore cataloguée et certains collectionneurs sont prêts à payer jusqu'à 1 000\$ pour acquérir une telle pièce!



78.5. Vingt cinq cents Noël – impression noire dédoublée

Le bloc de l'émission de Noël de 1977 existe aussi avec une impression fantôme et le catalogue Unitrade cote actuellement le bloc de coin à 200\$. Il faut donc être prudent lorsqu'on achète des pièces qui ne sont pas encore cotées par les catalogues spécialisés. Il est vrai que les impressions des émissions des timbres de Noël sont plus élevées que celles des timbres courants. Seul le temps nous dira combien il existe de timbres avec l'erreur sur le marché.

78.6. Vingt cinq cents Noël – impression sur encrée

Cette même émission existe aussi avec une impression déficiente de la couleur bleue. En effet lorsqu'on remarque la quantité excessive d'encre qui a été utilisée autour des lettres Canada 25 on comprend qu'il s'agit bien d'une jolie erreur d'impression. Ces timbres ne sont toujours pas cotés dans le catalogue Unitrade.



Variétés constantes



78.7. Huit cents recommandé du Canada

Le timbre en position 33 possède une variété constante qui se distingue par une ligne-guide horizontale traversant la lettre I de mot EIGHT en bas à gauche. Cette variété est cataloguée dans l'Unitrade sous le numéro F3ii et cote 900\$. Cette variété n'est pas évidente car elle nécessite un peu d'attention et une bonne loupe. Je vous recommande d'examiner vos pièces afin de voir si vous n'auriez pas un trésor inconnu dans votre collection!



78.8. Trois pence de la Nouvelle-Écosse

Ce trois pence de la Nouvelle-Écosse possède aussi une variété constante (position 13 de la feuille de 160 timbres). Lorsque vous observez les deux traits de 0.5mm au dessus des lettres S et T de SCOTIA de même qu'une défaillance dans la ligne entre la lettre A de NOVA et la cartouche du 3, vous constatez qu'il s'agit bien de cette variété rare. Ces variétés ne sont pas cotées dans les catalogues et nécessitent la consultation de littérature ancienne afin d'être en mesure de les identifier.

Faux et falsifiés

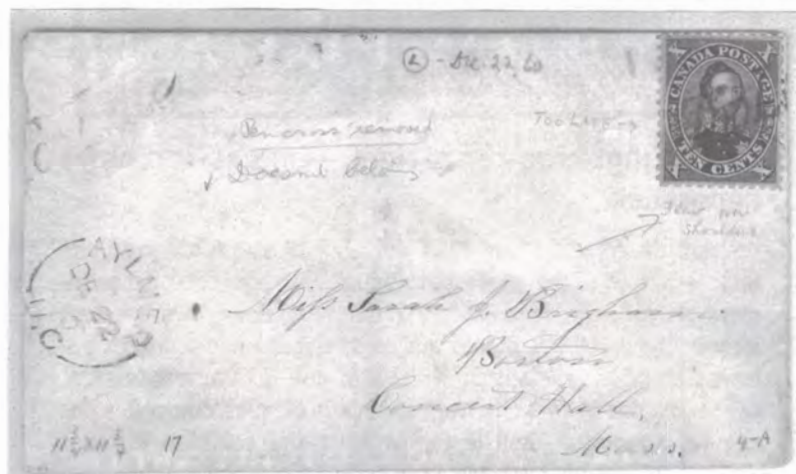
78.9. Fausse oblitération de Terre-Neuve

On retrouve souvent des fausses oblitérations sur les premières émissions de Terre-Neuve car les timbres usagés cotent plus que les timbres neufs! Dans ce cas-ci une oblitération à barres fut appliquée sur une paire du trois pence triangulaire sur papier vélin épais et sans mailles apparentes émis en 1860. La paire neuve cote à 200\$ tandis que l'usagée (beaucoup plus rare) cote à 240\$. En réalité il n'y a pas une grosse différence mais les paires usagées sont beaucoup plus en demande que les paires neuves!



78.10. Fausse oblitération canadienne

Le faussaire a tenté de créer une rareté en utilisant le timbre du prince Albert, émis par la province du Canada, avec la variété dite 'double épaulette' (position 66 de la feuille) sur un pli d'époque et en y appliquant une oblitération 'Too late'. En examinant bien le timbre avec une lampe à rayons ultra-violets on s'aperçoit qu'il avait été oblitéré à la plume et qu'on avait tenté de l'effacer chimiquement!



78.11. Fausse couleur manquante de la visite papale

Un faussaire a tenté de refiler cette pièce à un de nos lecteurs qui a eu la présence d'esprit d'exiger un certificat avant de l'acheter. Le verdict : nettoyage chimique du timbre dans le but d'enlever la carte du Canada en arrière plan.



78.12. Faux papier vergé de l'émission de 1868

Je vois tellement de ces fausses pièces sur le marché que je crois qu'il est important de vous rappeler de ne pas acheter ce timbre sans certificat. En près de 20 ans j'ai expertisé 4 pièces authentiques et plus de 100 falsifications! Le timbre authentique (Unitrade 31) sur papier vergé et usagé cote 8,500\$ tandis que le timbre sur papier vélin (Unitrade 22) auquel on ajoute de fausses vergeures cote seulement 150\$. Il est relativement facile d'ajouter des marques dans le papier ou même de coller un nouveau dos en papier vergé aux timbres sur papier vélin.



Courrier des lecteurs

78.13. On nous demande de différencier une erreur d'une variété

Les définitions varient d'un auteur à l'autre en philatélie. Je reproduis ici la définition qui avait été donnée dans la partie 1 de cette série d'articles (Philatélie Québec numéro 100)

Erreur : Ce terme est utilisé lorsqu'une ou plusieurs feuilles ou parties de feuilles ne possède pas les mêmes caractéristiques que le reste de l'émission : la différence majeure étant due à un mauvais contrôle de qualité, une erreur humaine ou un vice de manufacture. Par exemple :

- une impression manquante, double, inversée ou déplacée de façon spectaculaire
- taches d'encre sur la feuille de timbres
- plis majeurs dans le papier
- marquage erroné
- perforations manquantes ou déplacées

Variété : Il existe deux types de variétés les constantes et les non constantes. Une variété peut être trouvée dans l'impression, la perforation, le marquage, le papier, l'encre ou la colle.

Variété constante : Lorsqu'un ou plusieurs éléments d'une feuille de timbres possède un caractère qui est différent du reste des autres timbres formant la feuille et que cette différence se retrouve toujours à la même position et sur toutes les feuilles de l'émission du timbre-poste.

Par exemple :

- Émission Cornélius Krieghoff
- Émission Paul Kane

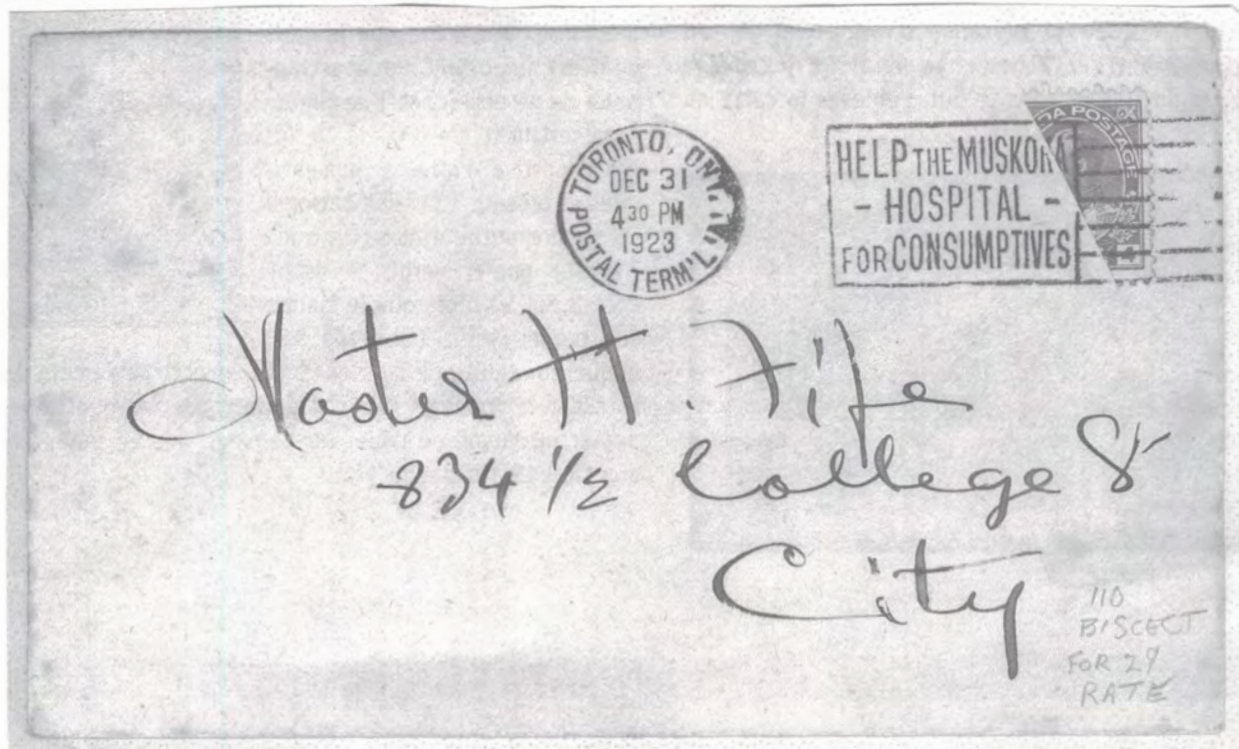
Variété non constante : La différence peut se retrouver sur une feuille ou 2 ou 4 ou plus mais pas sur toute la production.

Par exemple :

- Larme à l'œil de l'émission de 1935 : la variété se retrouve sur une feuille sur quatre.
- Variétés de papier
- Variétés de marquage
- Impression fantôme

On aimerait connaître notre opinion sur cette enveloppe

Il s'agit d'un bisect du timbre de quatre cents de la série Amiral utilisé à Toronto le 31 décembre 1923. Le timbre payer le tarif courant de la lettre d'une once et moins de deux cents. Il s'agit d'une pièce créée uniquement pour les collectionneurs de curiosités et sans aucune réelle valeur philatélique.



Rappel

Je vous rappelle que les photocopies en noir et blanc et non agrandies ne se reproduisent pas bien dans la revue et qu'il est inutile de nous en faire parvenir des copies car nous n'en ferons pas mention dans cette chronique. Seules les photocopies couleur agrandies à 400% sont acceptables et celles-ci pourront vous être retournées si vous incluez une enveloppe pré-affranchie de retour.

Littérature philatélique

Le timbre est un merveilleux média, témoin de l'histoire, de la culture, du patrimoine et des richesses d'un pays. Ce bulletin hors série « Sur les traces du cagou » est une véritable prouesse qui met à l'honneur un symbole endémique de la Nouvelle-Calédonie et qui conduira le philatéliste et le lecteur dans un passé lointain ou récent mais toujours dans un imaginaire que seul le timbre peut procurer.

Jean-Yves Ollivaud, directeur général de l'OPT-NC

On peut se procurer ce bulletin avec une thématique très bien présentée auprès du « Groupement philatélique le cagou, BP 1902, 98846 NOUMÉA, Nouvelle-Calédonie ». Un bon investissement pour les personnes que la collection thématique intéresse.





Par : Richard Gratton

Erreurs, variétés et faux du Canada et des provinces

Rubrique # 79

Erreurs et variétés

79.1. Carnet de 50 cents drapeaux – mal coupé

Ce carnet mal coupé dans sa partie supérieure ne vaut malheureusement pas grand chose au point de vue philatélique car les timbres sont marqués des quatre côtés. En effet les bandes fluorescentes sont visibles à l'aide d'une lampe aux rayons ultra-violets. Si seulement trois côtés avaient été visibles, alors là on aurait pu parler d'erreur de marquage.

Dans ce cas-ci il ne s'agit donc que d'une curiosité résultant d'une variation dans la coupe du carnet qui intéressera peut-être le spécialiste mais dont la valeur ne dépassera pas la valeur faciale. Un collectionneur qui aurait ces timbres mal centrés dans sa collection devrait au plus vite les utiliser sur son courrier et se procurer un carnet bien centré pour sa collection!



79.2. Carnet de 51 cents drapeaux

Voici une erreur d'intérêt pour le spécialiste. Les timbres de la deuxième colonne se sont déplacés vers le bas avant la coupe et il en résulte une erreur remarquable pour toute personne intéressée par la collection des erreurs canadiennes modernes. J'estime la valeur de ce carnet à environ 250\$.



79.3. Plaque mal essuyée – Six cents Pearson

Une erreur intéressante, qui n'est pas très courante, est illustrée par ce bloc de cinq timbres de la série courante des Premiers ministres du Canada émise en 1973. Ces timbres furent tous reproduits selon le procédé de la taille-douce. Il s'agit d'une plaque mal essuyée résultant en une tache rouge qui touche trois des timbres. Ces timbres devraient normalement être retournés à Ottawa par les postiers mais lorsqu'ils vendent de grandes quantités de feuilles à la fois, il arrive que ce ne soit pas aussi simple que cela de les repérer... et ce au grand bonheur des amateurs d'erreurs et variétés !



79.4. Épreuve – Industrie forestière

Cette magnifique épreuve de l'industrie forestière canadienne illustre l'usine de papier de la Compagnie Abitibi Power and Paper construite en 1918 et située à Smooth Rock Falls dans le Nord de l'Ontario. Le timbre fut émis le 1^{er} avril 1952 et le design d'Allan Pollock fut gravé par Joseph Keller. On peut y voir un sapin qui devient une planche de bois, qui passe ensuite par l'usine et qui finit par une feuille de papier. Ces épreuves sont des pièces formidables pour les collectionneurs de thématiques et elles ajoutent une valeur à toute présentation philatélique en compétition.



79.5. Pli Premier jour avec timbres mal coupés

Les timbres auto-adhésifs de la série sur les espèces en voie d'extinction émis le 29 septembre dernier possèdent une variété intéressante. En effet tous les plis Premier jour d'émission que j'ai acquis ne sont pas bien coupés. Ces timbres ne se séparent pas du tout et restent attachés ensemble. Ils ne peuvent pas être considérés comme des imperforés car on peut voir la marque de coupe sur la grande majorité d'entre-eux. Il semblerait donc que l'on ait utilisé une technique toute spéciale pour couper ces timbres afin de pouvoir les coller sous forme de bloc sur les plis Premier jour d'émission. On va poser des questions et tenter d'en connaître un peu plus sur ce cas particulier dans les mois à venir...



79.6. Roulettes de la série Amiral émises sous forme de feuille

Les timbres catalogués sous les numéros Scott-Unitrade 126a, 128a et 130a sont très recherchés par les collectionneurs spécialisés dans cette série qui a eu cours dans le premier quart du siècle dernier. Certaines feuilles dentelées verticalement 8 furent émises pour les philatélistes et ne furent pas coupées horizontalement. Il en résulte des timbres qui ont une allure toute particulière sous forme de bloc de quatre. Il faut avoir un œil averti pour distinguer l'impression humide de l'impression à sec.

En effet on a imprimé 50 000 timbres selon le procédé à sec et seulement 2 200 pour l'impression humide. Il en résulte une différence pouvant décupler valeur du bloc de timbres (120\$ pour un bloc sans charnière dans un cas, 1200\$ pour le second cas). De plus les collectionneurs de Lathework (petite bande de guillochis, imprimée au bas de la feuille) seront à la recherche des timbres qui possèdent cette variété dans la marge de la feuille. Le bloc illustré vaut 1250\$ et possède le Lathework de type D à une force de 20%. Un certificat est fortement recommandé pour ce type d'acquisition.



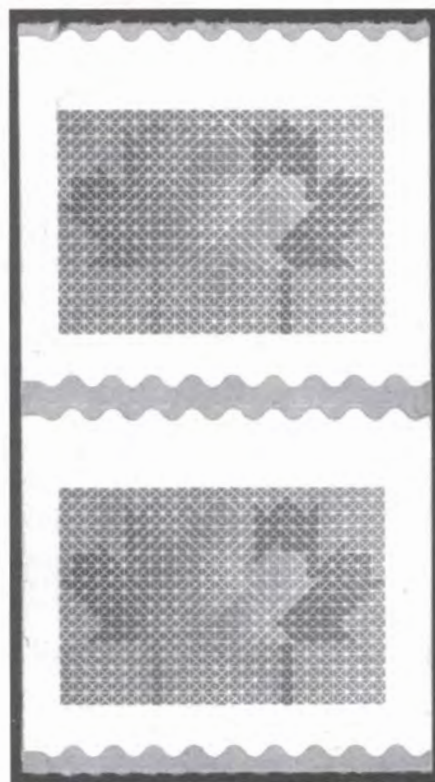
79.7. Surcharge de Terre-Neuve avec erreur

En 1920 à Terre-Neuve on manquait de timbres de trois cents et l'administration postale a décidé de surcharger une quantité de timbres invendus qui avaient été émis en 1897. On peut dire que certaines de ces surcharges furent faites «à la va vite » et il en résulte des erreurs et variétés constantes intéressantes pour les philatélistes spécialisés. J'illustre une variété qui ne l'est pas dans le catalogue Scott-Unitrade. Il s'agit de «la barre inférieure presque totalement manquante ».



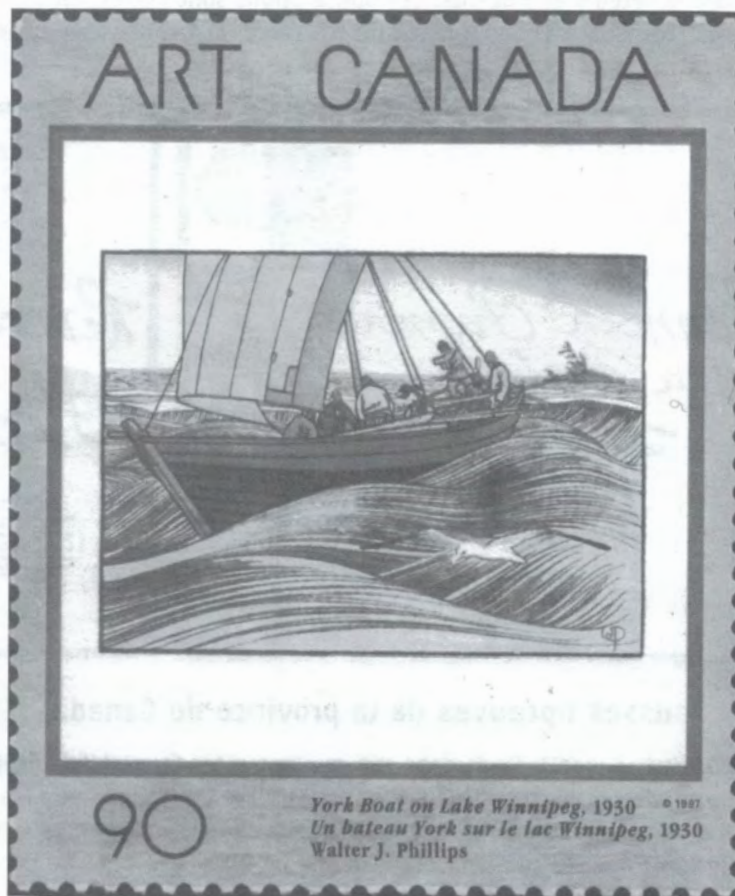
79.8. Erreur majeure d'impression sur le timbre de roulette de 47 cents

Ce timbre émis en 2000 possède une erreur majeure qui est cataloguée dans l'Unitrade sous le numéro 1878a. Il s'agit de la couleur bleu foncé manquante, et le timbre est coté à 900\$. Il n'existe qu'une seule pièce connue sur enveloppe. Je vous recommande de l'acquérir sous forme de paire si vous voulez l'acheter pour votre collection spécialisée car c'est sans aucun doute sous cette forme que le timbre sera collectionné et qu'il augmentera le plus en valeur.



79.9. Falsification Art Canada émise en 1997 avec la couleur Or manquante

Soyez prudents avant d'acquérir ce timbre: les derniers expertisés étaient tous des falsifications auquel le fraudeur avait enlevé la couleur or avec l'aide de solvants organiques dont je tairai ici le nom pour des raisons évidentes. Il est essentiel d'avoir un certificat d'authenticité AVANT d'acquérir une telle pièce. Les histoires du type : j'ai acheté le timbre au bureau de poste ou c'est mon beau-frère, postier, qui l'a trouvé dans son stock ou encore, il faisait partie d'une feuille complète et accompagnée d'un certificat... ces histoires inventées de toutes pièces ne servent qu'à vous tromper ! Vous aurez donc été prévenus !



79.10. Falsification - Roulette expérimentale

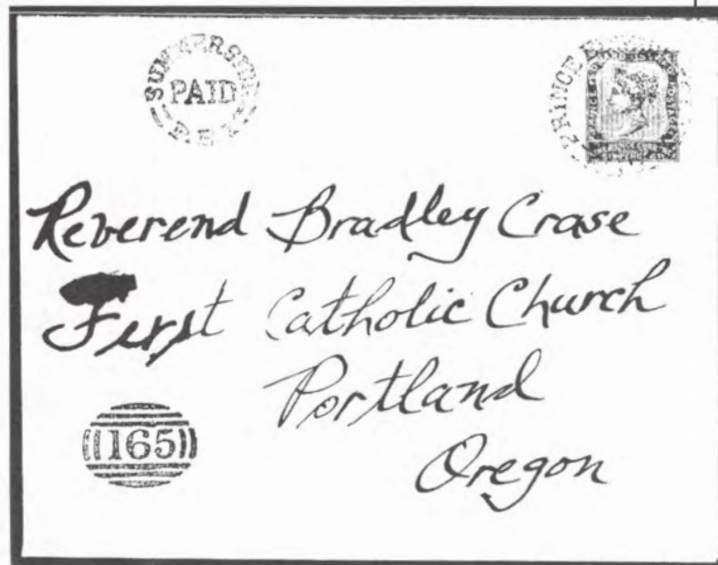
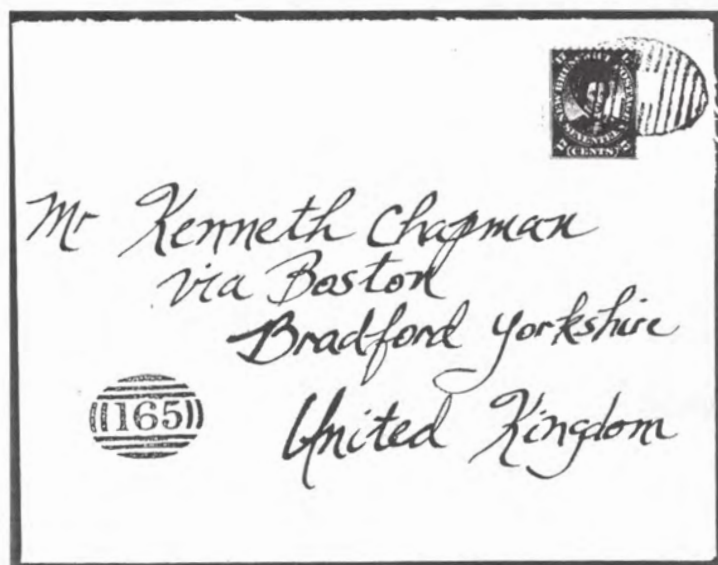
Cette roulette expérimentale émise au début du siècle dernier a attiré l'attention des faussaires qui ont utilisé des timbres non dentelés pour en faire des roulettes expérimentales (timbres cotés sous le numéro 90xxx). En effet, quoi de plus facile que de prendre des timbres non dentelés émis en grande quantité (100,000 timbres furent offerts au public) et de les découper et les denteler dans le centre. Ce faisant, le faussaire transforme une paire de non dentelés cotant 60\$ en une roulette expérimentale rare et recherchée d'une valeur de 2,000\$! Sachez que notre faussaire n'a pas bien positionné ses trous et s'est fait prendre!



Dans ce cas-ci notre philatéliste était bien content d'avoir exigé un avis expert avant de faire son acquisition !

79.11. Fausses enveloppes des provinces canadiennes

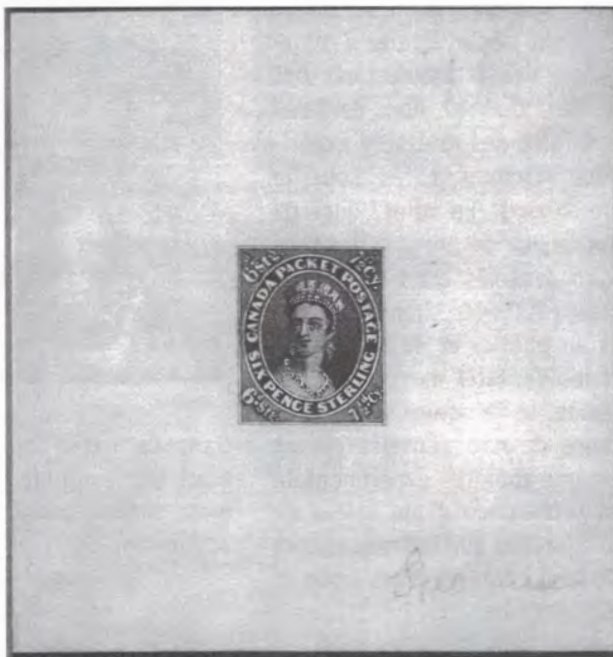
Découvertes sur ebay ces fausses enveloppes (79.11a et b) sont vendues comme telles mais pourraient bien tromper des acheteurs imprudents. Les oblitérations sont noires, rouges et vertes, et les enveloppes sont beiges et blanches. Les oblitérations furent faites à l'aide de tampons en caoutchouc et ne devraient tromper que les plus sots d'entre-nous! Inutile de les faire expertiser!!!



79.12. Fausses épreuves de la province du Canada

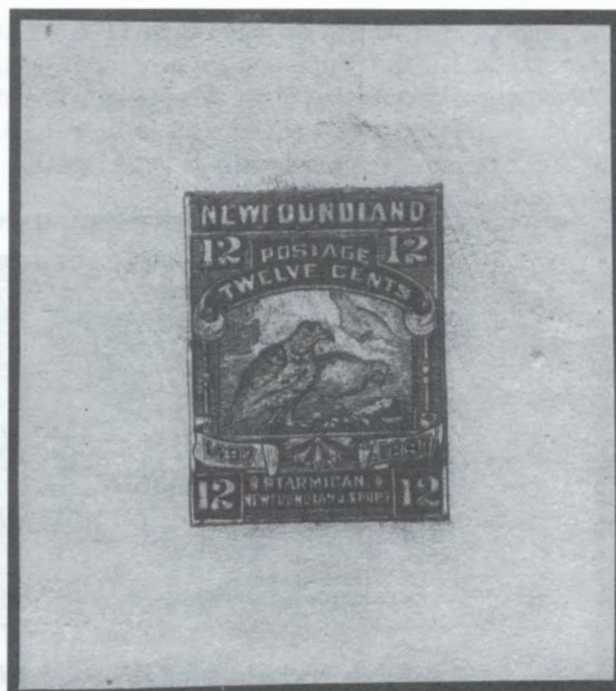
Répertoriées par Kenneth Pugh dans son œuvre sur les faux et falsifications canadiennes, ces fausses épreuves en noir sont disponibles sur le marché depuis de très nombreuses années. Elles sont recherchées par les spécialistes des premières émissions de la Province du Canada et cotent à plus de 500\$ chacune. Je profite de cette chronique pour les illustrer aux lecteurs de Philatélie Québec, car on ne les retrouve pas très souvent sur le marché philatélique.

Ces pièces rares (79.12 a, b, c) faisaient partie de la collection des faux timbres de Dale Liechtenstein acquise d'un marchand de timbres lors de mon voyage à Washington 2006. Certaines pièces sont surchargées en rouge SPECIMEN; sur certaines on a inscrit la surcharge à l'aide d'un crayon à la mine, en bas à droite, tandis que sur d'autres aucune mention SPECIMEN n'est indiquée.



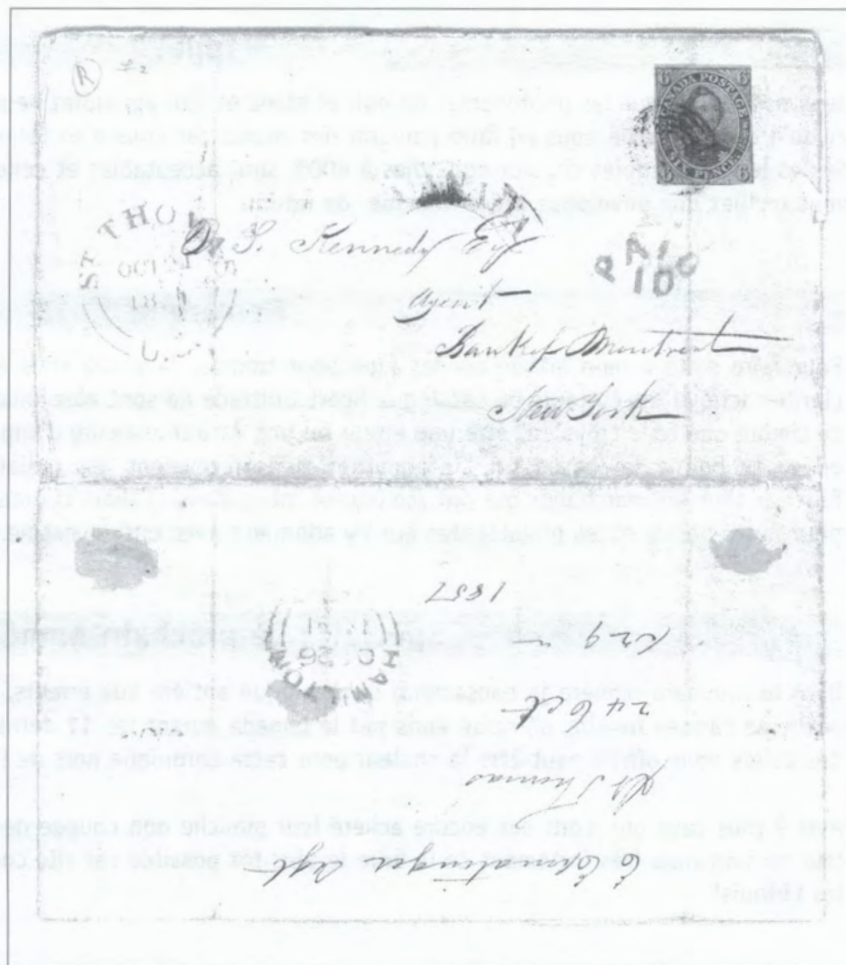
79.13 Fausses épreuves de Terre-Neuve

Ces deux fausses épreuves de Terre-Neuve (79.13a et b) sont contemporaines et furent fabriquées par un montréalais connu des milieux philatéliques. Elles sont quand même recherchées par les collectionneurs spécialisés dans les faux timbres mais ne cotent qu'à environ 100\$ chacune.



79.14 Fausse enveloppe de la province du Canada

Les fraudeurs ne sont pas tous des grands philatélistes. Que dire de cette magnifique enveloppe datant de 1851 affranchie avec un timbre émis en 1855? Très probablement que le timbre avait été endommagé par le pli d'archivage du côté droit et le fraudeur l'a tout simplement remplacé par un timbre moins coûteux. En effet le six pence de 1851 fut émis sur papier vergé et cote à 1,250\$ tandis que son jumeau non identique sur papier vélin ne cote qu'à 1,000\$. Bien entendu les fraudeurs utilisent habituellement des timbres endommagés pour embellir leurs fausses enveloppes.



Site Internet :
www.philateliequebec.com

79.15 Falsification du Rêve du pêcheur inuit.

Le timbre « Rêve du pêcheur », émis en 1977, est connu avec l'impression grise « Canada 12 » complètement manquante. Il s'agit d'une authentique erreur d'impression, que je l'ai souvent expertisée. Récemment j'ai remarqué une recrudescence des falsifications de cette erreur qui cote à 3,000\$. Les fraudeurs utilisent tout simplement une gomme à effacer pour faire cette falsification. Ce faisant, ils effacent partiellement les bandes de marquage et altèrent la surface de papier couché. Soyez prudents !



Rappel

Je vous rappelle que les photocopies en noir et blanc et non agrandies ne se reproduisent pas bien dans la revue et qu'il est inutile de nous en faire parvenir des copies car nous n'en ferons pas mention dans cette chronique. Seules les photocopies couleur agrandies à 400% sont acceptables et celles-ci pourront vous être retournées si vous incluez une enveloppe pré-affranchie de retour.

Remarque

Pour faire suite à mon article sur les faux pour tromper la poste émis au mois de janvier dernier, je voulais clarifier ici que les éditeurs du catalogue Scott Unitrade ne sont absolument pas à blâmer pour avoir catalogué ce timbre que tous croyaient être une erreur ou une variété majeure d'impression. Il s'agissait d'une erreur faite en toute bonne foi basée sur l'information qu'ils recevaient des milieux philatéliques. De plus, je tiens à féliciter tous les marchands qui ont remboursé intégralement leurs clients...un signe qu'on a encore du respect pour notre hobby et les philatélistes qui s'y adonnent avec enthousiasme.

Spécial : Le prochain numéro

Dans le prochain numéro je consacrerai la chronique entière aux erreurs, variétés et falsifications des timbres-poste de l'année lunaire chinoise émis par le Canada durant les 11 dernières années. Qui sait? Monsieur Guy Desrosiers nous offrira peut-être la couleur pour cette chronique hors de l'ordinaire!

Avis à tous ceux qui n'ont pas encore acheté leur planche non coupée de l'Année du cochon émise en 2007, je leur recommande très fortement de le faire le plus tôt possible car elle comporte une erreur très recherchée par les Chinois!